

# L'ILLUSTRATION

## JOURNAL UNIVERSEL

N° 2962

SAMEDI 2 DECEMBRE 1899

La reproduction des matières contenues dans L'ILLUSTRATION est interdite.

Prix du Numéro : 75 centimes.

*L'ILLUSTRATION ne publie d'insertions payantes que dans l'emplacement réservé aux annonces, sur les feuilles de garde et de couverture paginées à part.*

### ABONNEMENTS

#### FRANCE

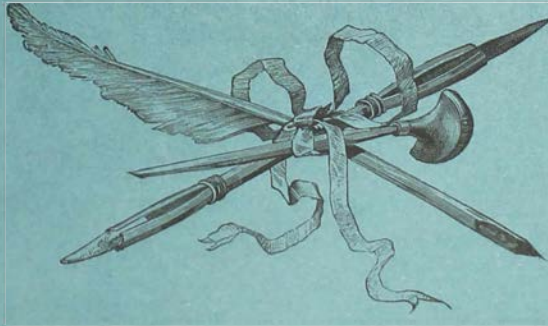
PARIS, DÉPARTEMENTS ET ALGÉRIE

Un an, 36 fr. — Six mois, 18 fr. — Trois mois, 9 fr.

#### ETRANGER

PAYS FAISANT PARTIE DE L'UNION POSTALE

Un an, 44 fr. — Six mois, 22 fr. — Trois mois, 11 fr.



## PARIS

BUREAUX : 13, RUE SAINT-GEORGES

**LA MOTOCYCLETTE**  
 Bicyclette, Pétrole, pratique  
 Poids: 20 kilogram. Vitesse: 40 kilom.  
 Monte bien les côtes.  
 1800 MACHINES VENDUES  
 DEMANDER CATALOGUE  
 M. WERNER FRÈRES & C<sup>ie</sup>  
 40, Av. de la G<sup>de</sup>-Armée, Paris.



# Tout

le nécessaire pour travaux d'amateurs (modèles pour découpage, ciselage, sculpture du bois à chaud) Matériel, machines, appareils, outils, etc. Catalogues illustrés contre 40 cts. en timbres-poste) sont fournis au mieux par  
**Mey et Widmayer, Munich, S.**

**GRAND CHENIL MODÈLE**  
 Maison AARON  
 13, rue de Solé, LEVALLOIS-PERRET  
 VENTE DE CHIENS  
 De toutes races  
 Tournisseur des Cours de RUSSIE, d'ESPAGNE, PORTUGAL, etc



**COCA DES INCAS**  
 Apéritif Tonique Reconstituant  
 SUPÉRIEUR A TOUS LES QUINQUINAS  
 26, Rue de Fontoise, PARIS.

**AU BON MARCHÉ**  
 PARIS MAISON ARISTIDE BOUCICAUT PARIS  
 Lundi 4 Décembre  
 et  
 Jours suivants  
**ÉTRENNES**  
 JOUETS, LIVRES  
 Articles de Paris,  
 Bijouterie, Éventails, Fourrures,  
 Mise en vente de l'Agenda-Buvard de **BOU MARCHÉ**.  
 DANS L'ANNEXE: Affaires remarquables en TAPIS, PETITS MEUBLES, etc.

**GRUBER & C<sup>ie</sup>** BRASSERIES à STRASBOURG et MELUN  
 Maison à PARIS, 88-84, Boulevard Voltaire  
 Révisé en 1897. Best. 1. & 2. Méd. 1. & 2. Exposition 1889  
 Poêles, Cheminées, Chauffage central  
**S<sup>te</sup> DU POÈLE BESSON**  
 MAGASINS: 36, R<sup>ue</sup> DES CAPUCINES  
 PARIS  
 27, rue Rennequin, Paris. — Téléphone 506.44.

**DENTITION**  
**SIROP DELABARRE**  
 (3<sup>e</sup> 50) SANS NARCOTIQUE (Le Flacon)  
 INSTRUCTIONS  
**SIROP DELABARRE**  
 ET SUR LES  
 Souffrances des Enfants.  
 PAR A. DELABARRE  
 Pour éviter les Contrefaçons  
 N'accepter que les Flacons portant:  
 1<sup>o</sup> Les mots **Sirop Delabarre** sur le Fond noir de la Brochure jaune entourant l'étui (conformément au spécimen ci-dessus);  
 2<sup>o</sup> Le **Timbre officiel** sur l'étui du Flacon.  
 FUMOUZE-ALBESPEYRES, 79, Faub<sup>ourg</sup> Saint-Denis, PARIS.



**ROSIERS AUTHENTIQUES**, 20 variétés  
 superbes en plantes de premier  
 choix franco par colis postal contre  
 mandat 7 fr. Catalogue 1700 var.  
 gratis et franco.  
 Chez **GEMEN & BOURG**,  
 à LUXEMBOURG G.-D.



## LA SEMAINE COMIQUE, par Henriot.



— Nous avons oublié un général qui a eu les deux cuisses emportées par un obus.  
 — Qu'on lui envoie la Jarretière!



Le gouvernement donne aux agents des lunettes avec un verre bien et un verre blanc. Quand ils regardent un drapeau rouge, ils voient un drapeau tricolore.



— Sais-tu pourquoi j'aime à boire?... Ça me pique le nez... il me semble que j'y vois au bout un drapeau rouge.



— Quand je pense que c'est ce général de Gallifet qui voulait me faire fusiller en 1871...  
 — Il a bien changé à son avantage.



Le travail des condamnés remplacé par l'actionnement d'une bicyclette qui développe une force motrice utilisable à l'extérieur.

**PHOSPHATINE FALIERES**  
 La "PHOSPHATINE FALIERES" est l'aliment le plus agréable et le plus recommandé pour les enfants dès l'âge de 6 à 7 mois, surtout au moment du sevrage et pendant la période de croissance. Il facilite la dentition, assure la bonne formation des os.  
 PARIS, 6, AVENUE VICTORIA ET PHARMACIES.



**VALS \* PRECIEUSE**  
 FOIE - DIABÈTE - CALCULS  
 GOUTTE - GASTRALGIE - BILE

**ORGUES D'ALEXANDRE**  
 Rue Lafayette, 81, PARIS, Catalogue illustré franco.

**SAVON AU LAIT DE VIOLETTES**  
 Le seul joignant au parfum véritable de la violette toutes les qualités requises pour la beauté et la fraîcheur du teint. — Société Hygiénique.  
 55, rue de Rivoli 55, Paris.

ETABLISSEMENT de SAINT-GALMIER (Loire)  
**SOURCE BADOIT**  
 L'EAU de TABLE sans RIVALE

**ROYALE HONGROISE**  
 Eau Purgative Naturelle la plus Efficace.  
 Chez tous les Pharmaciens et Marchands d'Eaux Minérales.

**DENTS BLANCHES**  
 HYGIÈNE de la BOUCHE  
 Pour avoir les dents blanches et les préserver de la Carie, faites usage chaque jour de la **PÂTE EVRAD** Le Meilleur Dentifrice.  
 Envoi d'un Pot contre Mandat de 5 francs.  
 Dépôt: 58, Rue Poussin, Paris et toutes Pharmacies et Parfumeries.

Les mieux faites - PERFECTIONNÉES - Les moins chères  
**BIBLIOTHÈQUES TOURNANTES**  
 avec TABLETTES MOBILES sans tasseaux  
**J. DERU & C<sup>ie</sup>** FABRICANTS  
 Bes. s. g. d. g.  
 24, Place des Vosges, PARIS  
 ENVOI FRANCO DU CATALOGUE.



LITS, FAUTEUILS, VOITURES et APPAREILS MECANIQUES  
 Pour Malades et Blessés  
**DUPONT** FABRICANT BREVETÉ S. G. D. G.  
 Fournisseur des Hôpitaux,  
 10, Rue Hautefeuille, PARIS  
 Envoi Franco du Catalogue illustré contenant 330 figures.  
**FAUTEUIL** avec grandes roues caoutchoutées m<sup>o</sup> 2 manivelles  
**AUTOMOTEUR** avec Garde-Robots Douche se retirant sous le siège.




Seuls les Mécaniciens construisent des Machines parfaites.  
**LES MACHINES à COUDRE VIGNERON**  
 donnent les BICYCLETTES FRANÇAISES  
**H. VIGNERON**  
 Paris 1889, la MÉDAILLE D'OR Exposition Universelle, Paris 1900  
 MEMBRE du JURY  
 AJUSTAGE de PRÉCISION  
 Catalogue franco sur demande.  
 68 et 70, B<sup>is</sup> Sebastopol PARIS




**COMPTOIR NATIONAL d'ESCOMPTE de PARIS** CAPITAL: 100 MILLIONS DE FR.  
 Siège Social: 14, Rue Bergère.  
 Succursale: 2, Place de l'Opéra.  
 Lettres de CREDIT Le COMPTOIR NATIONAL d'ESCOMPTE délivre des lettres de Crédit réglementaires payables dans le monde entier auprès de ses agences et correspondants; des Lettres de Crédit sont délivrées à titre d'usage courant d'habitude et d'indication d'office commode et sûr, pour VOYAGES.

CHEMINS DE FER, CYCLES  
 DYNAMOS, MOTEURS ROTATIFS

**DECAUVILLE**

**PRENEZ GARDE, Madame**  
 vous commencez à grossir, et grossir, c'est vieillir. Prenez donc tous les jours deux dragées de **Thyrodine Bouty**, et votre taille restera ou redeviendra svelte. La flacon de 50 dragées est expédié franco par le LABORATOIRE, 1, Rue de Châteaudun, PARIS, contre mandat-poste de 10 fr. Traitement inoffensif et absolument certain. Avoir soin de bien reconnaître: **Thyrodine Bouty**



**PARFUM des FEMMES de FRANCE**  
 VIVILLE, 24, Avenue de l'Opéra, PARIS.

**NOUVEAU BANDAGE MEYRIGNAC**  
 BREV. S. G. D. G. Bandage avec lequel on peut garantir la contention des HERNIES, quel qu'en soit leur volume ou ancienneté. — Par la pression constante exercée sur la Hernie, elle disparaît rapidement. — Il se porte sans gêne, supprime le ressort du dos et le sous-cuisse. Ordonné dans les Hôpitaux pour cas difficiles. 5 médailles. 2 dipl. d'honneur, croix et palmes de mérite. Catalogue sur demande.  
 Meyrignac, fabricant, 229, rue Saint-Honoré, PARIS



Fruit laxatif rafraîchissant contre  
**CONSTIPATION**  
 Bile, Embarras gastrique et intestinal, Migraine en provenant

**TAMAR INDIEN GRILLON**  
 Vente en Gros: 33, rue des Archives, Paris  
 Détail dans toutes les Pharmacies  
 ADMINISTRATION: PARIS  
 13, Boulevard Malesherbes  
 Usine à Petit-Bourg (Seine-et-Oise).

# DÉCONCERTANT ET SUBLIME

## Premier Prodige et Dernière Merveille

### L'HOMME CRÉATEUR



**I**DÉE, DÉCOUVERTE, INVENTION, autant d'astres qui naissent à chaque instant, viennent scintiller au-dessus de l'humanité et chasser les ténèbres de l'ignorance des hommes! Chaque heure apporte un complément aux connaissances acquises et, pendant que les uns, cloîtrés dans le recueillement des laboratoires, cherchent, trouvent et perfectionnent, d'autres s'élancent courageusement en ballon ou en traîneaux, à la conquête des promontoires de glace et des déserts brûlants, rares lambeaux de la Nature inexplorée. Un vaillant parmi les vaillants tombe foudroyé au champ de gloire, tué par le microbe d'une épidémie, le remède. Dix le remplacent! Une caravane est attaquée: des héros sont égorgés par des lâches; avec une admirable abnégation, une expédition nouvelle reprend la route dangereuse. Et devant tous ces courages admirables, devant ces vies nombreuses sacrifiées noblement pour le bien et le bonheur des hommes, on sent qu'au-dessus des querelles humaines passe un souffle formidable de progrès, que rien n'arrêtera désormais, et qui assurera enfin, sans effusions meurtrières, le bonheur idéal universel!

#### QUEL EST DONC LE DERNIER PRODIGE DU GENIE HUMAIN?

S'élevant pour ainsi dire au rang d'un créateur, l'homme a pris de la matière: du fer, du bois, de la cire et du verre, et de ces choses inertes il a fait une machine qui parle, qui chante, qui rit et qui sanglote; une machine qui conserve à jamais les sons qui nous sont chers, depuis les petits cris du bébé joyeux jusqu'aux paroles graves de l'aïeul qui nous quitte! En un mot **LE PHONOGRAPHE** est enfin perfectionné, simplifié et passe dans le domaine de la pratique!

Invention merveilleuse, appareil sublime, talisman précieux, peut-on savoir où tu puises ton pouvoir enchanteur? Demandez donc à une mère ce qu'elle donnerait pour pouvoir entendre encore les premières chansons de son fils chéri, lui qui songe maintenant au mariage! Ah! qu'il marche donc vite ce temps implacable; aussi est-il bien doux de lui arracher en passant quelques souvenirs qui rappelleront éternellement les jeunes et belles années?

Et durant les longs soirs d'hiver et durant les jours noirs de pluie, l'été, à la campagne ou à la mer, quel plaisir délicat de pouvoir, chez soi, au gré de ses desirs, comme si on possédait le pouvoir magique d'une fée toute puissante, donner à sa famille et à ses amis l'audition d'un concert superbe dans lequel se produiraient les plus grands artistes de l'époque!

On apporte l'appareil, un tour de clef et, aussitôt, claironnant et joyeuse, éclate la *Marche des Réservistes*... chacun est émerveillé; on crie: bis! encore!... Voici maintenant la voix chaude d'un de nos meilleurs ténors qui chante d'une voix vibrante le célèbre passage de *"Martha" Lorsque à mes yeux...*; puis nous entendons la charmante romance *"Rire et Pleurer"*.

Voici encore le *Grand Air d'Hérodiade* chanté de façon ravissante... Dieu que c'est beau! On se croirait positivement au Grand Opéra, l'illusion est complète!... Voici *"Sambre et Meuse"*, la célèbre marche admirablement exécutée par un orchestre nombreux et choisi... Attention! Voici un intermède très sérieux... l'appareil redit la voix du bébé à qui on a fait chanter: *Il était une Bergère*. Oh! oh! bébé s'est trompé au milieu de sa chanson. Mignon chéri que nous l'aimons ainsi, avec tes gaucheries adorables et charmantes!... Voici les strophes patriotiques *"Le Clairon"*... Les brillantes valse *"España"* et *"Le Beau Danube bleu"* enlevées d'une manière prestigieuse... Enfin, l'admirable *Ouverture de Carmen* exécutée avec une fougue endiablée... Puis, encore, un délicieux duo de cornet à piston... L'heure s'avance, on écoute et on ne se lasse jamais...

Mais que coûte donc cette machine surnaturelle?

### PRESQUE RIEN!

Autrefois, il y a quelques mois encore, le Phonographe, d'un prix inabordable, était réservé aux gens riches; aujourd'hui, grâce aux derniers perfectionnements, l'appareil, les accessoires et les morceaux de musique et de chant, les cylindres pour impressionner soi-même tout ce que l'on veut, au total **25 CYLINDRES DE CIRE DURE**; le tout enfin, ne coûte que **147 FRANCS** payables avec un

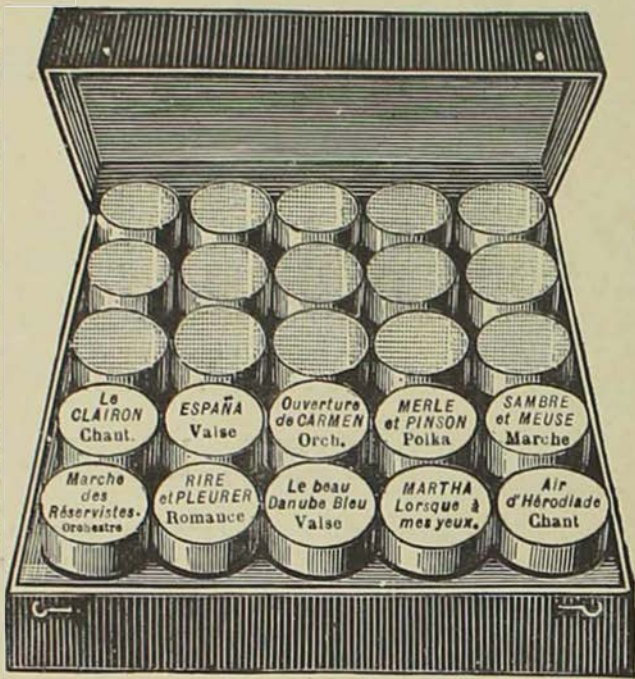
### CRÉDIT DE 21 MOIS

c'est-à-dire que nous fournissons immédiatement l'appareil complet et tous les accessoires, au reçu de la souscription, et que nous faisons encaisser, sans aucuns frais pour l'acheteur, **7 FRANCS** au commencement de chaque mois jusqu'à complet paiement du prix total, soit **147 FRANCS**. Le **PHONOGRAPHE «OMÉGA»**, tel est

## Ω OMÉGA

La Merveille du XX<sup>e</sup> Siècle.

**SEUL PHONOGRAPHE** livré avec tous les Accessoires indispensables.



## SEUL PHONOGRAPHE livré avec 25 CYLINDRES GRATUITS

le nom de notre appareil nouveau qui restera la merveille du XX<sup>e</sup> Siècle et qui dépasse de mille coudées tous les appareils fabriqués jus qu'ici. Il est vendu en **TOUTE CONFIANCE**; nous nous engageons à le reprendre s'il ne répondait pas aux desirs de nos acheteurs; le crédit de **21 MOIS** que nous accordons n'est-il pas la plus complète des garanties qui puisse s'offrir? Le prix de **147 FRANCS** est incroyablement bon marché et, bien qu'on trouve dans le commerce des appareils de tous prix vendus, il est vrai, sans les accessoires et sans garantie, est-il nécessaire de faire ressortir que celui qui veut obtenir des résultats de premier ordre doit employer un matériel de premier ordre?

Le **PHONOGRAPHE «OMÉGA»** est non seulement un appareil de premier ordre qui ne craint aucune concurrence, mais il réunit, en plus de toutes les perfections que présentent les anciens appareils les plus chers, les immenses avantages que nous allons exposer.

Amables lectrices et chers lecteurs, c'est sur les données d'une mathématique rigoureuse avec les matériaux les plus soignés et nous basant sur les derniers perfectionnements scientifiques, que nous avons composé le **PHONOGRAPHE** à résonnateur **«OMÉGA»** que nous avons l'avantage de vous offrir aujourd'hui et dont voici le type ci-contre.

La boîte est en ébénisterie fine, noyer poli, à poignée de nickel, l'appareil est en aluminium et métal nickelé. Le pavillon en cuivre nickelé avec ouverture de 22 centimètres de diamètre. — Chaque pièce est soignée et aucun appareil ne sort de chez nous sans avoir fait ses preuves.

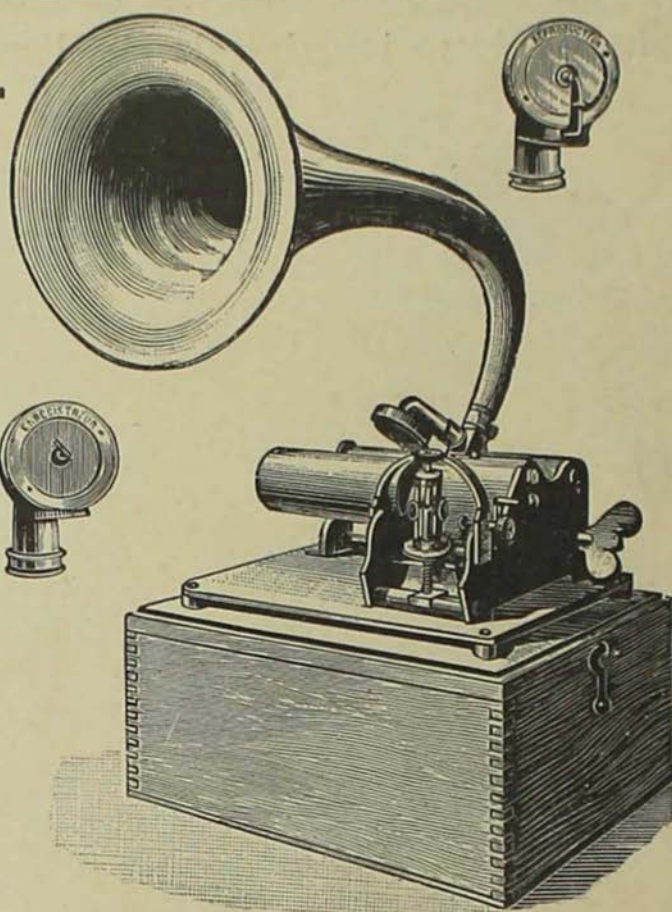
Ce phonographe est absolument incomparable à tous ceux lancés dans le commerce et nous nous permettons d'attirer ici tout spécialement votre attention, aimables lectrices et chers lecteurs, afin que vous vous gardiez d'acquiescer des appareils et arrangements qui sont toujours vendus sans les accessoires nécessaires, **MÊME INDISPENSABLES**; vous êtes alors obligés de vous procurer après coup des diaphragmes enregistreur, des accessoires et des cylindres, ce qui vous coûte très cher et vous est vendu au comptant sans garantie.

**SEUL** notre Phonographe est accompagné des deux diaphragmes: celui pour enregistrer soi-même la parole, le chant, la musique, etc., et celui pour la reproduction accompagnée de son contre-poids.

**SEUL** il est muni des tubes doubles en caoutchouc avec quatre écoutes-appliquées en ébonite pour les auditions particulières et d'un deuxième pavillon en carton spécial pour l'enregistrement des cylindres.

**SEUL** il possède le réglage perfectionné pour la vitesse.

**SEUL** il est accompagné de **VINGT-CINQ** cylindres de cire dure; **DIX** phonogrammes dont le détail est donné ci-après et **QUINZE** cylindres vierges



pour impressionner soi-même indéfiniment. Le tout place dans une boîte à 25 compartiments.

**SEUL** il permet d'effacer avec la plus grande facilité les cylindres impressionnés qu'on desire changer.

**SEUL** il est actionné par un mouvement régulier, incassable et de haute précision.

**SEUL** il est monté sur une boîte en noyer poli à renversement très luxueux et très pratique pour l'emporter en voyage.

**SEUL** il est accompagné d'une notice très détaillée permettant d'obtenir d'emblée une audition parfaite.

**SEUL** il rend le chant, la parole et la musique avec une intonation naturelle et énergique **QUI DÉPASSE TOUT CE QUI A ÉTÉ PRODUIT JUSQU'ICI.**

Enfin, **SEUL**, grâce à une nouvelle invention brevetée à notre profit, il possède un mouvement basé sur le système de la vis sans fin **ABSOLUMENT SILENCIEUX**, ce qui fait que rien ne vient distraire l'oreille qui reste sous le charme. Ce dernier perfectionnement est à lui seul une révolution qui met notre appareil hors de pair et bien au-dessus de tout autre.

Voici maintenant la liste complète des **DIX** phonogrammes qui accompagnent notre phonographe, ils sont tous de premier choix et exécutés par les meilleurs artistes de Paris:

- 1° LA MARCHÉ DES RÉSERVISTES, exécutée par un brillant orchestre.
- 2° RIRE ET PLEURER, romance créée par MERCIER.

- 3° LE CLAIRON, de DÉROULÉDE, chant patriotique avec accompagnement de clairon.
  - 4° ESPAÑA, valse admirablement exécutée par un orchestre nombreux.
  - 5° GRAND AIR d'HÉRODIADÉ, chanté par un artiste de l'Opéra.
  - 6° OUVERTURE DE CARMEN, orchestre.
  - 7° MARTHA, Lorsque à mes yeux, grand air du ténor.
  - 8° LE BEAU DANUBE BLEU, célèbre valse de STRAUSS exécutée par un brillant orchestre.
  - 9° MERLE et PINSON, polka pour deux pistons par deux artistes connus des Concerts parisiens.
  - 10° SAMBRE ET MEUSE, marche militaire exécutée par un brillant orchestre.
- De plus, **QUINZE CYLINDRES** vierges sont joints à ces phonogrammes et permettent de faire soi-même des phonogrammes **QU'ON PEUT EFFACER A VOLONTÉ.**

Songez, aimables lectrices et chers lecteurs, au bonheur que va vous procurer le nouveau **PHONOGRAPHE OMÉGA** et pas une seule minute vous n'hésitez à acquiescer cet appareil admirable, extraordinairement intéressant, grâce auquel jamais plus vous n'aurez une minute d'ennui, grâce auquel vous pourrez conserver toujours le plus précieux des souvenirs: la parole même de ceux qui vous entourent; grâce auquel enfin vous aurez à votre entière disposition et à chaque instant l'audition des chants et des musiques les mieux choisis et exécutés par nos premiers artistes.

Le prix du phonographe envoyé franco et des accessoires complets est vraiment minime, **147 FRANCS** payables en **21 MOIS** à raison de

## 7 FRANCS PAR MOIS

La fabrication sérieuse et élégante de cet appareil, son luxe recherché, ses accessoires complets permettant de faire autant de phonogrammes qu'on le desire, le choix méticuleux des cylindres impressionnés de chants et de musique d'art, son réglage et sa marche incomparables à tout ce qui existe; enfin la façon éclatante et juste avec laquelle notre phonographe redit les sons les plus divers lui assurent un succès colossal, et les 5,000 phonogrammes que nous venons de mettre en fabrication prouvent notre inébranlable confiance en la supériorité de notre appareil sur tout ce qui s'est fabriqué jusqu'à ce jour.

Nous le répétons:

**Nous vendons en confiance. 21 Mois de Crédit. Rien à payer d'avance.**

Ces conditions de vente sont impossibles à refuser; l'appareil complet et tous les accessoires sont fournis immédiatement et on paie **7 FRANCS** après la réception et **7 FRANCS** par mois jusqu'à complète libération du prix total de **147 FRANCS**.

L'emballage et le port sont GRATUITS. Les quittances sont présentées par la poste, sans frais pour l'acheteur.

Vendus en confiance, l'appareil et les accessoires sont garantis tels qu'ils sont annoncés; ils peuvent du reste être renvoyés dans les trois jours qui suivent la réception s'ils ne conviennent pas.

Nous répondrons gratuitement à toutes les questions qui nous seront adressées.

J. GIRARD & C<sup>ie</sup>, Succ<sup>rs</sup> de E. GIRARD & A. BOITTE, à Paris.

### BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Je soussigné, déclare acheter à MM. J. GIRARD & C<sup>ie</sup>, successeurs de E. GIRARD & A. BOITTE, 42, Rue de l'Echiquier, à Paris, le **PHONOGRAPHE «OMÉGA»** et ses Accessoires comme il est détaillé ci-dessus, aux conditions énoncées, c'est-à-dire **7 fr.** après réception de l'Appareil et des Accessoires et paiements mensuels de **7 fr.** jusqu'à complète liquidation de la somme de **147 francs**, prix total.

Fait à \_\_\_\_\_, le \_\_\_\_\_ 1899

Noms et Prénoms \_\_\_\_\_ SIGNATURE: \_\_\_\_\_

Profession ou qualité \_\_\_\_\_

Domicile \_\_\_\_\_

Departement \_\_\_\_\_ N° 39

(S'il n'y a pas de station de chemin de fer veuillez indiquer la plus rapprochée.)

Prère de remplir le présent Bulletin et de l'envoyer, sous enveloppe, à l'adresse de **MM. J. GIRARD & C<sup>ie</sup>, Succ<sup>rs</sup> de E. GIRARD & A. BOITTE, 42, Rue de l'Echiquier, à PARIS**

# LA MODE

Revue illustrée de toutes les Éléances

ABEL GOUBAUD, Éditeur

3, rue du Quatre-Septembre.

# ARTISTIQUE



ETTE publication est la plus riche de toutes celles qui paraissent actuellement dans le monde entier, tant par la valeur artistique des dessins qu'elle contient que par la nouveauté des modèles et le soin de tous les détails de l'exécution.

Chaque livraison est contenue dans une splendide couverture, façon maroquin, et comprend :

## Dix magnifiques Aquarelles

d'après des modèles exclusivement créés par les grands couturiers en renom :

DOUCET, REDFERN,

WORTH, RAUDNITZ,

FRED, LAFERRIÈRE,

DŒUILLET, WALLEs, etc., etc.

et représentant les créations les plus typiques de la Mode;

Un texte de 16 à 20 pages, grand format, soigneusement imprimé et illustré par les Fraipont, Fournery, Mars, Charles et autres artistes de premier ordre, et contenant une chronique sur toutes les nouveautés en matière d'élégance et un compte rendu de tous les événements mondains : Expositions diverses; Concours hippique; Courses; Grands Prix; Fêtes de charité; Grandes premières; Grands mariages, etc., etc.

La *Mode artistique* est patronnée par les plus grands noms de l'aristocratie française et anglaise, dont elle est le véritable organe.

Il n'est pas un événement mondain sensationnel, pas une élégance nouvelle qui ne soient

aussitôt signalés de la façon la plus complète et la plus intéressante dans cette belle publication si bien dénommée la *Mode artistique*.

Dans le numéro de novembre, qui vient de paraître, les illustrations sont consacrées au mariage de S. A. R. la Princesse Isabelle de France. Ce sont les portraits de toutes les princesses, les toilettes qu'elles portaient à la cérémonie, une vue de York-House, avec texte de l'un de nos chroniqueurs mondains les plus autorisés et qui figurait parmi les invités de Monsieur le duc d'Orléans.

La bénédiction des chiens de l'équipage de la duchesse d'Uzès est joliment reproduite par G. Fraipont, avec une vue du château de Bonnelles.

Fournery a illustré la chronique de l'élégance, et dix aquarelles hors texte avec des toilettes de nos grands couturiers complètent l'intérêt de cette belle publication.

Abonnements : France : Un an, 75 fr. Six mois, 40 fr. — Union Postale : Un an, 85 fr. Six mois, 45 fr.



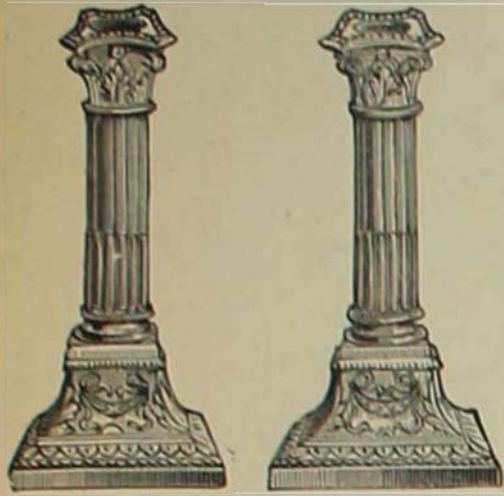
PARIS  
Bd de la Madeleine.

# AUX TROIS QUARTIERS

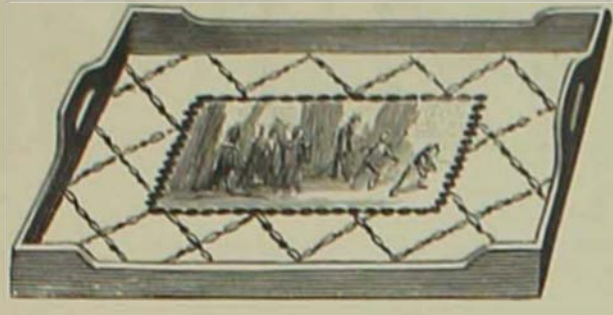
PARIS  
Rue Duphot.

Lundi 4 Décembre

EXPOSITION SPÉCIALE D'OBJETS POUR ÉTRENNES



Flambeaux Louis XVI, argentés 1er titre.  
La paire : Haut. 0<sup>m</sup>,18, 37 fr.; 0<sup>m</sup>,31, 55 fr.



Plateau, fond verre sur satin pailleté et vieille gravure, bord acajou. Dimensions : 28x19, 9 fr. 75; 32x22, 12 fr. 75; 36x24, 14 fr. 50; 40x26, 17 fr. 50.

Emballage. . . . . 1 fr. 50.



Garniture de Bureau Louis XVI, marche argent contrôlé, en écrin fond peluche. . . . . 24 fr.



Buvard plateau, vieux cuir, dorure petits fers Louis XVI, doublé moire assortie

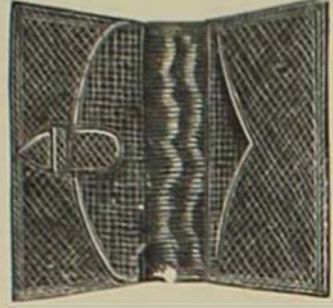
Prix. . . . . 17 fr. 50



Flambeaux Empire, métal argenté 1er titre. Hauteur, 0<sup>m</sup>,21, la paire, 22 fr. 50.



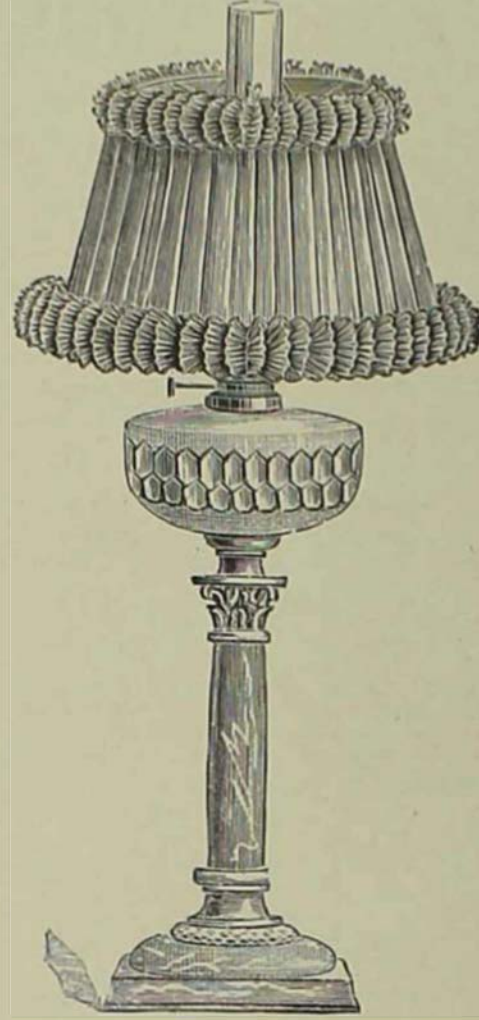
Porte-cigares et cigarettes, maroquin écrasé toutes nuances. 9 fr. 75 et 12 fr. 75.



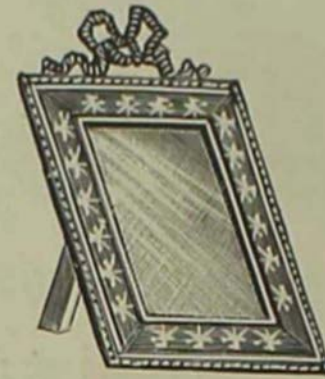
Porte-cartes, maroquin écrasé, forme nouvelle : 3.90, 4.90, 5.90



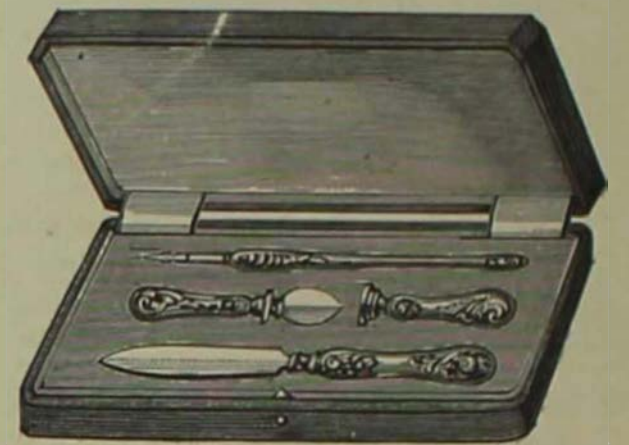
Cadre bronze et acajou. style Louis XVI ou Empire. Visite 6x9, 8.50 Album 16x11, 10.50 Pour Paris-portrait 14x22, 14.50 Salon 18x25, 18.50.



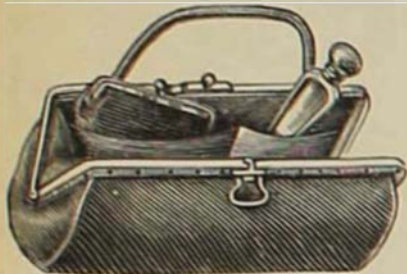
Lampe Colonne et pied onyx du Brésil, récipient cristal taillé. Haut. 0<sup>m</sup>,50, 29 fr. l'abat-jour, diamètre : 30 cent. 6 fr. 90. Emballage : 2 fr. 50.



Cadre bronze doré Louis XVI. Visite 6x9, 2.95 Album 16x11, 5.90



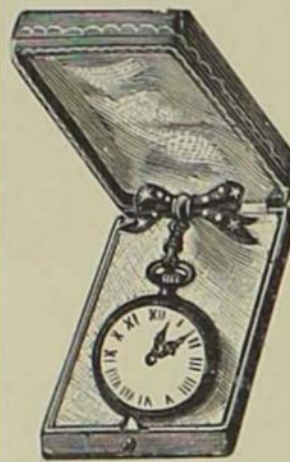
Garniture de Bureau Louis XVI, manche argent contrôlé, en écrin fond peluche, 21 fr.



Sac maroquin écrasé, nuances modes, garni façon à sel et porte-monnaie. Prix. . . . . 7 fr. 75



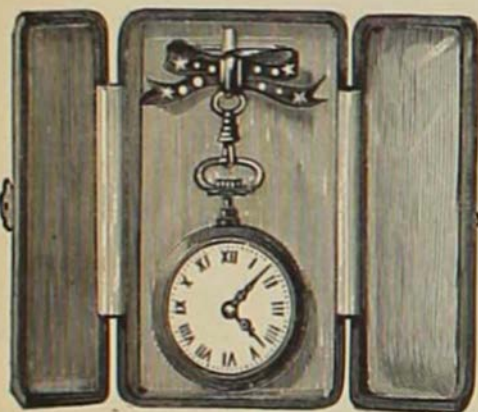
Montres boutonnieres, acier, cercle doré uni, 21 fr. Avec similirubis, perles ou strass, 35 fr.



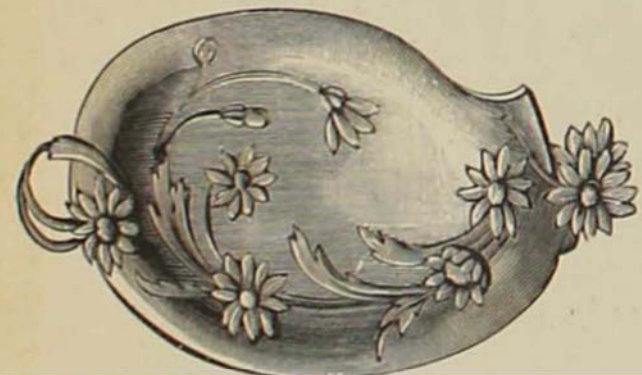
Montre acier, 11 lignes, avec nœud et écrin, mouvement garanti 17.50



Montre acier, à ancre, précision garantie, 19 lignes, pour hommes 18.50; 16 lignes, garçonnets, 24 fr.; 12 lignes, dames, 29 fr.



Montre acier Louis XV, 11 lignes, avec nœud et écrin, mouvement garanti, 19 fr. 75



Corbelle à pain, métal argenté 1er titre, diam. 0<sup>m</sup>,36, 18.50



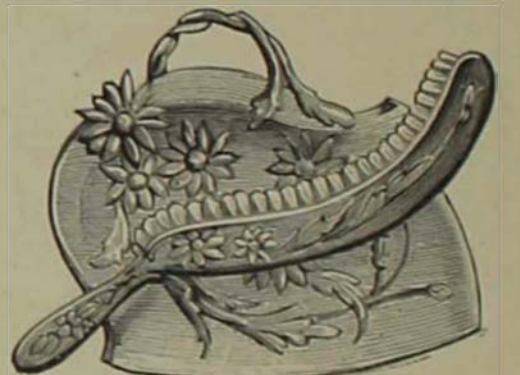
Beurrer Louis XV, argenté 1er titre, cristal taillé. Diamètre : 0<sup>m</sup>,18 . . . 10 fr. 50. Emballage, 1 fr.



Broc à bière, cristal mille-raies, monture argentée 1er titre, modern style. Hauteur, 0<sup>m</sup>,35 . . . . . 21 fr. Emballage, 0 fr. 75.



Légumier cristal taillé, monture bronze doré mercure, diamètre, 0<sup>m</sup>,17, 39 fr. Emballage, 0 fr. 75.



Ramasse miettes, métal argenté 1er titre. Diamètre : 0,24, 25 fr.



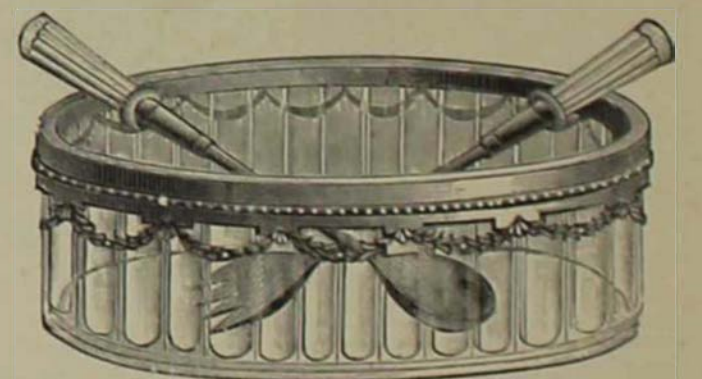
Jattes cristal taillé, bord métal doré Louis XVI. Diamètre : 0<sup>m</sup>,13 18.50; 0<sup>m</sup>,20 22.50; 0<sup>m</sup>,23 39 fr. Emballage, 0 fr. 75.



Sucrier Louis XVI, monture argentée 1er titre, intérieur cristal bleu. Diamètre 0<sup>m</sup>,09, 13 fr. 50; 0<sup>m</sup>,12, 18 fr. 50 Emballage, 0 fr. 75.



Sucrier Louis XV, métal argenté 1er titre, cristal taillé riche. Diamètre : 0<sup>m</sup>,17 . . . . . 25 fr. Emballage, 0 fr. 75.



Saladier cristal taillé, bord métal argenté 1er titre. Service compris. Diamètre 0<sup>m</sup>,21 . . . . . 27 fr. Emballage, 1 fr.



Porte-bouquets cristal dépoli, fleurs émail, monture Louis XV, métal doré. Haut. 0<sup>m</sup>,20, 15 fr. 50. Emballage, 1 fr.



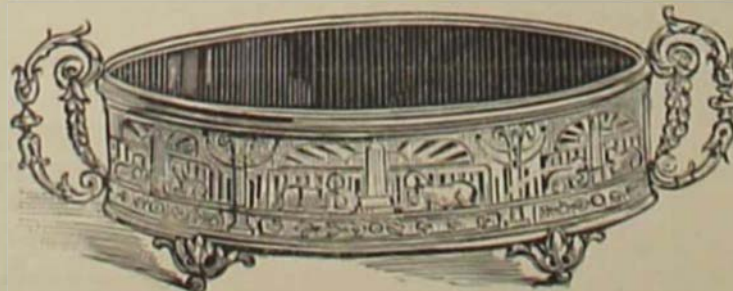
Confiturier Louis XVI, cristal décoré glycine, monture dorée 1er titre. Hauteur : 0<sup>m</sup>,12, 27 fr. Emballage, 0 fr. 75.



Carafe à décanter cristal taillé et gravé, monture argentée Louis XV. Haut. 0<sup>m</sup>,21, 19.75. Emb. 1 fr.



Service liqueur ou madère, cristal Baccarat, monture métal argenté, 6 verres liqueurs, 7 fr. 75; madère, 6 verres, 12 fr. 75. 12 — 10 fr. 50 — 12 — 15 fr. 50. Emballage 1 fr.



Jardinière Louis XVI, argentée 1er titre, intérieur cristal bleu. Diamètres : 0<sup>m</sup>,15, 14 fr. 50; 0<sup>m</sup>,22, 25 fr.; 0<sup>m</sup>,28, 35 fr.; 0<sup>m</sup>,38, 49 fr. Emballage, 1 fr.



Carafe Louis XV, cristal gravé, monture argentée 1er titre. Hauteur, 0<sup>m</sup>,30, 31 fr. Emballage, 1 fr.



Seau à biscuits, cristal gravé, monture argentée Louis XV. Prix : 14 fr. 50. Emballage, 0 fr. 75



Porte-bouquets empire, porcelaine bleu ciel, ivoire ou bleu de Sèvres, mont. bronze doré. Haut. 0.45 diam. 0,07. 5.90. Emb. 0.75.



**EAU DE TOILETTE**  
**LUBIN**  
PARFUMERIE LUBIN, 11, Rue Royale, Paris.

**ELIXIR BONJEAN**  
Guérit crampes d'estomac, Indigestions, Maux de Tête, Diarrhées, Vomissements. Exiger le nom BONJEAN



**Fluide Iatif**  
Préparation la plus ancienne et la plus appréciée pour adoucir la Peau et embellir le Teint.  
Très efficace contre le froid, le hâle de la mer et généralement toutes irritations de l'épiderme.  
POUDRE, CRÈME et SAVON IATIFS  
Parfumerie JONES  
23, B<sup>is</sup> des Capucines, PARIS.

**LE VÉRASCOPE**  
BREVETÉ EN TOUS PAYS  
ou Jumelle stéréoscopique  
MERVEILLE PHOTOGRAPHIQUE  
inventé et construit par  
**JULES RICHARD**  
Ingén<sup>r</sup>-const<sup>r</sup>  
Fondateur et Succ<sup>r</sup> de la  
Maison RICHARD Frères  
8, Impasse Fessart  
— PARIS —  
MAGASIN DE VENTE:  
3, RUE LAFAYETTE (près l'Opéra)  
Prix : 175 fr. — Envoi franco de la Notice illustrée

**PIANOS A. BORD**  
14, Boulevard Poissonnière, 14, PARIS



FABRICATION ANNUELLE : 3.000 PIANOS  
Pianos fabriqués à ce Jour : 95.000  
GRAND CHOIX DE PIANOS NEUFS & D'OCCASION  
FACILITÉS DE PAIEMENT. — CATALOGUE FRANCO.

**BUREAUX DERBY & COLUMBIA** à fermeture ondulée et articulée enclanchant tous les tiroirs.  
**CLASSEURS-FRANKLIN** pour lettres, en toutes dimensions  
**FAUTEUILS A VIS ET A BASCULE.**



**H.-P. MOORHOUSE**  
29, rue des Petites-Écuries  
PARIS

Catalogue sur demande

**BIBLIOTHÈQUE TOURNANTE TERQUEM**  
(MARQUE DÉPOSÉE)  
**POUR LIVRES & MUSIQUE**  
Appui - Livres - Chevalets - Porte Dictionnaire, etc.  
ENVOI FRANCO DU CATALOGUE  
**EM. TERQUEM**  
PARIS, 19, rue Scribe, 19, PARIS

**SI VOS CHEVEUX TOMBENT**  
Faites usage du merveilleux  
**PETROLE HAHN**  
Pharmaciens, Parfumeurs, Coiffeurs,  
PARIS, L. FÉRET, 37 P<sup>is</sup> Poissonnière.  
LYON, VIBERT, Concessionnaire Général.

**ASTHME et Catarrhe de la Gorge** **ESPIC**  
**PNEUMATIQUE MICHELIN**



Viens !  
mon Vittel !  
mon Sauveur !  
que je  
t'embrasse !  
LA  
**GRANDE SOURCE**  
de  
**VITTEL** doit être à tous les repas  
l'eau de régime des **ARTHRITIQUES.**

**BATTUS PARTOUT**  
Ces arrogants Anglais, qui croyaient tout savoir, Disaient : « Sur les marchés trône notre industrie, Aucun soldat ne vaut ceux de notre patrie ! » Les Boërs et Vaissier le lui firent bien voir !  
Bernadac au créateur du Congo, 112, r. Réaumur.

**FROMENT-MEURICE**  
46, Rue d'Anjou, Paris  
ARGENTERIE, PIERRERIES, ORFÈVRE  
GEMMES, EMAUX, CISELURES

**Vin de Vial**  
ALIMENT PHYSIOLOGIQUE COMPLET  
Le rôle thérapeutique du Vin de Vial est d'assurer la nutrition pendant la maladie et le rapide relèvement des forces dans la convalescence; pour les anémiés, les adolescents et les vieillards, c'est l'Aliment rénovateur par excellence.

**BOUGIE DE CLICHY**  
Se vend dans les bonnes épiceries.




**EAU DENTIFRICE DU DOCTEUR PIERRE & PLACE DE L'OPÉRA PARIS**  
PRÉPARATION HYGIÉNIQUE CÉLÈBRE PAR SES QUALITÉS Antiseptiques et Aromatiques  
EN VENTE PARTOUT  
**LA PERTUISINE**  
PARFUMERIE SPÉCIALE pour la repousse certaine des cheveux et contre leur chute.  
53, rue Vivienne, 53, PARIS

**JAMBON MARQUE "GENUINE" COLEMAN**  
Exiger la Marque

**CHOCOLAT**



**SUCHARD**  
LE GOUTER, C'EST L'ADOPTER  
ENTREPOT GÉNÉRAL  
Paris, 41, rue des Francs-Bourgeois  
**LOUIS SOURY** 2, Place de la Madeleine  
FABRIQUE : 30, Rue de Provence.

Petites voitures à 2 places  
**CRÉANICHE**  
ÉLECTRIQUES (moteur et acc. B. G. S.)..... 7,000 fr.  
A PÉTROLE (moteur de Dion, 3 ch. à eau)... 4,000 fr.  
ESSAIS DE SUITE 7, rue Brunel, Paris. — Téléphone 545,63.

*Monsieur Paul Sormani prie Madame et Monsieur de lui faire l'honneur de visiter ses nouveaux Magasins, 10, Rue Charlot à Paris*

*Orfèvrerie de Coiffette  
Cadeaux & Corbeilles de Mariage  
Sacs & Trousses de Voyage  
Meubles & Bronzes de Style*

**CHRONOMÈTRE "Le Royal"**  
Remontoirs Acier de Précision avec N<sup>o</sup> de Garantie 10 ans  
Acier 21'50; Vieux Arg. 22'50; Arg. 28'50  
Envoi direct de L'UNION FRANÇAISE des OUVRIERS HORLOGERS de BESANÇON  
Catal. illustré gratuit et F<sup>o</sup> sur demande.  
DIRECTION : 2, Rue St-Antoine, à BESANÇON.

**DENTS BLANCHES**

**Pâte Dentifrice Glycérine**

S'en servir une fois c'est l'adopter.

**GELLÉ FRÈRES, Parfumeurs**  
6, Avenue de l'Opéra, PARIS



**CONTREXEVILLE-PAVILLON** DIURÉTIQUE - LAXATIVE - DIGESTIVE **CONTREXEVILLE-PAVILLON**  
Régime des GOUTTEUX, GRAVELEUX, ARTHRITIQUES. ABSOLUMENT INDICQUÉE

Ce numéro est accompagné d'un supplément musical.

# L'ILLUSTRATION

Prix du Numéro : 75 centimes.

SAMEDI 2 DÉCEMBRE 1899

57<sup>e</sup> Année. — N° 2962



LA FRANCE EN CHINE

Le maréchal Sou, commissaire chinois pour la délimitation de Kouang-Tchéou-Ouan, à bord du croiseur le « Pascal ». — (Voir l'article, page 355.)

## COURRIER DE PARIS

La semaine a été toute à la vertu. L'Académie procédait à sa distribution annuelle des prix institués par M. de Montyon, et le palmarès a fait le tour de la presse. Le rapporteur, M. Brunetière, a commencé par déclarer que ce choix de l'Académie pour décerner des prix de vertu lui semblait quelque peu paradoxal. « Nous n'y avons en apparence aucun titre, a-t-il dit, et on ne nous demande pas, en général, à nous-mêmes d'être « vertueux ». Par profession et par choix, nous ne nous connaissons guère qu'en vertus de parade, en vertus voyantes, et, pour ainsi parler, en vertus oratoires. » Et plus loin, l'éminent académicien ajoute en regardant ses collègues : « Ne soupçonnez-vous pas M. de Montyon d'avoir voulu mêler pour nous, dans sa philanthropie, quelque intention d'ironie salutaire, un avertissement, et une leçon... peut-être. » Tout commentaire serait superflu. Cet art de se donner à soi-même les étreintes, en conservant le sourire aux lèvres, est vraiment exquis.

Mais il n'y a pas que de l'esprit dans le discours de M. Brunetière; il y a aussi beaucoup de sentiments généreux, exprimés avec une rare éloquence. Comme preuve, je regrette de ne pouvoir citer que le passage suivant de son discours, mais il est caractéristique :

« ... Et ce choix, Messieurs, c'est nous qui le ferons, artistes et poètes, érudits et savants, gens de lettres et beaux esprits! Une fois l'an, — ce n'est pas trop! — nous nous arracherons à nos occupations favorites. Nous laisserons là tous nos livres et toutes nos écritures, pour compulsier les dossiers des humbles. Nous lirons ces « attestations », où l'emphase naïve et l'innocente gaucherie du style enveloppent, mais n'obscurcissent pas la beauté simple du dévouement. Nous déchiffrerons, avec un peu de peine, les signatures dont elles sont couvertes, et nous songerons, en les déchiffrant, combien la plume est lourde aux pauvres mains déformées par ces travaux mêmes qui nous assurent la tranquillité de nos études ou la jouissance de nos loisirs. Nous nous rendrons compte que nous ne sommes pas les « seuls hommes », ni peut-être ceux dont le monde se passerait le plus malaisément! »

À la Haute-Cour, on s'amuse énormément. Le public ne s'en doute pas, car il ne lit guère le compte rendu des débats; mais c'est ainsi. Pour ne citer que la séance de samedi, on s'y est littéralement lordu. Et franchement, il y avait de quoi. Un des témoins invité à décliner sa profession ne s'est-il pas avisé de répondre : « Vidangeur! » Hilarité sur tous les bancs; mais le témoin ne se démonte pas et il ajoute : « Il y a des professions nécessaires. » Comme ce brave homme est dans le vrai, et combien modeste, car il eût pu dire : « professions nécessaires, indispensables même; je sais des fonctions plus hautes, Messieurs les sénateurs, dont on ne pourrait dire autant. »

Le témoin qui suivait a déclaré être croque-mort. On n'a pas ri cette fois; l'esprit rabelaisien du sénat répugne aux plaisanteries macabres.

La grève des maréchaux aura été un des événements parisiens de la saison.

Comme tout le monde, j'ai lu dans les journaux que la prétention d'obtenir à la fois une réduction de la journée de travail et une augmentation de salaire motivait la résolution extrême des compagnons du fer à cheval. Cette explication était d'une simplicité élémentaire; aussi, l'avais-je acceptée sans peine; mais ce diable de D... a ébranlé ma foi ingénue. D... est un brave garçon affligé de deux manies corrélatives : la première, de se croire particulièrement bien informé sur toutes choses; la seconde, de ne jamais admettre en rien les causes simples et de découvrir partout des dessous ténébreux et des machinations compliquées.

— La vraie cause de la grève, m'a-t-il glissé dans le tuyau de l'oreille, d'un air important et mystérieux, je la sais, moi... Un coup d'un grand syndicat de fabricants d'automobiles... Les maréchaux achetés... Substitution forcée de la traction mécanique à la traction animale... Vous comprenez...

Je voulais lui poser quelque objection, notamment lui demander si le grand syndicat avait assuré des rentes viagères à ses nombreux complices; mais mon homme était déjà loin, pressé de colporter son terrible secret à travers la ville.

Ignore si les apôtres de l'automobilisme sont réellement capables de pareilles manœuvres. En

tout cas, celle-ci ne serait pas pour scandaliser les bêtes intéressées. Suivant un vieux dicton, Paris est l'enfer des chevaux; ceux que le manque de fers a retenus à l'écurie ont donc dû savourer comme un avant-goût du paradis. Joie passagère, hélas! car on retrouvera des hommes de bonne volonté pour les ferrer; le temps n'est pas encore proche où, vivant en rentier dans les gras pâturages, le noble animal célébré par Buffon pourra rendre grâce à l'automobile définitivement vainqueur et traduire en hennissements expressifs le vers de l'épique virgilienne : « O Mélibée, un dieu nous a fait ces loisirs! »

La grève d'Audincourt, elle aussi, a failli devenir un événement parisien. Les ouvriers de là-bas n'avaient-ils pas imaginé de marcher en masse sur la capitale? Ce projet saugrenu a heureusement échoué devant la fermeté des autorités de Belfort, qui ont barré la route à la bande nomade, dès le début de son exode. C'était le cas ou jamais de parer au danger d'une centralisation excessive : à chacun ses grévistes, Paris a bien assez des siens.

Voilà encore un législateur dont les troupiers les plus indifférents aux choses de la politique devront saluer le nom avec une déférence reconnaissante. Il s'appelle Breton. Il est député du Cher, et il se propose de demander au Parlement 500,000 francs pour acheter des chaussettes aux soldats.

C'est là un petit événement dans l'histoire de notre chère armée. Des chaussettes aux soldats! Nos anciens semblaient d'accord sur la superfluité de cet attribut de toilette, et j'ai connu le temps, pas bien lointain, où la simple « chaussette russe » — une bande de toile graissée de suif dont on s'enveloppait les pieds avant la marche — était une espèce de luxe pour le fantassin! La chaussette ordinaire était considérée comme une fantaisie dont les « bourgeois » du régiment, les fils de famille, les gradés; s'arrogeaient seuls le privilège.

Ce privilège va devenir le droit de tous. Et ainsi, peu à peu, la caserne se modernise, s'embourgeoise... On y a amélioré tout d'abord les conditions d'hygiène; on y a donné aux soldats des vêtements plus confortables, une nourriture moins monotone, un mobilier moins sommaire. Le régiment est devenu une sorte d'internat très acceptable, où le colonel apparaît comme un proviseur indulgent, aussi soucieux du bien-être de ses enfants que de leur bonne tenue. On les gratifie aujourd'hui de vaisselle presque élégante, et de « menus variés »; ils auront demain des chaussettes; après-demain, qui sait? Peut-être la capote imperméable. Et l'on entrevoit le temps où le pauvre paysan, désespérant d'assouplir son garçon aux privations et aux rudesses de la vie des champs, dira :

— Mon fils avait l'amour du luxe... Alors, il s'est engagé!

Et il est probable que, tout compte fait, cette jeune armée-là vaudra l'ancienne. L'ambition du bien-être abolit en nous certaines vertus, c'est possible; mais comme elle est la loi générale de l'univers, il faut bien supposer qu'il n'y a pas que du mal au bout de cette ambition-là. Et la preuve, c'est que nous continuons de vivre...

Cette guerre du Transvaal ne ressemble pas à toutes les guerres et c'est pourquoi, tout en déplorant l'hécatombe de braves gens qu'on y fait de part et d'autre, un courriériste porté à rire peut encore glaner quelques épisodes comiques parmi les champs de bataille ensanglantés. Comiques n'est pas le mot, pittoresques le serait davantage; car il n'y a rien de risible en réalité dans ce fait que, devant Ladysmith, assiégés et assiégeants ont édicté une trêve hebdomadaire. Tous les dimanches, grande séance de lecture de la bible coupée de parties de croquet; et les soldats de la reine peuvent grignoter à leur aise les tablettes de chocolat que Sa Gracieuse Majesté leur a envoyées.

Ces suspensions d'armes, réglées par les chefs, là-bas, n'ont d'ailleurs rien d'insolite. Nous les avons connues pendant le siège de Paris lorsqu'elles ne fussent pas réglementaires. Les combattants d'avant-poste s'entendaient sans parler pour arrêter de temps à autre la fusillade et l'on échangeait fraternellement des denrées alimentaires. Je me rappelle, pour ma part, avoir troqué à Rosny un pâté de fabrication obsidionale et de composition mystérieuse contre un excellent boisseau de pommes de terre, — la plus belle affaire de ma vie! Le boisseau de pommes de terre valait,

à cette époque, 45 francs sur le marché parisien. — Fritz se pourlécha de la mixture indécise qui garnissait les flancs du pâté, et je lui dus d'ineffables fritures de pommes de terre à la graisse de cheval! Où était le mal, je vous prie, puisque, quelques heures plus tard, nous recommençons à nous tuer?

Les habitués de la salle de travail, à la Bibliothèque nationale, remarquaient, il y a trois semaines, la venue au milieu d'eux d'une femme en grand deuil qui, absorbée dans ses recherches, ne semblait point soupçonner l'intérêt qu'éveillait sa présence.

Cette femme était M<sup>me</sup> Klobb. Un journal la nomma, ajoutant que M<sup>me</sup> Klobb consacrait ses après-midi à la lecture des journaux et de l'*Annuaire de la Presse*!

Notre confrère s'est trompé, et nous sommes en mesure de le renseigner plus exactement. La veuve de l'infortuné colonel emploie ses journées d'une façon plus originale et plus intéressante. Elle prépare un volume de contes pour les enfants, et c'est en vue de ce travail qu'elle est venue se documenter à la Nationale, depuis qu'on l'y voit.

Qui ne se souvient des doléances des pauvres bouquinistes bannis des quais de la rive gauche en raison des travaux souterrains de la Compagnie d'Orléans? Ils furent, semble-t-il, injustes pour leurs proscripteurs, et méconnaurent les trésors de sollicitude que, sous les apparences d'une froide férocité, recélait l'âme de ces ingénieurs. Ceux-ci, en effet, commencent à faire resceller, aux frais de la « Princesse », sur les parapets neufs, les boîtes trop longtemps remises ou dépaysées; après l'achèvement des travaux, tous nos libraires en plein vent auront retrouvé leurs places respectives, et ce sera tant mieux pour la prospérité de leur intéressant commerce, pour la commodité de leur clientèle accoutumée et pour la physionomie de Paris.

Tout est bien qui finit bien. Mais la vertu réparatrice de la lance d'Achille est limitée : les ingénieurs pourront-ils restituer aussi rapidement à nos quais la ceinture de verdure dont ils l'ont dépouillée?

À la session de novembre tenue en Sorbonne pour le baccalauréat, un jeune Tonkinois figurait parmi les candidats. Il a été reçu avec félicitations. Certes, ce jeune Tonkinois n'est pas sans mérite; un tel examen offrant pour lui beaucoup plus de difficultés que pour un Français; mais qu'il n'aille pas se griser de l'encens universitaire. Peut-être s'en méfiera-t-il, quand il saura qu'un des membres du jury qui lui ont décerné des compliments, M. Lavis, est, coïncidence curieuse, un adversaire déterminé du « bachot ». S'il s'intéresse personnellement à ce fils de l'Extrême-Orient, l'éminent professeur ne vaudra pas sans doute le laisser s'illusionner sur l'importance du premier degré de notre mandarinat, et il lui rendra le service de l'avertir que le diplôme de bachelier n'est trop souvent qu'un brevet d'admission dans la légion des déclassés.

Est-ce que nous approcherions du Jour de l'an, voici déjà qu'on entend parler de la fastidieuse et ridicule formalité des cartes de visite? Je dis : fastidieuse, parce que c'est franchement une tyrannie imbécile que nous nous imposons les uns aux autres par cet envoi réciproque de carrés de papier où l'on consigne ses « bons souhaits ». Et j'ajoute : ridicule, parce que les gens qui, par déférence n'osant employer le timbre de cinq centimes, se croient obligés de remettre la chose à domicile, peuvent s'affranchir — c'est le mot — de cette corvée sans qu'il en coûte beaucoup plus cher. J'ai sous les yeux le prospectus d'une agence et j'y lis ce paragraphe que je recommande particulièrement aux gens du monde :

DISTRIBUTION DES CARTES DE VISITE À DOMICILE  
Célérité et Discretion.

« Les visites sont faites avec le plus grand soin de 2 h. 1/2 à 6 heures. — Les cartes sont remises cornées si la ou les personnes sont sorties. — Si les personnes ne sont pas sorties, les cartes ne sont pas remises; mais il est procédé à une nouvelle distribution le ou les jours suivants. »

— Un mot, vicomte, et je vous envoie l'adresse de cette agence : ce sera beaucoup plus honorable pour vous de recourir à ses bons offices que de charger des « Bonne année, bonne santé » votre valet de chambre qui « blague » avec les concierges et vous compromet.





M. GOURLAOUEN

M. KOUN (Phot. Cardinal).

(Enseignes de vaisseau.)

### LA FRANCE EN CHINE

Nous avons reçu de Kouang-Tchéou-Ouan la correspondance suivante, datée du 19 octobre :

Après de longs mois de pourparlers et de tergiversations sans nombre, le Tsong-Li-Yamen vient enfin, sur les instances réitérées du ministre de France à Pékin, de désigner un plénipotentiaire chargé de délimiter, de concert avec l'amiral Courrejolles, commandant en chef de la division d'Extrême-Orient, les frontières de notre nouvelle possession de Kouang-Tchéou-Ouan. Le maréchal Sou que le croiseur *Pascal* est allé prendre à Shanghai et a transporté en rivière de Kouang-Tchéou-Ouan n'est pas pour nous un inconnu. C'est lui, en effet, que l'impératrice douairière envoya jadis avec pleins pouvoirs pour négocier la délimitation de notre frontière du Haut-Tonkin. S. E. le maréchal Sou est d'ailleurs, depuis cette époque, commandant en chef des armées du Kouang Li, commissaire impérial des frontières Sino-Annamites, directeur général du chemin de fer impérial de Long-Tchéou et porte, en outre, le titre si recherché de *vice gardien de l'héritier Présomptif*, titre qui à lui seul lui donne le pas sur tous les vice-rois de l'empire du Milieu. Il est également commandeur de la Légion d'honneur. Notre gravure le représente assis sur le pont près du commandant du *Pascal*. Son interprète est derrière lui. De haute stature et d'intelligence très vive, le maréchal Sou est sympathique à tous ceux qui l'approchent. Il a cinquante-sept ans. Souhaitons qu'il apporte dans ces nouvelles négociations la bonne volonté et l'esprit qu'il apporta dans les anciennes, et mette ainsi rapidement fin à l'état d'hostilité générale qui semble depuis un an grandir tous les jours en ce pays.

Cet état d'hostilité s'est aggravé au contraire au cours des négociations. Non point par le fait du maréchal Sou, hâtons-nous de le dire, mais à l'instigation du vice-roi de Canton. L'attitude conseillée par celui-ci aux mandarins de Kouang-Tchéou et du voisinage a encouragé les mauvaises dispositions de la population indigène. Des agressions se sont produites contre les faibles garnisons des postes

que nous avons échelonnés le long de la baie et de la rivière. En même temps le vice-roi de Canton déclarait s'opposer à la cession à la France de deux îles qui commandent l'entrée de Kouang-Tchéou-Ouan. Les négociations furent donc momentanément rompues et l'amiral Courrejolles demanda des renforts. Devant cette attitude énergique, et la bonne volonté du maréchal Sou aidant, la Chine a cédé, il y a quelques jours, et la délimitation a été signée telle que nous l'exigions. Mais entre temps un incident, plus grave encore que les précédents, s'était produit. Deux officiers de marine en garnison à Montao, un de nos postes, ayant commis l'imprudence d'aller seuls sur la rive opposée de la rivière, sont tombés dans un guet-apens et ont été assassinés par les Chinois.

Les enseignes de vaisseau Koun et Gourlaouen, ainsi traitreusement frappés, étaient malheureusement deux officiers intéressants à tous les points de vue. Le plus jeune, M. Koun, âgé de vingt-deux ans, était l'aîné des neuf enfants d'un instituteur de Baden, dans le Morbihan. Son père avait fait de grands sacrifices pour lui permettre d'entrer à l'École Navale d'où il sortit avec le n° 13. Dès son entrée au service, il s'était astreint à l'existence la plus austère pour venir en aide aux siens. Sur sa maigre solde, il prélevait les ressources nécessaires à l'éducation de ses frères. Par une coïncidence douloureuse, M. Koun père, huit jours avant la mort de son fils, tombait d'une fenêtre et se faisait de graves lésions. Il est dans un état grave qui laisse peu d'espoir.

Quant à M. Gourlaouen, il avait quarante-deux ans. Entré dans la marine comme mousse, il était parvenu au grade de maître et entré à l'École de maistrance d'où il était sorti comme aspirant à l'âge de trente-six ans. Il laisse une femme et deux enfants. Mort à l'ennemi, il assure aux siens une pension modeste. Les jeunes frères de M. Koun, au contraire, n'ont droit à rien.

On annonce que le ministre de France à Pékin a reçu l'ordre d'exiger du Tsong-Li-Yamen le châtiement des coupables et des autorités responsables. Il n'est pas mauvais de rappeler que, l'an dernier, la Chine a payé 250.000 francs pour le meurtre d'un officier allemand. Le sang français n'est pas moins précieux, et une indemnité semblable permettrait d'atténuer les infortunes qu'a multipliées la mort des deux enseignes de vaisseau.

### LA CATASTROPHE DU TEMPLE D'AMON A KARNAK

C'est bien d'une véritable catastrophe qu'il s'agit.

L'Illustration a parlé avec détails, dans ses numéros des 14 et 21 janvier de cette année des remarquables travaux entrepris par le service des antiquités de l'Égypte pour restaurer et reconstituer le grand Temple de Karnak, le plus imposant de la vallée du Nil.

Ce labeur gigantesque avançait rapidement et donnait déjà de remarquables résultats lorsqu'un événement imprévu est venu compromettre l'existence même du Temple. Une colonne lotiforme de la fameuse salle hypostyle des Ramsès et haute de 27 mètres s'est subitement abattue de façon si malheureuse qu'elle a renversé dix autres colonnes, se couchant l'une l'autre à la façon des capucins de cartes.

De formidables architraves pesant 10 et 12.000 kilogs ont naturellement suivi leurs supports et rien ne peut peindre l'aspect lamentable de la salle hypostyle où tambours, futs, débris de toute sorte gisent dans un affligeant chaos.

Aucune des colonnes abîmées n'inspirait d'inquiétudes : leur stabilité semblait



KARNAK. — Colonnes écroulées de la salle hypostyle.

Phot. Aug. André et Beato.



Les mêmes colonnes avant l'écroulement.



KARNAK. — Colonnes récemment écroulées de la salle hypostyle. — Phot. Beato.

parfaite et on ne devait les reprendre en sous-œuvre qu'à la fin même des travaux.

Aussi la commission nommée par le gouvernement égyptien pour procéder à une enquête sur les causes de la catastrophe semble-t-elle admettre l'hypothèse d'un tremblement de terre.

Le fait ne serait pas nouveau, car les ondulations sismiques ont déjà joué un rôle néfaste dans l'histoire du temple d'Amon.

D'autres avis rendent le Nil coupable du désastre par l'action sourde de ses infiltrations. Quoi qu'il en soit, des mesures urgentes s'imposent.

La commission estime à 100.000 francs les crédits nécessaires à l'œuvre de salut.

Espérons que le gouvernement de l'Égypte n'hésitera pas à permettre au nouveau directeur des Antiquités, M. Maspéro, de sauver une des merveilles les plus incontestées de l'Égypte.

G. V.



LA PREMIÈRE ÉTAPE. — Proclamation de la grève à outrance. — Phot. Fehr.

## L'EXODE DES GRÉVISTES DU DOUBS

Lors de la dernière grève du Creusot, on s'en souvient, les ouvriers, obéissant aux suggestions de certains meneurs, commis-voyageurs en socialisme et conséquemment grands amateurs de déplacements, agitèrent un moment le projet d'un exode en masse sur Paris. Mieux conseillés, ils y renoncèrent; mais l'idée restait dans l'air et les grévistes du Doubs viennent de la reprendre pour leur compte; plus hardis que les camarades creusotins, ils se sont même signalés par un commencement d'exécution.

Depuis plusieurs semaines, l'effervescence allait croissant parmi les populations industrielles de la région de l'Est, notamment à Audincourt et à Valentigney, centres manufacturiers importants, voisins de Montbéliard. Le 20 novembre, dans une réunion où pérorèrent des apôtres ardents de l'évangile socialiste, l'exode fut décidé. En quelques heures, tout était organisé pour la mobilisation.

Le mardi 21, à 9 heures du matin, la colonne formée à Audincourt et forte de plus d'un millier de grévistes, s'ébranlait, drapeaux déployés, musique en tête. Un bataillon de femmes ouvrait la marche, précédé d'un escadron de cyclistes courant en éclaireurs. Le but de la première étape était Belfort. A 2 heures de l'après-midi, les émigrants arrivèrent aux portes de la ville; mais là, un « empêcheur » de voyager en bande se dressa devant eux et les accueillit par un énergique : « On ne passe pas ! » en les engageant à retourner dans leur département. C'était M. Henry, préfet du Haut-Rhin, tout prêt, au besoin, à appuyer sa sommation sur la force des baïonnettes.

Devant ces obstacles sérieux, les voyageurs se résignèrent; ils se répandirent dans les prés voisins et se consolèrent de leur mieux en dansant autour des feux de bivouac, aux accents de la *Carmagnole*; enfin, le soir venu, ils dormirent bravement à la belle étoile.

La nuit porte conseil, dit le proverbe; rien de tel surtout qu'une nuit de novembre pour rafraîchir l'enthousiasme. Le lendemain, les grévistes se décidaient à lever le camp et à battre en retraite.

Cette expédition téméraire, presque aussitôt arrêtée qu'entreprise, avait néanmoins assez duré pour fournir aux photographes en alerte quelques sujets intéressants. Nous en reproduisons deux qui rendent avec une exactitude pittoresque la physionomie de l'exode.

Voici d'abord les manifestants acclamant la grève à outrance et la marche sur la capitale. Au-dessus du grouillement des têtes, les mains s'agitent, brandissent des cannes et des bâtons, les drapeaux déployés étalent leur devise révolutionnaire : *Vivre en travaillant ou mourir en combattant!* Au premier plan, les musiciens s'apprentent à attaquer une fanfare belliqueuse; des enfants sourient, ébahis et amusés. Un tableau parfait! Ils ont tous fort bien posé : en vérité, l'on dirait que la *furia* des revendications sociales n'est

pas inconciliable avec l'obéissance au traditionnel : « Ne bougeons plus! », quand l'amour propre est en jeu.

Puis, c'est un épisode de la retraite : à la halte de Nommay, sur la place de la mairie, la lecture par le président du syndicat de la décision du comité concluant au retour à Audincourt. Des protestations s'élèvent : « A Paris! A Paris! » mais c'est par acquit de conscience; les grévistes ont perdu, pour cette fois, l'espoir d'entrer dans la Terre promise, qu'ils n'ont même pas eu la faveur d'apercevoir de loin. E. F.



LE LENDEMAIN. — Mouvement de retraite : lecture de la décision du Comité de la grève.

## LE JEU DE PELOTE

(Suite. — Voir notre précédent numéro.)

Les règles en sont les mêmes que celles du jeu à main nue, mais le chistera imprime à la pelote une telle force et une telle vitesse que les deux jeux ne présentent aucun point de ressemblance. La pelote très dure est de 130 grammes de poids; elle est formée d'un noyau en caoutchouc brut entouré de laine fortement serrée, le tout revêtu d'une enveloppe en peau de mouton ou de chevreau tendue à se rompre.

La partie de pelote au chistera constitue bien le véritable spectacle populaire; c'est la grande fête en plein air à laquelle, en Pays Basque, tout le monde, hommes et femmes, assiste. Seul le joueur au chistera porte la dénomination enviée de *pelotari* qui désigne le professionnel, et celui-ci est un personnage considéré et souvent cossu. Parmi les jeunes hommes des villages basques, il en est qui acquièrent dans la pratique du sport national une réputation de supériorité qui les signale à l'attention publique. Qu'un champion connu vienne à distinguer l'un d'eux, qu'il consente à lui confier un rôle dans une partie importante et, si l'épreuve réussit, il reçoit une sorte de consécration et entre dans la corporation des joueurs de pelote. Alors commence pour le nouvel élu une existence où l'organisation des parties constitue le principal souci, car de ses succès sur les places dépendront à l'avenir ses ressources.

Les parties de pelote ont lieu à l'occasion d'une fête locale, d'une foire, d'un marché; elles sont préparées à l'avance, car les adversaires doivent tomber d'accord sur le montant de l'enjeu et les conditions de la rencontre. Les sommes pariées par les joueurs sont assez élevées et il est très normal qu'elles atteignent le chiffre de 2.000 ou 3.000 francs. Quand les joueurs ne disposent pas de la totalité de la somme, ils trouvent toujours un amateur généreux — quelque Basque enrichi dans l'Argentine — ou un groupe d'amateurs pour la compléter. Il arrive même fréquemment que ceux-ci prennent à leur charge tous les frais de la partie.

Voyons maintenant ce qu'est la partie elle-même. Les joueurs sont au nombre de six, partagés en deux camps aux couleurs distinctes. Chaque joueur a un rôle déterminé; l'un fait l'avant, l'autre le milieu et le troisième fait l'arrière. Le joueur d'avant qui est en même temps buteur a dans ses attributions le service de la pelote, c'est-à-dire qu'il engage le point en se plaçant devant le mur et en lançant contre celui-ci la pelote d'un coup sec de son chistera, de façon à ce qu'elle soit renvoyée au-delà d'une distance minima de 25 mètres. Un bon buteur doit savoir varier ses coups; tantôt il renvoie la pelote à droite, tantôt à gauche, tantôt rasant le sol et tantôt s'élevant très haut en l'air; parfois, juste au-delà de la ligne qu'il est tenu de dépasser et d'autrefois à 90 ou 100 mètres, à la limite extrême de la place. A ses adversaires d'ouvrir l'œil, de deviner par la position de son corps la direction que prendra la pelote et au geste de son bras la distance à laquelle elle ira tomber, puis de la saisir au vol et de la relancer. Une fois le point engagé, le joueur d'avant qui a regagné son poste immédiatement après avoir buté, à 10 mètres environ du mur, se consacre à son rôle qui est, comme son nom l'indique, le jeu d'avant. Ce rôle est très important, car les coups d'avant sont le plus souvent ceux qui clôturent un point. Le chistera dont se sert ce joueur est court et presque plat; la pelote n'y séjourne point, elle est renvoyée instantanément. Le jeu d'avant exige une tactique savante; si le joueur s'aperçoit que son adversaire qui fait l'arrière s'est avancé imprudemment au milieu de la place, d'un coup vigoureux sur la partie élevée du mur, il doit renvoyer la pelote le plus loin possible, de façon à ce que ce dernier n'ait pas le temps de courir en arrière pour se trouver au point de chute; si les circonstances ne lui permettent pas cette manœuvre, il tentera un de ces coups qui brisent la balle de travers sur le bas du mur et la renvoient obliquement; constate-t-il que son adversaire d'avant s'est trop éloigné, il esquissera alors un geste violent qui ne sera qu'une feinte et laissera la pelote retomber inerte au pied du mur. Autant de situations, autant de manœuvres distinctes et l'exécution doit accompagner la décision, car la pelote va et vient avec une vitesse de boulet. Cillar, aubergiste à Ezpelette, un homme de quarante-cinq ans environ, au visage entièrement glabre, au nez en lame de couteau, voilà le meilleur joueur d'avant du pays Basque français.

Après lui, Otharré, trente ans, aubergiste à Ascain, Otharré a été le professeur de M. Pierre Loti, car l'auteur d'*Azyadé* s'initiait au jeu de pelote pendant les loisirs que lui laissait à Hendaye le commandement du *Javelot*. Parmi les jeunes, Lemoine, de Saint-Jean-de-Luz et Apestegui de Cambo.

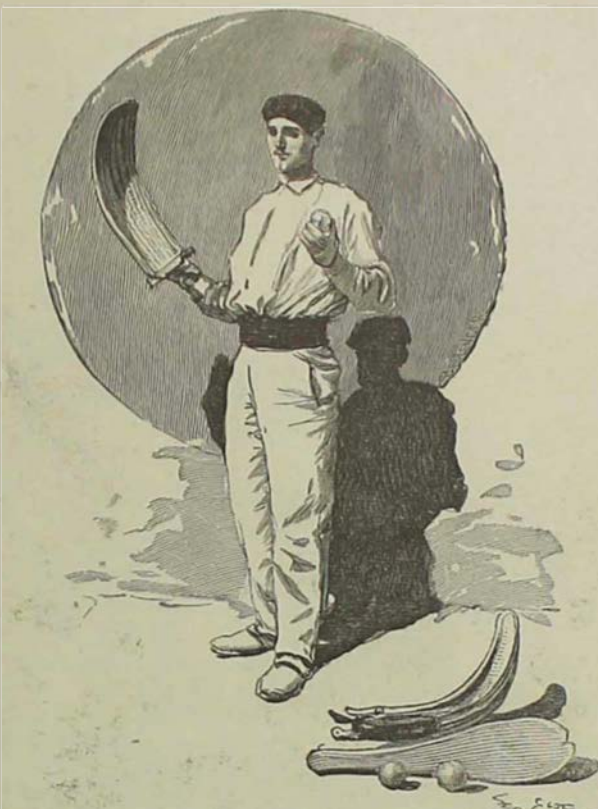
La tactique du joueur d'arrière est des plus simples, puisqu'elle consiste à reprendre la pelote au bout de la place et à la relancer; mais, si la tactique est simple, le jeu n'en est pas moins très difficile et surtout très pénible. Un œil excellent pour voir de suite le point de chute de la pelote, une rapidité de jambes extrême pour se déplacer sur les 30 ou 40 mètres de piste dont la surveillance lui est dévolue et une force de bras peu commune pour relancer la pelote, telles sont les qualités que doit réunir le joueur d'arrière. Depuis quelques années, celui-ci a renoncé au chistera court et plat qui renvoie la pelote instantanément en suivant l'horizontale pour adopter le gant recourbé et le jeu de

revers des *pelotaris* d'Espagne. Le joueur arrive ainsi à imprimer à la pelote avec un effort moindre une vitesse bien plus considérable. Et, en effet, dans le revers, la force des deux bras se combine avec l'élan de tout le corps pour produire une détente violente dont toute l'action se transmet à la pelote logée dans le gant. Le revers du joueur d'arrière produit une très grande impression sur le public, car le mouvement est gracieux et puissant en même temps.

Arroué de Bidart est actuellement le plus remarquable des joueurs d'arrière français. Après lui, el Chiquito de Cambo un adolescent de dix-sept ans, est déjà populaire sur toutes les places du Pays Basque.

Par les explications qui précèdent, il est assez facile de se rendre compte que le joueur du milieu doit suppléer ses deux partenaires et que son jeu est tantôt celui de l'un, tantôt celui de l'autre suivant les nécessités de la partie.

Les parties de pelote se jouent généralement en 70 ou 80 points. Chaque point est annoncé au public par un crieur « en cette incompréhensible langue dont l'âge est incalculable et l'origine inconnue »; et sa voix trait-



El Chiquito de Eibar.

nante qui scande tous les mots domine le bruit de la foule. Pendant ce temps, les paris vont leur train, aussi bien entre les joueurs eux-mêmes qu'entre les spectateurs. S'éleve-t-il une discussion sur la régularité d'un coup ou sur l'attribution d'un point, alors un des juges s'avance et après avoir écouté les explications des parties, il règle le conflit sans appel. Parfois, au beau milieu d'un point, il arrive que l'angelus vienne à sonner; à ce signal, la partie s'interrompt subitement; joueurs et public se découvrent et le recueillement se prolonge jusqu'au dernier tintement de la cloche.

En Espagne et dans les Républiques sud américaines, le jeu de pelote a perdu ce caractère rustique qu'il a chez les Basques français et qui lui donne tant de charme. Ici, nous nous trouvons en présence d'entreprises disposant de capitaux considérables, ayant leurs joueurs attitrés et dont les recettes, comme celles de nos hippodromes, proviennent des entrées et surtout des paris. Je m'empresse d'ajouter qu'il n'en a pas toujours été ainsi et que cette transformation date d'une quinzaine d'années seulement. Elle est due à un joueur célèbre de Biscaye, El Chiquito de Eibar, celui que l'on a appelé le Roi de la pelote, (*el rey de la pelota*), tant son jeu était à la fois brillant et accompli. El Chiquito de Eibar s'était rendu à Buenos-Ayres en 1885 et y avait remporté des victoires retentissantes sur les meilleurs champions du pays. Il vint alors à l'idée de certains capitalistes avisés de tirer parti de l'enthousiasme de la foule pour le jeu de pelote, et aux places de paume en plein vent, ouvertes à tous, ils substituèrent ces magnifiques édifices comme l'Euskual-Jai et l'Argentino de Buenos-Ayres qui peuvent contenir des milliers de spectateurs. Les plus habiles joueurs des provinces basques furent attirés en Amérique avec des engagements qui font songer à ceux des grandes tragédiennes ou des ténors fameux; on alla jusqu'à les payer sur le pied de 30.000 francs par mois.

El Chiquito de Eibar, Portal, Brau, Belouqui, el Manco de Villabona, Irun, Elicegui, Mardura, pour ne citer que les plus célèbres gagnèrent de véritables fortunes. Il faut avoir vécu à Buenos-Ayres pendant cette période pour pouvoir se faire une idée de ce que fut alors l'enthousiasme du public argentin pour le jeu de pelote et de la spéculation effrénée à laquelle un tel spectacle peut donner lieu. Les paris atteignirent des chiffres fantastiques; on vit des personnes engager 30.000 pesos oro (le peso vaut 5 francs), dans une seule partie; des sommes semblables devenant l'enjeu entre deux loges voi-

sines; et il n'était pas rare que le montant total des paris s'élevât à trois et même à quatre millions de francs. Les *pelotaris* furent portés en triomphe à la sortie de la place de paume, les personnes les plus considérables de Buenos-Ayres s'honorèrent de les recevoir à leur table, les cercles les plus riches de la ville leur offrirent des banquets. Bref, ce fut une véritable fièvre de folie où malheureusement bien des fortunes sombrèrent.

Ce qui se passa dans l'Argentine se passa également en Espagne, bien qu'avec moins d'exagération. Les parties de paume y firent fureur et, non seulement dans les Provinces Basques, où s'était toujours conservé le culte du jeu national, mais dans les grandes villes de la péninsule où ce spectacle était jusqu'alors complètement inconnu. A Bilbao, à Madrid, à Barcelone, on construisit des *frontons* aussi spacieux que somptueux qui coûtèrent des sommes énormes. Jusqu'en 1894 environ, les entreprises de jeux de pelote réalisèrent de beaux bénéfices; depuis lors, les recettes ont sensiblement diminué. Le public, en effet, a déserté les places de paume, aussi bien dans l'Argentine qu'en Espagne, parce que la vénalité d'un grand nombre de joueurs, en lui enlevant toute confiance dans la sincérité des parties, lui a retiré en même temps la possibilité du pari qui, à ses yeux, en constitue le principal attrait. Il faut ajouter que les *pelotaris* étant engagés pour une saison et recevant une rémunération fixe, ont cessé d'apporter dans la lutte cette ardeur et cet amour-propre qui animaient leurs devanciers.

A l'heure actuelle, l'engouement pour le jeu de pelote sévit au Brésil et surtout au Mexique. Les Provinces Basques demeurent naturellement la pépinière d'où sortent tous les joueurs; elles produisent des *pelotaris*, comme l'Andalousie produit des *toreros*. Azcoitia, Azpeitia, Renteria, Eibar, Vergara, Marquina, sont célèbres dans le monde hispano-américain par les joueurs auxquels elles ont donné le jour.

La place de paume espagnole, le *fronton*, pour employer le terme consacré, ne rappelle que de très loin la place rustique du pays Basque français. L'emplacement réservé aux joueurs (*la cancha*) affecte la forme d'un rectangle de 80 mètres de long sur 10 mètres de large. Le mur de face qui a 12 mètres de hauteur forme angle droit avec un mur latéral construit sur le côté gauche du rectangle; un mur de fond dit mur de rebote (*rebote*), moins élevé de quelques mètres que celui de face, limite en arrière la longueur du jeu. Ces murs sont en blocs pleins de pierre de taille; très souvent ils sont peints en noir de façon à ce que la pelote qui est blanche soit plus visible pour le joueur. La piste soigneusement nivelée d'une extrémité à l'autre est recouverte de larges dalles. Ici, tout a été calculé en vue de faire rendre à la pelote son maximum d'effet. A droite, tout le long de la piste et séparées d'elle par quelques mètres se trouvent les places réservées aux spectateurs: des fauteuils, des loges, des premières et des secondes galeries, en un mot la disposition d'un cirque ou d'un théâtre. Dans l'intervalle ménagé entre la piste et le public prennent place les arbitres et circulent les courtiers qui donnent à chaque instant la cote des joueurs. Les frontons d'Abando et d'Euskualduna à Bilbao, ceux de Fiesta Alegre et de Euskual-Jai à Madrid sont parmi les plus renommés. Euskualduna est entièrement couvert en vitres et on y donne des parties le soir à la lumière électrique.

Le jeu est à peu près identique à celui du pays Basque français que j'ai précédemment décrit, avec cette différence, toutefois, que le nombre des joueurs est généralement limité à quatre, et que l'angle droit formé par le mur latéral et celui de face permet des effets, véritables combinaisons de billard (*dos paredes*), inconnus sur la place française.

Quant aux joueurs, ce sont des professionnels dans toute l'acception du terme. Il est à remarquer que, sauf de très rares exceptions, le *pelotari* espagnol est obligé de renoncer à son métier au bout de quatre ou cinq ans. Cette usure très rapide n'est pas due seulement aux fatigues exagérées qu'il doit s'imposer pour jouer trois ou quatre fois par semaine, mais aussi à ce qu'il débute à un âge — dix-sept ou dix-huit ans — où son corps n'est pas suffisamment développé pour pouvoir les affronter sans danger.

En outre, le *pelotari* est exposé à des accidents, surtout lorsqu'il est placé à l'avant et je me souviens d'avoir vu à Bilbao un malheureux garçon tué net d'un coup de pelote reçu en plein front.

Les frères Salazar, el Chiquito de Ondarroa, Zabarte, Olaiz, Pasiéguito, Gamborena, voilà les joueurs qui tiennent à l'heure actuelle le premier rang sur les *frontons* d'Espagne et de l'Amérique latine. Le métier ne vaut plus ce qu'il valait il y a quelques années, mais les joueurs dont je viens de citer les noms gagnent au moins 300 francs par partie et ils trouvent assez facilement des engagements pour le Mexique et le Brésil à raison de 7 ou 8.000 francs par mois.

A Paris, le jeu de pelote n'est pas absolument inconnu. Il y a quelques années, une tentative fut faite par des membres de la colonie espagnole et argentine, pour initier le public parisien à ce spectacle, et peut-être certaines personnes se souviennent-elles encore du jeu de paume qui fut construit à l'intérieur du Palais des Arts libéraux. Actuellement, une association sportive le pratique à Neuilly-sur-Seine.

La Commission de l'Exposition, chargée des concours physiques, a inscrit le jeu de pelote parmi les sports qui figureront à Vincennes en 1900.

C. BÉGUIN.



LE JEU DE PELOTE. — Jeu de Paume de Saint-Jean-de-Luz.



Les amiraux et officiers français assistant à la séance d'escrime donnée en leur honneur au couvent de Békerké (Liban).



L'ESCADRE FRANÇAISE EN ORIENT. — Maronites s'escrimant au sabre.



Contre-amiral Roustan.

Vice-amiral Fournier.

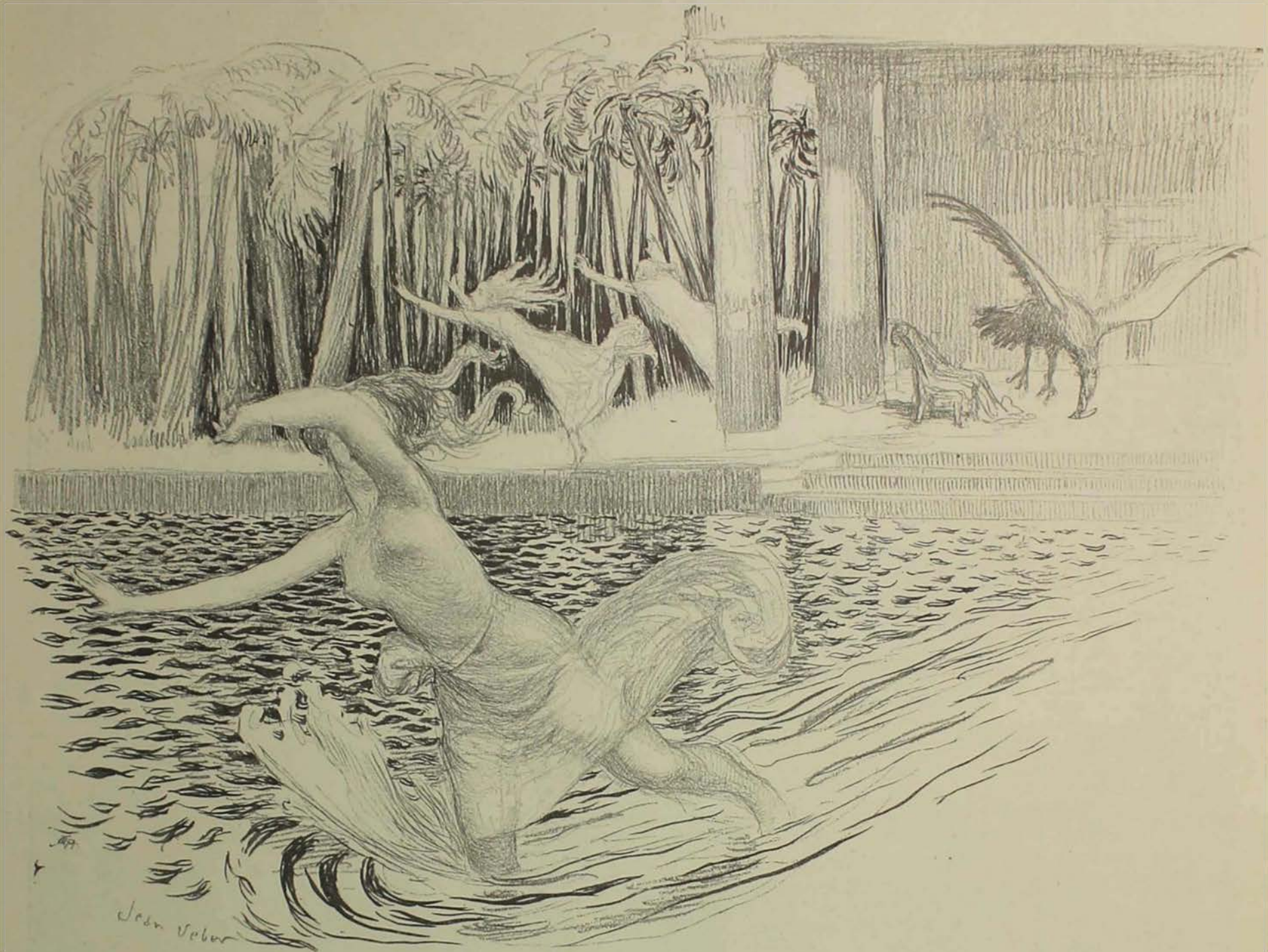
L'ESCADRE FRANÇAISE EN ORIENT. — Les amiraux français en conférence avec le Patriarche des Maronites.



Le Patriarche faisant visiter à l'amiral Fournier le monastère de Békerké. — (Phot. Dumas et fils.)

## CONTE DES DIX MILLE ET DEUX NUITS

## LA SANDALE DE LA COURTISANE RHODOPE



Shariar, ayant ouvert un œil, puis l'autre, fixa une rosace du plafond, avec le stupide regard du demi-sommeil, bâilla avec véhémence, s'étira avec énergie, lança successivement son poing gauche, à sa gauche, son poing droit, à sa droite; ces différents exercices l'ayant complètement réveillé, il s'écria, en s'adressant à la fois à Shéhérazade et à Dinarzade, qui, déjà, étaient sur leur séant, prêtes à recevoir les ordres du maître :

— C'est aujourd'hui, chère sultane, que tu dois me conter l'histoire de la Sandale de la courtisane Rhodope, et j'en suis fort aise. Cette caste des courtisanes m'a toujours beaucoup intéressé; il y faut des mérites particuliers et des dispositions naturelles, qu'on ne trouve pas chez toutes les femmes. Je me suis laissé dire que chez certains peuples, les Egyptiens, par exemple, elles étaient en grand honneur et jouissaient de toute considération. Je ne m'en étonne pas; la courtisane répond à un besoin social, et, après tout, n'est-elle pas pour nous la meilleure garantie de nos harems, toujours mal gardés par des eunuques abrutis et corruptibles. C'est te dire l'intérêt que je prends à l'histoire de l'Egyptienne Rhodope, que tu vas me conter.

Ce disant, le commandeur des croyants se mit à la bouche une pipe chargée de haschich et fit signe à Shéhérazade qu'elle pouvait commencer son récit.

— Sire, — dit-elle, — au temps de Psammétichus, Pharaon de la vingt-sixième dynastie, vivait à Thèbes, la courtisane Rhodope. C'était la plus belle femme de toute l'Egypte, autant par la grâce de son esprit, que par les charmes de son visage et l'admirable souplesse de son corps, dont la vue seule faisait monter le vertige au cerveau des hommes. Elle était fille d'un certain Oëris, officier dans l'armée du précédent Pharaon. Oëris avait trouvé une mort glorieuse et cruelle, dans la dernière guerre d'Ethiopie. Fait prisonnier par ces nègres barbares, il avait été attaché à un poteau, en face du soleil, après avoir été mutilé du nez, des oreilles et des paupières, percé d'incisions sur tout le corps, et enduit de miel. Il mourut, rongé par les

abeilles, après plusieurs heures d'atroces souffrances.

Comme, pendant sa vie, il avait pris large part dans les dépouilles des ennemis, lorsqu'il eut rendu son âme de héros à Osiris, sa fille, la belle Rhodope, qui hérita de sa fortune, se trouva puissamment riche.

Rhodope possédait un palais somptueux sur les bords du Nil, et se plaisait à y recevoir les artistes et les plus beaux esprits de Thèbes. Chez elle se réunissait tout ce que la ville renfermait d'hommes éminents dans tous les genres, poètes, artistes et héros, sans compter les grands financiers qui aimaient à se trouver dans ce milieu élégant et intellectuel. On trouvait chez la belle courtisane, la vie aisée et facile, la conversation y avait le tour souple et imagé qu'elle a dans les cercles, où la liberté est à tous, et chacun pouvait dire sa pensée et donner cours à sa fantaisie, sans crainte de blesser quelque convive.

Un soir, qu'on devisait autour de la table couverte de vaisselle d'or, le poète Oktan, déjà chauve, quoique tout jeune encore, et qui venait de charmer l'Egypte par un poème en vers sonores, disait :

— Ce qu'il faut au peuple, ce sont de grandes idées, un peu utopiques même, exprimées dans un verbe éclatant, et plus l'action paraîtra loin de lui, par sa beauté, son geste, son impossibilité, son panache, plus il applaudira.

— Vous avez raison, Oktan, — s'écria son voisin de droite, en se levant, et il apparut immensément long, et en dressant vers le plafond son nez busqué et son bras éloquent, il ajouta : moi aussi, j'ai essayé, comme vous, mais je n'ai pas réussi, il faut le dire, parce que je manque de style, et que mes vers incolores, quoique boursoufflés, se succèdent en tirades, sans arriver à trouver l'image neuve; aussi je veux m'essayer dans les affaires de l'Etat, et alors...

— Laissez-nous donc tranquilles, — trancha brutalement le romancier Silfolo, en secouant son masque barbu, — avec vos billevesées. Ce qu'il faut au peuple, au contraire, c'est l'étude minutieuse, approfondie dans

ses moindres détails de la vie réelle; c'est là qu'il connaît comment il faut se conduire...

Et comme on allait se lancer à corps perdu dans les discussions théoriques, Rhodope posa sa coupe, pleine jusqu'aux bords, d'un vin écumant de Phénicie, sur la table, où couraient, en guirlandes, les rouges fleurs des grenadiers se mêlant aux convolvulus et aux héliotropes, dont le parfum est doux comme celui de la vanille, tandis que les chrysanthèmes fiers dressaient vers le ciel leurs houppes de mille couleurs.

Elle leva un doigt dont l'ongle luisait comme une agate polie, et aussitôt, des femmes qui attendaient ce signe, jouèrent sur des luths et sur la peau sonore des tambourins, une musique captivante, dont le bruit fit cesser cette discussion byzantine.

Quand Rhodope sentit que le calme était revenu, dans les cerveaux échauffés par le vin et la parole, elle fit un nouveau signe qui fit taire les musiciennes, et fixant ses yeux aux paupières soulignées d'antimoine, sur un personnage bedonnant, à la chair jaune et ridée, dont la barbe, divisée en petites nattes rigides de teinture noire, descendait sur un riche gorgerin à huit rangs de lapis-lazzuli et de cornaline, elle lui dit :

— Puisque tu as voulu me parler, Ophmos, puisque ta langue d'or consent à se remuer pour autre chose que l'addition des chiffres ou le compte des sacs de blé, voici le moment venu; il n'en est pas de plus agréable, ni de plus solennel; le dîner touche à sa fin, les estomacs sont chauds, les bouches sont humides, les narines caressées par le fumet des vins; l'âme se sent des dispositions à être indulgente. Parle donc!

Ophmos sentit la rougeur fonder son teint cuit, car sa qualité de premier et de plus riche intendant du Pharaon ne le dispensait pas de la timidité, devant tous les regards curieux braqués sur lui :

— Rhodope, — commença-t-il, d'une voix embarrassée, — ce que j'ai à te dire est à la fois très simple et très difficile. Et, bien que j'eusse préféré le confier à toi seule, et dans un entretien particulier, puisqu'en



somme, la chose peut devenir publique, autant qu'elle le devienne dès maintenant : Rhodope, je t'aime follement; j'en perds l'appétit; j'attends l'aube avec impatience après des nuits sans sommeil. Je n'apporte même plus l'esprit qu'il faut à mes affaires; je mets à tes pieds tous les trésors entassés depuis plus d'un demi-siècle par mes mains actives; vases d'or, défenses d'éléphants, pierres précieuses — j'en jure par le grand Osiris et par Anubis à tête de chien, — si tu consens à devenir ma femme?

Un silence profond succéda à ces paroles, et l'on n'entendit que le bruit fugitif de quelques pétales de chrysanthèmes, qui, détachés par la chaleur, tombaient sur la nappe.

Ophmos était puissant. Il venait aussitôt après le Pharaon, par le pouvoir, et par sa richesse, et souvent Psamméthicus le consultait avant de prendre une décision. Il fallait que la passion eût égaré ses sens pour que, lui qui pouvait prétendre à des filles de sang royal, il offrit la première place de son gynécée à la courtisane Rhodope.

— Ophmos, — répondit-elle, calme, et la voix pleine d'assurance, après quelques instants de réflexion, — je n'épouserai jamais qu'un dieu ou un fils de dieu...

Malgré le respect de l'hospitalité, un rire courtut toute la table; les femmes, surtout, dont la jalousie était excitée par cette distinction offerte à Rhodope, laissaient perler, en notes aiguës, leur ironie envieuse.

— Rhodope, l'orgueil l'égaré, — répondit Ophmos, — et la réponse est une plaisanterie; réfléchis encore et je viendrai te demander plus tard ce que tu auras décidé.

— J'en atteste les six dieux mâles, les six dieux femelles et les trois-cent-soixante-cinq *décans*, j'ai dit la vérité et il en sera ainsi que j'ai dit.

Ophmos se leva, jeta un pan de son manteau sur son bras, en signe de mépris, sortit sans saluer personne, en marmottant, entre ses dents serrées, des menaces de vengeance.

— Je saurai abaisser ta suffisance, vile courtisane, — disait-il; — et tu gémeras bientôt quand ma colère te broiera, comme te broierait la mâchoire d'un crocodile.

Le lendemain matin, Rhodope descendit, comme de coutume, au jardin, et se rendit à la piscine où chaque jour elle prenait son bain.

Des palmiers l'ombrageaient et de grands mimosas y faisaient trembler leurs branches odorantes. L'endroit était calme et tiède, et Rhodope aimait à s'y oublier.

Deux suivantes l'accompagnaient, et, à trente pas en arrière, quatre Nubiens, au teint d'ébène, porteurs d'arcs, conduisaient le char attelé de bœufs, destiné à la ramener au palais, après la fatigue du bain prolongé. Deux autres suivaient, artistes habiles à masser, avec énergie, la peau encore fraîche du baiser de l'eau claire.

Deux cigognes familières la saluèrent en claquant du bec, et, sur l'eau, de larges lotus soutenaient, dans leurs touffes de feuillage vert sombre, les fleurs trilobées qui se pâmaient sous les rayons du soleil.

Rhodope dénoua ses cheveux noirs qui cachèrent les larges anneaux de ses oreilles, détacha son collier formé d'un serpent enrichi de perles, et ses quadruples bracelets, puis laissa tomber la robe de gaze légère, qui se nouait sous la poitrine.

Une servante lui enleva ses sandales de peau blanche tissée d'or, où s'enchaînaient de riches émaux, et Rhodope plongea son corps de déesse, dans l'eau transparente.

A peine de ses mains nacrées, avait-elle fendu l'onde, par les premières brassées, qu'un aigle fondit sur la margelle en granit de Syène qui bordait la piscine, et saisissant une des sandales de la baigneuse, dans son bec crochu, s'enleva au plus haut des airs.

En vain les Nubiens accourus lancèrent leurs flèches les plus alertes, de tout l'effort de leurs bras puissants; elles retombèrent, inertes, sur le sol, et l'aigle n'apparut bientôt plus, dans l'horizon, que comme un point imperceptible, qui se fondit dans l'azur du ciel.

Rhodope venant à peine de sortir du bain, se trou-



vait entre les mains des servantes et les esclaves Nubiens avaient encore les regards dirigés vers le ciel, lorsque tout à coup une troupe armée se répandit dans le jardin, sans qu'on pût savoir par où elle y avait pénétré. Une partie se dirigea vers les serviteurs qui furent enchaînés avant qu'ils eussent pu se mettre en état de défense, tandis qu'un autre groupe, se jetant sur Rhodope et ses femmes, les entraîna avec rapidité.

Une barque se trouvait sur la rive du Nil, toute prête à démarrer: les prisonnières y furent jetées à fond de cale, enchaînées, et aussitôt, la barque s'éloigna.

Rhodope, à laquelle la surprise et la stupeur avaient cloué la langue, jeta des regards effarés autour d'elle. Une des suivantes était évanouie de terreur, et l'autre pleurait, avec des petits gémissements d'enfant.

— Eh! bien, Lia — dit Rhodope, en s'adressant à celle-ci, — as-tu compris ce que voulaient ces hommes? Il faut que les pirates aient une grande audace, pour venir enlever des femmes, en plein jour, au milieu d'une ville comme Thèbes.

— Oh! Ce ne sont pas des pirates, — dit Lia, à travers ses sanglots. — Il faut que vous ayez offensé gravement quelque puissant seigneur, car j'ai reconnu des gens de la police Thébaine, et il m'a semblé que celui qui les dirigeait et leur donnait des ordres était l'homme de confiance d'un des convives que vous recevez souvent chez vous, et que j'ai vu maintes fois avec lui.

Rhodope ne répondit pas; car elle avait compris aussitôt qu'Ophmos était la cause des mauvais traitements qu'on lui infligeait.

— Comme je lui ai refusé ma main, pensa-t-elle, il a trouvé que le meilleur moyen de m'avoir était de me prendre de force; mais il peut m'enfermer, me faire subir tous les supplices, il me tuera plutôt que d'obtenir de moi le plus mince baiser.

Cependant la barque glissait toujours, sur les flots du Nil, et à la durée du temps, Rhodope sentit qu'elle avait déjà dépassé la ville.

Les heures s'écoulaient, la nuit arriva; on leur jeta un troc de pain, et une gourde d'eau; enfin, après plusieurs jours, sans qu'elles eussent vu personne, sauf celui qui leur apportait leur pâture, et qui resta muet à toutes les questions, on les hissa sur le pont, et elles s'aperçurent qu'elles étaient au bord de la mer. Une grande ville montrait ses quais, ses nombreux vaisseaux, ses maisons blanches et la foule animée des ports de mer.

La barque qui les portait accosta;

on leur défit leurs vêtements, et on leur passa, à toutes trois, un costume uniforme, en leur laissant les mains liées, puis on les conduisit à travers des rues populeuses jusqu'à une grande place, pleine, ce jour-là, d'un courant extraordinaire de monde, où se croisaient toutes les langues, où se coudoyaient les costumes les plus différents, où se heurtaient les races les plus mélangées.

Rhodope reconnut aussitôt, pour en avoir déjà vu, qu'elles se trouvaient au milieu d'un marché d'esclaves.

— Ma pauvre Lia, — dit-elle à sa favorite, — nous allons être vendues. J'aime mieux qu'il en soit ainsi, car quel que soit le maître sur lequel je tomberai, il ne pourra m'être aussi odieux qu'Ophmos!

Cependant l'homme qui les avait amenées criait de toute la force de ses poumons:

— « A cinq mille pièces d'or, les trois esclaves égyptiennes. Voyez, — disait-il, en tapotant sur la poitrine et sur les hanches de Rhodope, et en entr'ouvrant son vêtement, pour faire voir ses beautés secrètes, — voyez, la marchandise est de bon aloi, bien franche, pas trop mûre, pas trop verte, juste à point, pour les connaisseurs, avec des qualités d'entendement, de finesse et d'instruction qu'on ne peut trouver chez nulle autre, je le garantis. A cinq mille pièces d'or, les trois esclaves égyptiennes!! »

Plusieurs s'approchèrent, et de la foule, se détacha un homme au nez courbe, à la peau crasseuse, à la barbe frisée et sale, qui considéra Rhodope attentivement, tâta, à son tour, avec minutie et précaution, en homme qui s'y connaît et ne veut pas être mis dedans, regarda les dents, leva les paupières, palpa les cheveux, examina les mains, enfoua son doigt dans la chair qui résista, et déclara:

— Deux mille pièces d'or pour celle-là, seule, cela convient-il?

Les marchands discutèrent pendant quelques instants, avec des termes de métier, et se mirent enfin d'accord, sur le prix de trois mille cinq cents pièces d'or.

— Mes pauvres filles, je n'aurai même pas la consolation d'être vendue avec vous! — dit-elle à ses deux femmes, en se jetant en pleurant dans leurs bras.

Mais celui qui venait de l'acquérir, l'arracha brutalement, et Rhodope suivit son nouveau maître, qui se trouva être un marchand d'esclaves en gros, qui ne devait la conserver que pour la céder à meilleur prix.

Or, il arriva que ce même jour où Rhodope fut enlevée, Psamméthicus, Pharaon d'Égypte, rendait la justice en plein air, devant le temple de Sérapis, à Memphis, la ville des belles broderies, d'où nous arrivent, teintes en rouge, les étoffes de Tyr, et, devant lui, s'étendait une avenue de plus de six cents sphinx, où la foule muette se tenait prosternée.

Le Pharaon, immobile, l'œil fixe, la figure peinte, se tenait dans une attitude roide, les mains posées sur



les genoux, assis sur un trône de six pieds, et de chaque côté du trône, sur des sièges moins riches, les jeunes princes, ses fils, beaux comme des femmes, étaient assis. Un grand lion privé était couché sur les marches, le museau allongé sur ses pattes énormes, et clignant ses prunelles jaune d'or.

Les causes étaient entendues par le roi, sans qu'un pli de sa physionomie bougeât. Son doigt chargé de bagues lourdes, levé dans un sens ou dans l'autre, indiquait la sentence.

Tout à coup, tomba du ciel, dans la brassière qui entourait le buste du Pharaon, une sandale blanche et brodée. Un aigle, en même temps, s'enfuyait à tire-d'aile.

Les jeunes princes s'étaient levés devant ce prodige : seul, le Pharaon était resté immobile, figé dans sa souveraineté, bien que la sandale lui eût légèrement égratigné le nez, en tombant de si haut.

Un esclave retira respectueusement la sandale ; Psammétichus darda sur lui son œil d'épervier, et fit aussitôt appeler le chef des devins.

Il arriva, le dos voûté par le long travail penché sur les hiéroglyphes, le regard perdu dans les choses abstraites, le pied hésitant, sa bouche murmurant de vagues formules divinatoires :

— Cette sandale, — lui demanda le Pharaon, — a-t-elle chaussé un pied de femme ou un pied de déesse ?

Le chef des devins approcha, mit presque le nez sur l'objet, à cause de sa myopie, traça par terre quelques lignes en forme de schéma, dessina des cercles, y plaça des sécantes et des tangentes, et dit, en mettant un genou en terre, et en frappant par trois fois son front chenu, sur le sol, en face du trône :

— O Roi, cette sandale chaussa un pied de femme.

— De mon empire ?

Le vieux charlatan refit des signes sur la terre, cligna un œil vers l'orient, l'autre vers l'occident, marmotta quelques incantations où se distinguaient les mots *dextrogyre* et *sénestroyre*, et répondit :

— De ton empire !

— C'est tout ce que tu peux dire ?

— C'est tout, ô roi, ma science est bornée, mais ta puissance est infinie !

Et après cet habile compliment, le chef des devins, ayant esquissé encore quelques salamalecs, retourna prudemment vers le laboratoire des hiéroglyphes.

Aussitôt des hérauts partirent et traversèrent dans tous les sens le pays d'Égypte, clamant et conclamant, à sons de trompe, que les femmes au pied petit eussent à aller essayer une sandale à Memphis.

Celle qui pourrait la chausser deviendrait l'épouse du Pharaon, car, exalté à la vue de cette unique sandale, et, présomptueux, d'après la petitesse du pied, de ce que devait être la perfection du reste du corps, le roi d'Égypte était tombé amoureux fou de l'inconnue, qui devait réunir tant de charmes.

Des caravanes partirent de tous les coins d'Égypte, et arrivèrent dans la ville, plus nombreuses que les nuées de sauterelles. Il y eut presque famine, car les magasins de blé eurent peine à suffire à la nourriture de cette horde de femelles ambitieuses.

Un intendant surveillait l'opération, et venait, toutes les heures, apporter les résultats à Psammétichus.

Au bout de huit jours, le Pharaon, tombé dans une maladie noire, et que ne pouvaient plus distraire, ni sa troupe de jongleurs, ni ses acrobates, ni ses nains, ni ses singes, ni ses femmes danseuses et harpistes, ni les plus belles épouses de son harem, dont la seule vue lui faisait monter le dégoût aux lèvres, fit éventrer chaque porteur de mauvaises nouvelles.



On éventrait un intendant par heure, et il était à craindre qu'à ce compte, au bout de quelques jours, il n'y eût plus d'intendants sur la terre d'Égypte, ce qui, d'ailleurs, n'eût peut-être été qu'une demi-calamité.

Cependant, dans l'intervalle de ce temps, le marchand qui avait acheté Rhodope, avait découvert en elle une foule de qualités, qui lui avait fait hausser la prétention du prix qu'il en voulait obtenir. Il en demandait « dix mille pièces d'or », et comme un simple particulier ne pouvait se passer cette fantaisie ruineuse, il ne s'adressait qu'aux grands personnages, princes ou rois, et il parcourait, avec elle, les capitales des royaumes, en la proposant.

Confiant dans la munificence du Pharaon, il venait

justement d'arriver à Memphis, et fut très étonné du grand concours de femmes qui s'y trouvait, en même temps que de la vue des têtes des intendants éventrés, qui étaient exposées, sur des pieux, aux portes de la ville.

Il en demanda l'explication ; on la lui donna ; aussitôt, transporté de joie, il ne douta point que les pieds de Rhodope entreraient dans la sandale, puisqu'ils étaient la perfection même. Il la conduisit aussitôt sur la place publique, où se faisait l'opération de l'essayage, avec l'espoir de doubler son gain.

L'intendant, qui était de service ce jour-là, commençait à trembler pour ses entrailles, et il pensa mourir de joie, quand il vit que la sandale s'adaptait parfaitement au pied mignon de Rhodope, et que même, elle lui était un peu grande, car tous ces pieds, qui essayaient de s'y introduire depuis un mois, l'avaient légèrement avachie.

Rhodope fut conduite devant le Pharaon, flanquée de l'intendant, rayonnant, d'un côté, et de son marchand, transporté, de l'autre.

Dès qu'il la vit, le roi d'Égypte se leva ; on commençait à désespérer de lui ; le sang colora ses joues, la santé lui revint aussitôt comme par un jet subit. Il fit asseoir la jeune femme, à sa droite, sur le même trône, et lui plaça la main sur la tête, ce qui était le rite consacré.

Puis, ayant grassement payé le marchand, et promu l'intendant à la dignité de premier ministre, il demanda son histoire à Rhodope en voyant bien qu'elle n'était pas d'une extraction vile d'esclave.

Celle-ci la lui conta tout au long.

Quand le Pharaon eut appris la scélératesse d'Ophmos et du même coup fut persuadé que cet intendant savait à qui appartenait la sandale, il lui fit subir toutes les tortures, qui amènent lentement la mort, afin de compenser les longues souffrances qu'il aurait pu lui éviter, en disant la vérité, et finalement, le fit rôtir à petit feu ; il en sortit beaucoup de graisse, qu'on donna aux cochons.

C'est ainsi que la courtisane Rhodope devint reine d'Égypte. Le poète Oktan fit là-dessus une fort belle ode et le conteur Silfola un fort beau conte, mais...

A ce moment, Shéhérazade s'interrompit ; le jour était venu et de plus, Shariar ronflait, et modulait d'une voix tendre, entre ses ronflements :

— « Rhodope, ma petite Rhodope ! »

— Il faut que le sultan vieillisse beaucoup, pour s'endormir ainsi à un conte ! — dit la vieille fille Dinarzade, scandalisée...

— Bah ! c'est le haschich, — répliqua Shéhérazade, qui savait que les protestations amoureuses de Shariar ne pouvaient aller plus loin que la parole.

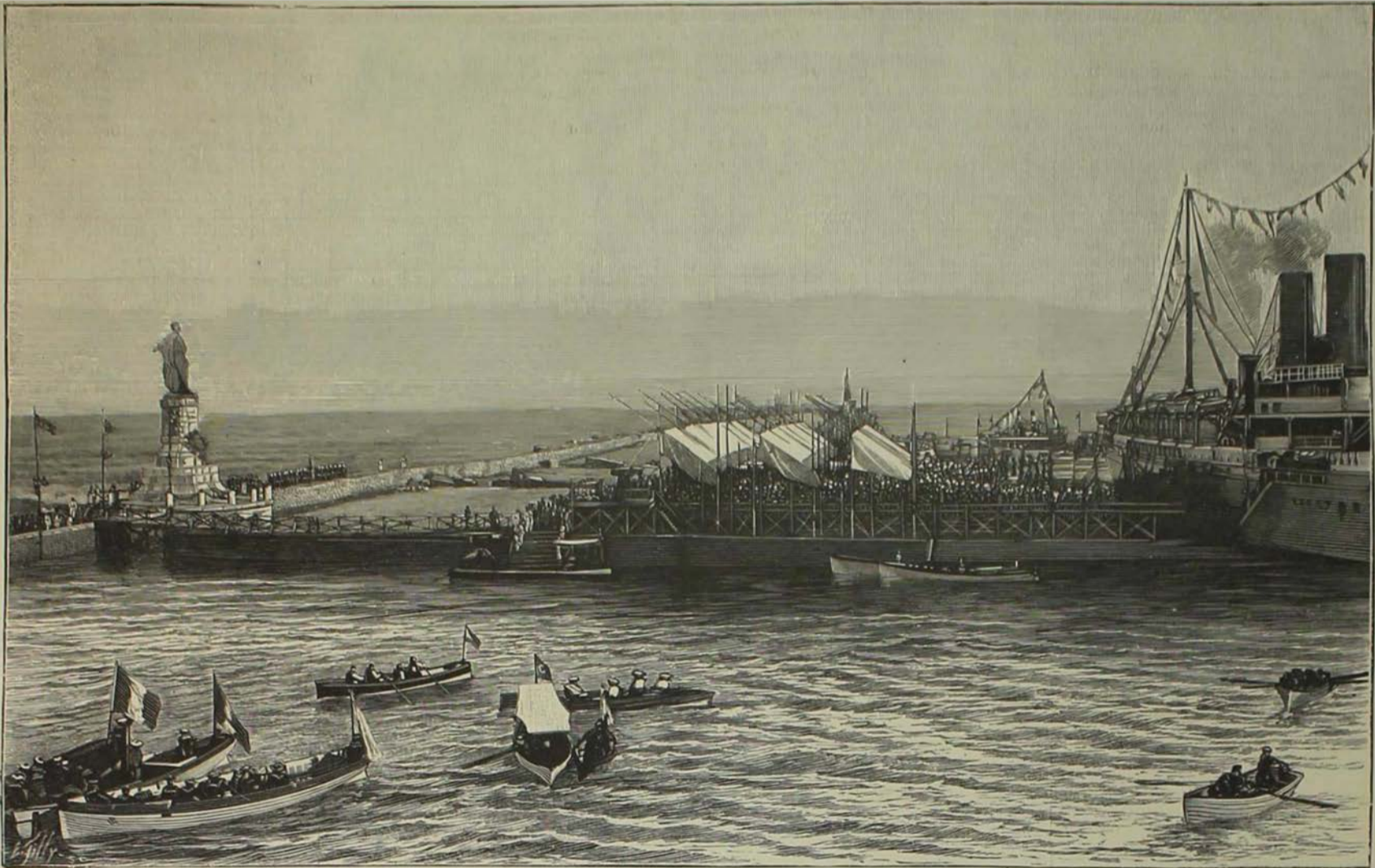
Et, ce matin-là, il n'y eut pas de conseil des ministres.

FÉLIX DUQUESNEL.

Dessins de Jean Véber.

(Reproduction interdite.)





L'INAUGURATION DU MONUMENT DE LESSEPS A PORT-SAID. — Les tribunes.



La famille de Lesseps.

Le Khédive.

M. de Vogüé lisant un discours en présence du Khédive et de la famille de Lesseps. — (Voir l'article, page 368.)

## LIVRES NOUVEAUX

## Histoire. — Sociologie. — eaux-Arts.

*Mémoires de Saint-Simon*, nouvelle édition par A. de Boislisle; tome XIV (1706-1707). 1 vol. in-8°, de la *Collection des grands Écrivains de la France*. Hachette, 7 fr. 50.

Nous avons eu plusieurs fois déjà l'occasion de dire notre respectueuse admiration pour l'œuvre vraiment gigantesque qu'a entreprise et que poursuit sans relâche M. de Boislisle. Non content de nous offrir une édition des *Mémoires de Saint-Simon* exactement conforme aux manuscrits originaux, M. de Boislisle nous explique et commente ces *Mémoires* ligne par ligne, contrôlant une à une toutes les affirmations de Saint-Simon, rappelant tous les faits, petits et grands, que Saint-Simon mentionne au passage, et reconstituant, en quelques traits sommaires, la biographie de tous les personnages nommés dans les *Mémoires* du célèbre duc. Le nouveau volume qu'il vient de publier atteste une fois de plus le soin, la conscience et la science qu'il met à cet admirable travail. Et si peut-être le texte de Saint-Simon, à la voir entouré de tant de commentaires, ne produit pas une impression littéraire aussi piquante que quand on le lit par morceaux, et sans s'inquiéter de sa valeur historique, ce texte acquiert en revanche pour nous, grâce à M. de Boislisle, une signification nouvelle qui est, à notre avis, la seule vraie. Car c'est pousser un peu loin le dilettantisme que de prétendre qu'on puisse apprécier les grands écrivains sans se préoccuper des sujets qu'ils traitent; et de même que la grandeur du génie de Bossuet n'apparaît pleinement qu'à ceux qui s'inquiètent de sa pensée autant que de son style, de même l'originalité réelle de Saint-Simon ne peut être comprise que si l'on prend son œuvre au sérieux, et si, au lieu de considérer ses *Mémoires* au seul point de vue de leur forme, on s'inquiète de la portée des renseignements qu'ils prétendent nous offrir. Aussi bien l'originalité de Saint-Simon, ni son talent, n'ont-ils rien à craindre de cette épreuve critique; et l'un des principaux mérites du travail de M. de Boislisle est précisément de nous montrer, de page en page, combien on a fait de tort aux *Mémoires* en dépréciant leur valeur historique sous prétexte de mettre mieux en relief, par là, l'indépendance d'esprit et la fantaisie de leur auteur.

*Œuvres complètes de Michelet : Histoire et Philosophie*, nouvelle édition, avec une préface de M. Albert Sorel. 1 vol. in-18, Calmann-Lévy, 3 fr. 50.

L'auteur de *l'Entrée des Croisés à Constantinople* ne s'appelle pas Eugène Lacroix, comme l'appelle M. Albert Sorel, qui a, cependant, en sa qualité d'attaché au Sénat, l'enviable privilège de pouvoir admirer librement une des plus belles œuvres du grand romantique. Et quand les nouveaux éditeurs d'*Histoire et Philosophie* nous annoncent, sur la couverture, qu'ils nous offrent dans ce volume, à la suite de *l'Introduction à l'Histoire universelle*, deux autres écrits de Michelet qu'ils intitulent *Vico* et *Luther*, ils nous trompent, ou du moins ils se trompent, car ce soi-disant *Vico* et ce soi-disant *Luther* ne sont que de courtes préfaces placées par Michelet en tête de deux ouvrages hors desquels ces préfaces n'ont aucun intérêt. Mais, au contraire, *l'Introduction à l'Histoire universelle*, qui forme la plus grosse partie du volume, est une des œuvres les plus belles et les moins connues de Michelet : écrite en 1831, après les deux premiers tomes de *l'Histoire de France*, elle fait déjà clairement pressentir le véritable Michelet, celui de la *Renaissance* et de la *Bible de l'Humanité*. Le style seul la rattache encore aux traditions universitaires du temps; mais sous ce style un peu guindé frémit une pensée déjà toute lyrique; et c'est déjà avec son cœur de poète que Michelet évoque au dedans de lui-même, avant de nous la définir, la physiologie vivante de la Grèce, de Rome, et de l'Allemagne antiques. Ce qui ne l'empêche pas, au reste, d'être toujours mieux renseigné que le plus borné des fouilleurs d'archives, et, par exemple, de juger l'art italien et l'art allemand primitifs avec une sûreté d'intuition vraiment surnaturelle.

*La France sous le Consulat*, par F. Corréard. 1 vol. in-8°, de la *Bibliothèque d'Histoire illustrée*, H. May, 4 fr.

Le Consulat est peut-être, dans notre histoire, une période plus importante, sinon plus intéressante, que la Révolution elle-même : car la Révolution n'a fait que démolir, et encore l'édifice politique et social qu'elle a démolie était-il depuis longtemps ébranlé; tandis que le Consulat a véritablement reconstruit un édifice nouveau, et un édifice qui dure encore, après cent ans de réformes et de révolutions. C'est ce qui ressort du livre de M. Corréard, et notamment de la seconde partie, où l'auteur, abandonnant le détail des faits historiques, passe en revue les diverses institutions du Consulat, depuis le Code civil et le Concordat jusqu'à la Légion d'honneur et à la création des lycées. Et l'on trouvera aussi bien des renseignements instructifs dans la partie consacrée au *Mouvement Économique sous le Consulat*, où M. Corréard nous montre Bonaparte réorganisant l'industrie, le commerce et les travaux publics. Dans l'ensemble, un très bon livre, et d'autant meilleur qu'il est plus simplement écrit, sans aucune prétention à la littérature, ni même à l'originalité historique. L'illustration, seule, laisse à désirer; et cela, surtout, parce que l'auteur et les édi-

teurs ne prennent pour ainsi dire jamais le soin de nous indiquer l'origine des documents reproduits. Scènes historiques, allégories, portraits, caricatures, à peine si, de loin en loin, ils daignent en nommer les auteurs; et encore le font-ils, deux ou trois fois, inexactement, comme lorsqu'ils attribuent à Boilly un portrait de Prudhon qui est de Prudhon lui-même.

*Le Mécanisme de la vie moderne*, par le vicomte G. d'Avenel; 3<sup>e</sup> série. 1 vol. in-18, Colin, 4 fr.

Les « Magasins de nouveautés », le « travail des vins », les « Compagnies de navigation », l'« industrie du fer », les « magasins d'alimentation », les « établissements de crédit » : voilà les principaux sujets d'étude qui, tour à tour, ont permis à M. d'Avenel d'apporter quelques chapitres nouveaux à cette histoire de notre civilisation matérielle dont il a entrepris d'être l'impartial historien. Et si l'on peut à bon droit s'étonner qu'un esprit aussi réfléchi n'ait point mis plus d'ordre apparent dans la suite d'études fragmentaires dont l'ensemble doit plus tard constituer pour nous la plus vaste, la plus savante et la plus minutieuse enquête que l'on ait jusqu'ici tentée sur « le mécanisme de la vie moderne », on s'aperçoit bien vite, à lire les volumes successifs, que cet apparent désordre n'est qu'un ingénieux subterfuge pour rompre la monotonie qui s'attache nécessairement à de telles études. Et par exemple ceux qui, dans ce nouveau volume, ne trouveraient qu'un médiocre intérêt à apprendre comment se construisent, s'aménagent ou se chauffent nos maisons modernes, en regard de celles d'autrefois, ceux-là trouveront peut-être à s'intéresser à l'histoire du turf et du pari-mutuel, tandis que d'autres encore trouveront matière à plus d'une intéressante réflexion dans le chapitre où M. d'Avenel étudie la question, si actuelle, de l'alcool et de l'alcoolisme.

*L'Art et les Artistes. I : Nos Peintres du Siècle*, par Jules Breton. 1 vol. in-18, Société d'éditions artistiques, 4 fr.

En une série d'élegants petits volumes, MM. Camille Saint-Saëns, André Hallays, Edouard Rod, Fonsegrive, Guillaume Dubufe, — et sans doute aussi, un peu plus tard, des poètes et des historiens, — vont être appelés à nous raconter leurs souvenirs ou à nous exposer leurs idées sur l'« art » et les « artistes » et plus spécialement encore, nous dit-on, sur « les beaux-arts dans leur rapport avec la nature, avec la vie et avec les mœurs ». Mais, sans nous arrêter au choix de ces écrivains, un tel programme a de quoi nous donner des craintes sur l'à propos d'une si belle entreprise : ce dont, à l'heure actuelle, nous paraissions avoir le plus besoin, c'est moins de vastes encyclopédies populaires comme celles-là, que de simples, concises et claires monographies sur des points bien déterminés d'une époque, d'une école ou d'une marquante individualité artistique. Et, cela dit, nous aurions mauvaise grâce à ne point reconnaître que *Nos Peintres du Siècle*, le premier livre de cette collection, a du moins ce mérite d'être un recueil d'impressions et de souvenirs des plus agréables à lire : nous dirons même volontiers qu'il l'est trop, étant tout rempli de pages d'un lyrisme charmant, de jolis portraits et de piquantes anecdotes, tout cela au grand dommage de la partie documentaire et critique, sur laquelle nous étions d'autant plus en droit de compter que M. Jules Breton avait, sur la plupart de ses confrères, l'inestimable avantage de pouvoir apporter à cette tâche la compétence de son double talent d'écrivain et de peintre.

## Romans.

*Les Boers*, par Eugène Morel. 1 vol. in-16, au *Mercur de France*, 2 fr.

Ce petit livre n'est qu'un roman; ou plutôt même il n'est rien qu'une sorte de poème en prose, évoquant devant nous quelques scènes de la vie des Boers. Mais qu'on l'appelle un roman ou un poème en prose, ce petit livre n'en est pas moins, à notre avis, le plus instructif qu'on puisse lire si l'on veut se renseigner sur les origines, les causes, et le caractère de la lutte qui se poursuit aujourd'hui dans le sud de l'Afrique. Et cela tient à ce que M. Morel, avec un art vraiment remarquable, a résumé, dans ses quelques scènes, le contraste entre les mœurs paisibles des Boers et les ambitions, les ruses, les subtiles intrigues de leurs adversaires. Ce que les historiens ne peuvent nous expliquer qu'en de longs volumes, et difficiles à lire, il nous le rend pour ainsi dire évident, par un seul exemple, mais habilement choisi et mis en valeur. Et nous pouvons même ajouter que, en sa qualité d'artiste, il nous renseigne d'une façon plus impartiale que ne pourrait le faire aucun historien : il nous montre, d'une part, le paysan boer ne rêvant que de pouvoir cultiver librement son champ, et, d'autre part, l'étranger, désireux d'exploiter des richesses qu'il estimait criminel de laisser dans le sol. A nous, ensuite, de faire notre choix entre l'envahissement, de même que c'est à nous de choisir, dans la fable de La Fontaine, entre le parti du loup et celui de l'agneau. Et, à ce propos, quel beau livre il y aurait à écrire pour démontrer que c'est l'agneau qui a eu tous les torts, et que le loup, en le mangeant, s'est conformé aux lois imprescriptibles de la civilisation ! Quel beau livre pourrait écrire là-dessus M. Demolins, en pendant à la brochure où il vient de démontrer que, au nom des lois de la civilisation, les Anglais ont pleinement le droit de déposséder les Boers !

*Le Pont d'Amour*, par P. Vigné d'Octon. 1 vol. in-18, Lemerre, 3 fr. 50.

Une légende très ancienne, en Languedoc, veut qu'il soit sans exemple que deux amants trahissent leur foi après avoir, la main dans la main, franchi, le jour de la fête du grand saint Amans, l'étroite passerelle de Villeneuve, sur la Doubrbie, jolie rivière qui traverse avec la douce lenteur d'une caresse la vallée de l'Escandorquet et de Larzac. C'est cette légende qui explique que le jeune pastoureur Tistou, éperdument épris de l'orgueilleuse Madelon, n'ait plus eu de repos qu'ensemble. Ils eussent franchi le « Pont d'Amour ». Hélas ! mal lui en prit d'avoir tenté l'aventure, le riche fermier Françonnet, son rival, ayant semé sous ses pas un sac plein de tessons et d'épines, de telle sorte que le malheureux amant ne sortit de cette poétique épreuve que meurtri et irrémédiablement estropié. Avons-nous besoin de dire, après cela, que Madelon épouse Françonnet, et que l'infortuné Tistou ne survit pas à ce dénouement ? Ce n'est là, d'ailleurs, que le canevas romanesque du livre de M. Vigné d'Octon; ce n'en est même qu'un des épisodes, au grand dommage sans doute de l'unité du récit, mais au plus grand avantage, d'autre part, de sa variété : car vingt figures s'y entremêlent, gracieuses ou touchantes, qui symbolisent pour nous, avec un très agréable mélange de vérité pittoresque et de fantaisie poétique, tout un ensemble, déjà à demi disparu, de mœurs rustiques et de vieilles légendes.

*Histoires Souveraines*, par Villiers de l'Isle Adam. 1 vol. in-8°, Deman, à Bruxelles, 10 fr.

Villiers de l'Isle Adam est un des maîtres les plus parfaits de la prose française. Méconnu durant sa vie, il est aujourd'hui un peu oublié; mais un jour viendra où l'on reconnaîtra que peu d'hommes, dans notre temps et dans tous les temps, ont uni à des sentiments aussi hauts un aussi noble génie d'expression poétique. Et certes, à ce point de vue, nous ne saurions qu'approuver l'entreprise d'une publication comme celle-ci, destinée à remettre sous nos yeux quelques-uns des plus beaux récits de l'admirable conteur de *Bonhomie* et de *l'Éve Future*. Le choix fait par les auteurs de l'anthologie n'est pas, en vérité, celui que nous aurions fait à leur place, et mainte nouvelle s'y trouve reproduite à laquelle Villiers lui-même doit n'avoir attribué que peu d'importance; et puis c'est une idée assez étrange d'appeler un tel recueil *Histoires Souveraines*, ce qui est en vérité un titre assez imposant, mais avec l'inconvénient de ne rien signifier. Tel qu'il est, cependant, le recueil publié par M. Deman ne nous en fournit pas moins une occasion fort opportune de goûter, une fois de plus, le savoureux génie de Villiers de l'Isle Adam; sans compter que ce recueil mal intitulé est en revanche fort bien imprimé, et avec autant d'élégance que de correction.

## Divers.

*Pour devenir avocat*, par René Lafon. 1 vol. in-12, illustré de la collection des *Livres d'Or de la Science*, Schleicher, 1 fr.

« Jeune homme ! si tu n'as pas devant toi dix ans de vie assurée, — et davantage ne nuirait pas — deviens négociant, agriculteur, fonctionnaire, ou va tenter fortune aux colonies... ; mais, par pitié pour toi-même, ne cherche pas à plaire, ne t'inscris pas au barreau ! » Ainsi débute le petit livre de M. René Lafon; et c'est là, sous une forme un peu bien oratoire, un conseil des plus sages, mais qui risque sans doute, par cela même, d'être peu écouté. L'auteur lui-même, d'ailleurs, semble s'en être avisé, car il nous donne tout aussitôt, dans son livre, une foule d'autres conseils, qui seront trouvés d'un usage infiniment plus pratique par ceux qui, après cela, seront encore tentés de courir les chances d'une carrière en vérité bien dédaignée par l'un d'entre les plus distingués de ses adeptes. M. Lafon parait du moins fort bien connaître tous les arcanes de son métier : c'est plaisir de lui entendre conter « comment il faut faire son droit », et les secrets qui permettent de passer de bons examens, puis les moyens d'acquérir une rapide connaissance de l'argot judiciaire; après quoi il insiste sur l'utilité du stage et la pratique des affaires, sans compter maints aperçus sur l'avenir de sa profession. Tout cela sous une forme à la fois si docte et si familière qu'il n'est personne, à le lire, qui ne se fasse une idée très nette des connaissances, des aptitudes, des ressources matérielles et morales qui doivent être l'apanage de ceux qui, dotés d'une belle voix, se sentent portés à s'aventurer dans les joutes du barreau parisien.

## Ont paru :

DIVERS. — *Les Lieder de Franz Schubert*, esquisse critique par Henri de Curzon. 1 vol. in-16, Fischbacher, 2 fr. 50. — *Bibliographie géographique annuelle* (1898), publiée par les *Annales de Géographie*, sous la direction de L. Raveneau. 1 vol. in-8°, Colin, 5 fr. — *L'École nouvelle*, par Paul Bourdey. 1 vol. in-12, Delagrave, 1 fr. 50. — *L'Armée d'une démocratie*, par Gaston Moch. 1 vol. in-18, à la *Revue Blanche*, 3 fr. 50. — *Les Civilisations de l'Inde*, par Gustave Le Bon, nouvelle édition illustrée. 1 vol. gr. in-8°, Flammarion, 15 fr. — *L'Année Biologique*, publiée sous la direction de Yves Delage; troisième année (1897). 1 vol. in-8°, avec fig., Schleicher, 32 fr. — *La Peste pendant ces dernières années*, par le Dr Netter. 1 vol. in-18, Carré et Naud, 2 fr. — *Nouvel Atlas colonial*, par Henri Mager. 1 vol. in-4°, Flammarion, 1 fr. 50.

## DOCUMENTS ET INFORMATIONS

**Encore la vitesse des trains.** — A propos du nouveau service d'hiver de la Compagnie P.-L.-M., l'un de nos correspondants fait remarquer qu'aucune amélioration sensible n'a été apportée par cette compagnie dans la vitesse de ses trains.

Les rapides de Marseille mettent 12 h. 30 à faire un trajet qu'ils effectuaient précédemment en 13 heures, ce qui correspond à une vitesse commerciale de 69 kilomètres environ. Le P.-L.-M. est encore loin, on le voit, des vitesses de 82 kil. 600 et de 88 kil. 400 obtenues par les rapides de Paris à Bordeaux ! Ses trains de luxe marchent, il est vrai, un peu plus vite; ils mettent 12 h. 21 et même 11 h. 44 pour aller de Paris à Marseille, mais s'ils se maintenaient, sur ce parcours, à l'allure superbe du « Sud-Express », dont nous parlions dernièrement, ils atteindraient Marseille en moins de 10 heures !

Notre correspondant étend sa comparaison aux trains express ordinaires de 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> classes, et là ressort encore davantage l'infériorité du réseau P.-L.-M. au point de vue de la vitesse commerciale. Il s'étonne, et tout le monde partagera son étonnement, que le plus considérable des réseaux français, par son étendue et l'importance des trois grandes villes qu'il relie directement, soit si en retard, à ce point de vue, sur d'autres lignes comme celles d'Orléans et du Midi, dont le profil n'est ni plus ni moins accidenté que le sien.

Nous croyons savoir que l'une des causes principales de la faible vitesse commerciale des trains du P.-L.-M. provient de ce que, sur ce réseau, on persiste à maintenir les anciens règlements prescrivant des ralentissements à 20 kilomètres à l'heure au passage de toutes les aiguilles « prises en pointe »; tandis que, depuis plusieurs années déjà, sur le Nord, l'Orléans, etc., — comme du reste en Angleterre, et en Amérique, — on roule, sans inconvénient et en toute sécurité, à la vitesse de 80 kilomètres sur de semblables aiguilles, pourvu qu'elles soient sévèrement assujetties, dans la position qu'elles doivent occuper, au moyen de verrous ou d'enclenchements.

Si l'on supprimait sur le P.-L.-M. les très nombreux ralentissements que tous les voyageurs ont pu constater, comme la vitesse de pleine marche y est généralement excellente, on gagnerait immédiatement une avance considérable.

**La destruction des rats et des souris.** — De tout temps, la destruction des souris et des mulots, ces grands ennemis des récoltes, a été un des grands soucis des agriculteurs; mais aujourd'hui, cette destruction apparaît en outre comme un des premiers actes de défense contre l'invasion et la propagation de la peste, et doit être considérée comme une mesure urgente de salubrité publique.

Dans les égouts et dans les locaux particuliers, cette destruction est très facile, et il n'y a pas lieu d'en rappeler les moyens; mais dans les campagnes, il n'en va pas de même. Voici trois procédés auxquels on peut avoir recours.

1<sup>o</sup> Dans un tuyau de drainage d'environ 3 centimètres de diamètre intérieur, on introduit, vers son milieu, à l'aide d'une petite palette, un mélange de quatre cinquièmes de farine et de un cinquième d'acide arsénieux, puis on dépose ce tuyau à proximité des trous où se trouvent les mulots.

2<sup>o</sup> Lorsque la nature du sol le permet, on fore dans les champs, au moyen d'une tarière de fer, des trous de 35 centimètres de profondeur sur 10 ou 15 de diamètre; on visite les pièges deux fois par jour, afin de détruire les campagnols qu'ils pourraient renfermer, avant qu'ils n'aient eu le temps de creuser les galeries leur permettant de s'échapper.

3<sup>o</sup> On peut faire emploi du procédé dû à Pasteur, appliqué par M. Danysz, et consistant dans l'utilisation d'un virus spécial. Cette méthode, expérimentée en 1895 dans le Pas-de-Calais, a donné d'assez bons résultats.

4<sup>o</sup> Enfin, dans certaines régions où la chose est possible, on conduit les porcs dans les champs non ensemencés, et ces animaux y opèrent un grand massacre de rongeurs.

**La stérilisation des plants de vigne contre le phylloxéra.** — C'est un fait bien prouvé depuis longtemps, que les introductions de plants de vignes américaines ont contribué grandement à la dissémination du fléau phylloxérique. Aussi, un des grands soucis des viticulteurs, dans la reconstitution de leurs vignobles, est-il de ne pas les réensemencer d'emblée avec le phylloxéra, en introduisant l'ennemi dans la place avec les jeunes plants eux-mêmes.

MM. Couanon, inspecteur général de la viticulture, Michon et Salomon, ont fait à ce sujet une constatation qui permettrait d'éviter tout danger de ce côté : Ces observateurs ont en effet remarqué que l'immersion pendant dix minutes dans de l'eau chauffée à 53 degrés, suffit pour détruire complètement l'œuf ou la larve du phylloxéra. Or, à cette température, pendant la courte durée de dix minutes, les plants de vigne ne subissent aucun dommage.

Le chauffage, dans ces conditions, des plants, racinés ou non racinés, destinés à la reconstitution des vignobles, est donc une opération absolument indiquée toutes les fois qu'on aura quelques doutes sur l'intégrité ou l'origine de ces plants.





M. LE DUC D'URSEL.  
Photographie Gernz et frères.

Le Sénat de Belgique vient d'élire un nouveau président en remplacement de M. le baron T'Kint de Roodenbeke, que son grand âge — il est octogénaire — a amené à démissionner. C'est M. le duc d'Ursel qui a été appelé à ces hautes fonctions, à l'unanimité des voix, hommage flatteur, et d'ailleurs mérité, rendu à son caractère et à ses qualités de courtoisie et d'impartialité. M. le duc d'Ursel est, également président du Conseil supérieur de l'Industrie et du Travail et, jusqu'aux socialistes qui en sont membres, tout le monde rend hommage à la façon distinguée dont l'honorable sénateur conduit les débats, souvent assez vifs, de cette assemblée politico-industrielle. M. le duc d'Ursel appartient à l'opinion conservatrice; c'est un « démocrate chrétien » dont les idées généreuses sont servies par une parole élégante, facile et d'un verbe souvent élevé. Le nouveau président du Sénat belge, qui fait partie de la plus ancienne noblesse belge, est allié aux premières familles françaises; il est, notamment, apparenté par des liens étroits avec M. le comte de Mun. La présidence de M. le duc d'Ursel aura l'occasion de donner prochainement sa mesure dans l'important

débat que va bientôt soulever au Sénat belge la loi électorale nouvelle, basée sur la représentation proportionnelle des partis en présence, que la Belgique va se donner, la première en Europe. G. B.

#### L'ESCADRE FRANÇAISE EN SYRIE

Nous avons relaté, la semaine dernière, la visite à Beyrouth de l'escadre française de la Méditerranée, commandée par le vice-amiral Fournier. Le séjour de nos cuirassés sur les côtes de Syrie s'est prolongé pendant la plus grande partie du mois de novembre. Nous avons dit quel accueil chaleureux les habitants de Beyrouth et de ses environs avaient fait à nos marins. La visite officielle rendue par l'amiral Fournier et son état-major au patriarche de Békerké les a rendus plus sympathiques encore à toute cette population maronite si dévouée à la France.

Les chrétiens maronites forment un peuple à part dans l'Orient. Au nombre de deux cent mille, ils occupent les principales vallées du groupe principal du Liban. Il existe dans ces montagnes environ deux cents monastères, peuplés de vingt à vingt-cinq mille moines. Grâce à la protection de la France, le Liban a obtenu en 1860 la reconnaissance de son indépendance, mais il est toujours tributaire de la Turquie. La haute administration appartient à un pacha chrétien nommé par le Sultan et agréé par les puissances; mais c'est le patriarche maronite, élu par les évêques et confirmé par le Pape, qui prononce en dernier ressort sur toutes les affaires, notamment sur celles qui sont du domaine religieux.

Le patriarche maronite actuel, Sa Béatitude Elias Hoéyek, réside dans le monastère de Békerké. C'est là que s'est rendu, le 10 novembre, l'amiral Fournier, accompagné du contre-amiral Roustan et des commandants des douze navires de l'escadre mouillés à Beyrouth. Un train spécial de la compagnie des Tramways-Libanais le conduisit jusqu'à la station d'Ain-Toura.

Au monastère, le patriarche, entouré de ses évêques, d'innombrables supérieurs de monastères, de curés, des élèves des collèges d'Ain-Toura et Gazia, a reçu les représentants de la France avec autant de

cordialité que de cérémonial. Tandis que des milliers de Maronites poussaient des acclamations, tous les dignitaires présents adressèrent à l'amiral des allocutions dans lesquelles ils protestaient de leur dévouement pour notre pays.

Puis le patriarche fit visiter à ses hôtes le monastère, somptueuse construction moderne bâtie dans un site pittoresque sur une montagne qui domine Djonnich. A midi eut lieu un banquet de soixante-dix couverts. Dans un toast, l'amiral Fournier remercia le peuple maronite des sympathies qu'il témoignait à la France. En réponse, le patriarche exprime les sentiments de reconnaissance qui lient les chrétiens du Liban à la grande nation qui ne les a jamais abandonnés.

A la sortie du réfectoire, les convives passèrent dans une cour où leur fut offert le spectacle de plusieurs jeux du pays, parmi lesquels un assaut d'escrime au sabre obtint le plus de succès.

Le surlendemain, l'escadre se rendit devant Djonnich et fit les saluts d'usage, puis mouilla sur deux lignes à 2 kilomètres de la ville. Une députation d'évêques se rendit à bord du cuirassé battant pavillon de l'amiral. Le soir, les projections électriques de l'escadre illuminèrent la ville, tandis que sur les montagnes du Liban s'allumaient de grands feux de joie.

#### LES FÊTES DE PORT-SAÏD

Nous consacrons encore cette semaine une page d'illustrations aux fêtes de Port-Saïd. Dans nos deux derniers numéros nous avons décrit le monument de Ferdinand de Lesseps, œuvre de Frémiet, et l'emplacement où il est érigé. L'inauguration a eu lieu, on le sait, le 17 novembre. L'Indus qui avait amené les membres de la famille de Lesseps et les nombreux invités de la Compagnie du Canal, était mouillé devant la statue au pied de laquelle un vaste ponton avait été aménagé, paré et garni de tentures multicolores pour la cérémonie. Le Khédive a prononcé en français le premier discours. Puis le prince d'Arenberg, M. de Vogüé et M. Charles de Lesseps ont pris successivement la parole. L'émotion était grande parmi les assistants et M<sup>me</sup> Ferdinand et Charles

de Lesseps, qui ont tant souffert, pleuraient quand le jeune souverain égyptien est allé leur serrer affectueusement la main. A l'issue de la cérémonie un banquet a été offert par le Khédive à bord de son yacht le *Mahroussia*, le même qu'Ismaïl-Pacha fit construire pour l'inauguration du canal de Suez, il y a trente ans. Deux autres banquets de 600 et 250 couverts ont été offerts, le premier aux ouvriers, l'autre aux employés de la Compagnie.

#### LES DERNIÈRES PIERRES de la BASTILLE

En publiant, le 14 octobre dernier, une vue des assises de la Tour de la Liberté, telles que les avait rencontrées, sous la rue Saint-Antoine, la galerie du Métropolitain, nous annoncions que ces ruines intéressantes seraient transportées sur le terre-plein situé à l'angle du quai des Célestins et du boulevard Henri IV en face du Pont Sully. C'est chose faite aujourd'hui. Les pierres provenant de la démolition de la Bastille, et avec lesquelles la Révolution avait commencé l'érection d'une tour commémorative de la destruction de la vieille prison, ont été numérotées puis remplacées et cimentées dans le même ordre où les a

trouvées le bouclier des entrepreneurs du Métropolitain. Ce sera une curiosité de plus le long des quais de Paris.



YAN DARGENT

L'illustrateur et peintre breton Yan Dargent, qui vient de mourir le 19 novembre, était né au village de Saint-Servais (Finistère) en 1824.

Sa carrière a été particulièrement féconde, et ses nombreux dessins ont tous un caractère très personnel.

Sans énumérer la série complète de ses œuvres, on peut citer les plus remarquables parmi plus de cent volumes illustrés par le consciencieux artiste : *Le Dante*, *Christophe Colomb*, *La Vie des Saints*, *La Révolution*, de Thiers, etc.

On lui doit en outre les peintures murales des églises de Landerneau, de Quimper et de Ploudalmezeau.

Yan Dargent, membre de la Société des Artistes Français, était décoré de la Légion d'honneur.

La médaille, d'un fin modelé, d'après laquelle nous reproduisons son portrait, a été gravée par M. F. Gilbault.

#### LES THÉÂTRES

Sur une donnée bouffonne et qui malgré son titre n'emprunte rien (est-il besoin de le dire?) à l'auteur d'*Hamlet* et du *Roi Lear* (Shakespeare dans la pièce désopilante de MM. Gavault et Fiers est le nom d'un caniche!) M. Gaston Serpette a écrit une partition alerte, spirituelle, et d'une verve parodique on ne peut mieux réussie. Le théâtre des Bouffes en a là pour quelques centaines de représentations! M<sup>me</sup> Mariette-Sully, Tariol-Baugé et Laporte, MM. Jean Périer, Lamy et Regnard n'ont pas cette fois à défendre la pièce et la musique, ils sont portés par elles. A bonne pièce excellents interprètes, c'est de règle.

Les Variétés viennent de faire une reprise éclatante de la *Belle Hélène*. Trente-cinq années d'existence n'ont pas apporté une ride à la folie épique de Meilhac et de M. Ludovic Halevy, et la musique d'Offenbach est aussi jeune, aussi entraînante qu'au premier jour.

Là aussi, l'interprétation est à peu près irréprochable; MM. Brasseur, Baron et Guy sont d'une fantaisie outrancière à laquelle on ne résiste pas. Un débutant M. Dastrez est un Paris très sortable; seule M<sup>me</sup> Simon-Girard ne nous fait oublier ni Judic, ni Granier (nous ne parlons même pas de l'incomparable créatrice du rôle : Hortense Schneider!). Il faut encore citer M<sup>me</sup> Lavallière, Lanthenay, Rogé et la très belle M<sup>me</sup> de Lagny (Parthoënis.) Orchestre et chœurs sous la direction de M. Fock sont excellents. Quant à la mise en scène de M. Samuel, c'est une simple merveille, un éblouissement.

#### NOTRE SUPPLÉMENT MUSICAL

Nous publions aujourd'hui la très intéressante *Pantomime de la Prise de Troie*, de Hector Berlioz, actuellement en représentation à l'Opéra et une ravissante mélodie dans le style populaire, de M. Emile Jaques-Dalcroze: *Chanson à la lune*.

Imprimerie de L'ILLUSTRATION, 15, RUE St-Georges. — Paris.  
L'Imprimeur-Gérant: Lucien MARC.



La Tour de la Liberté.

# L'ORIENT IGNORÉ

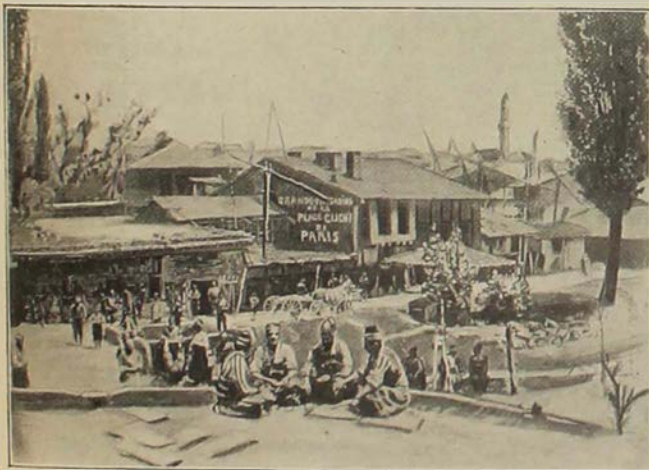
## Un chemin de fer français en Asie Mineure

Le chemin de fer allemand de Constantinople à Koniah appartient au groupe des projets qui tendent à rendre prépondérante l'influence germanique en Asie Mineure. Guillaume II ne songe plus au refoulement des Turcs hors d'Europe; il entrevoit la dislocation de l'Empire turc en Asie et travaille presque ostensiblement à en réserver la meilleure part à l'Allemagne, venue cependant la dernière sur cette terre antique, de longs siècles après la France, de longues années après l'Angleterre.



Vue générale de Kutaya.

La ligne allemande rencontre à Afium-Kara-Hissar, dans le vilayet de Brousse, la ligne française qui relie cette ville au port de Smyrne. Les Anglais, après avoir construit et pendant très peu de temps exploité la ligne de Smyrne à Alaschéir, l'ont cédée, en 1897, à une compagnie française qui vient de la prolonger jusqu'à Afium-Kara-Hissar. Le chemin de fer traverse le vilayet de Smyrne, plaines fertiles couvertes de vignobles et de champs de blé, d'orge, de maïs ou d'opium, au milieu desquels les arbres fruitiers, grenadiers, pêchers, poiriers, succèdent aux oliviers ou aux alignements de platanes et de peupliers.



La rue des Teinturiers à Ouchac.

De Kinlik à Inaï, sur une étendue de plus de 100 kilomètres, on ne rencontre pas un village! Les montagnes sont uniformément couvertes de petits chênes, produisant la « valonnée » qui sert au tannage.

Puis vient la région industrielle d'Ouchac, Koula, Demirdjick, Kutaya, centres antiques et prospères de la fabrication des tapis turcs.

Ouchac, à 14 heures de Smyrne par le chemin de fer, a 18.000 habitants, tous occupés à l'industrie des tapis et l'on n'y compte pas moins de 2.000 « tésiak » ou ateliers de tisseurs. C'est à Ouchac que les Magasins de la Place Clichy de Paris exploitent leurs plus nombreux métiers; c'est là qu'ils ont leurs teintureries, leurs dépôts de laine et leur principale agence. L'organisation savante de cette maison bien fran-

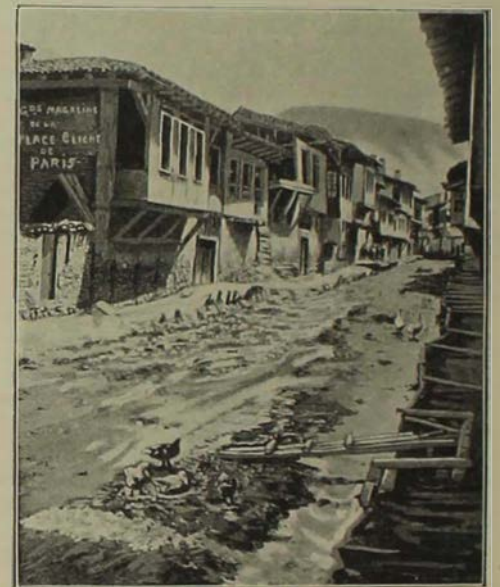
çaise lui assure une incontestable suprématie dans le monde entier pour la vente des tapis turcs. Une pièce rare est-elle découverte dans l'un des villages de la montagne, tapis de prière provenant d'un minaret détruit, vieille carpette religieusement gardée en famille depuis deux siècles, les acheteurs de la Place Clichy toujours avisés les premiers, l'acquièrent à tout prix. Ces acheteurs parcourent constamment à cheval les pays de tissage, Kapaklar, Banaz, Otourak, Tolombonnar et autres. Cette année ils ont accaparé la production entière des vingt-deux villages qui couvrent les hauteurs du Murrat-Dach et dont les habitants ont conservé la tradition ancienne de dessins et de coloris très riches et très recherchés en Europe.

On ne saurait trouver vie plus simple ni mœurs plus patriarcales que celles des habitants de ces montagnes. Le pain, extraordinairement indigeste, y est fait d'une pâte de maïs, de seigle et d'orge cuite sur une pierre argileuse, chauffée à grand feu; pas de fours. Le verre, la fourchette et le couteau sont inconnus; inconnue aussi la bougie, l'on s'éclaire à l'aide de morceaux de bois résineux. Malgré le froid très vif, les hommes vont les jambes nues jusqu'au-dessus des genoux et la poitrine découverte. Les femmes ne portent pas le « yasmak »; elles circulent sans voile au visage. L'hospitalité est une obligation que le Coran impose aux fidèles; les montagnards de cette région la pratiquent respectueusement, mais un usage leur défend de recevoir l'étranger dans leur intérieur; les moins pauvres des principaux villages entretiennent une ou deux maisonnettes, qui sont mises à la disposition des voyageurs de passage sans distinction de race ni de religion.

La région des tapis s'étend jusqu'à Demirdjick et jusqu'à Yordès. Jusque-là s'étend aussi le fief commercial des Magasins de la Place Clichy. Les métiers d'Yordès et de Demirdjick sont moins nombreux que ceux d'Ouchac, mais les tapis y sont plus précieux.

Si l'on admet qu'en général un tapis est d'autant plus fin que ses nœuds sont plus serrés, on reconnaîtra la supériorité du Demirdjick, qui compte 814 nœuds au décimètre carré alors que l'Yordès n'en a que 625 et l'Ouchac ordinaire que 400. C'est à Demirdjick que la Place Clichy entretient son école de tissage et fait copier ses tapis de musées.

Le prolongement de la ligne de Smyrne-Alaschéir jusqu'à Afium-Kara-Hissar a coûté 75 millions de francs: les travaux d'art sont nombreux, les courbes hardies sur une longue étendue, la déclivité n'est pas moindre de 25 millimètres par mètre. Aussi les trains ne dépassent-ils pas la vitesse modeste de 25 kilomètres à l'heure. Le Gouvernement turc a, pour des raisons militaires, exigé la voie normale: il paie à la Compagnie française une indemnité de 18.000 francs par kilomètre. ALB. M.



Une rue à Kutaya.



Vue générale de Demirdjick.

LUNDI  
4 DÉCEMBRE

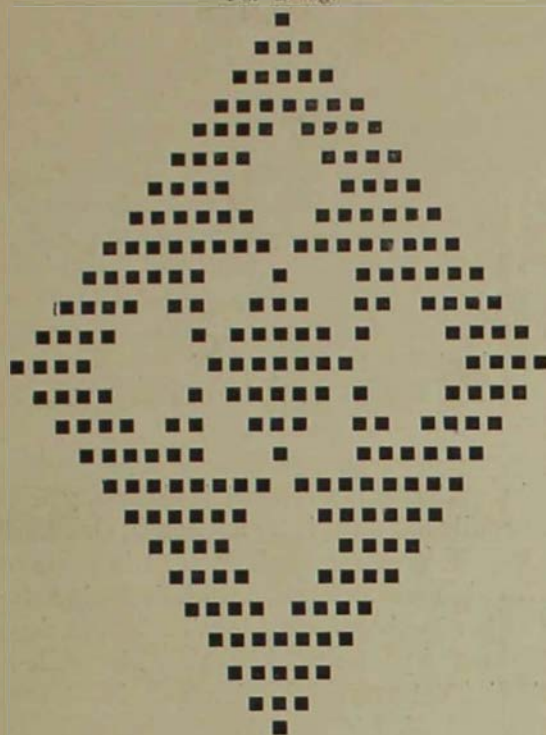
A LA PLACE CLICHY

TAPIS FRANÇAIS  
TAPIS D'ORIENT

# LA SCIENCE RÉCRÉATIVE

Voici les Solutions des Problèmes à la page 12 de la couverture.

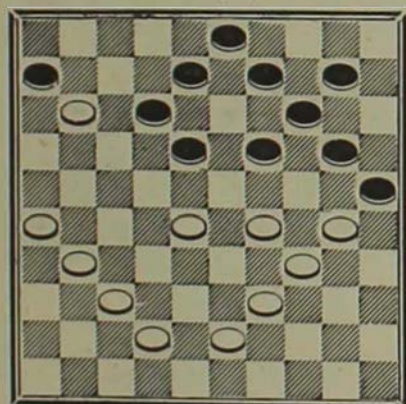
N° 979. — Losange ajouré de losanges.  
Par Lezag.



A lui. Vêtement. Bouge. Architecte. Communion. Fosse. Boisson. Poème. Fer en anglais. Département. Grêle. Prolongations. Portent la croix. Ris agréables. Prénom féminin. Consonne. Pousser des rejetons. Ordre. Article. Eau. En tous. Dans la cheminée. Enfant. Consonne. Votre serviteur. Voyelle. Cabane. Animal. Ministre de Louis XIII. Fatigué. Acides. Ere. Célèbre nocher. Voyelle. Purgatif. Irlande. Partie de Dieu. Boisson. Pauvres gueux. Accompagne la fortune. Compliments. Consonne. Reposséder. Avec des œufs. Sert au jardinier. Essoufflas. Réfléchi. Anagramme de lits. Regarder. Pour une personne évanouie. Il n'y en a plus en France. Solitaire. La fin du jour. Celui qui ne rit qu'à demi. Ile de la Grèce. Mot trop connu pour le décrire. La fin du losange.

## LE DAMIER

N° 980. — Problème par M. Raphaël.  
NOIRS (11)

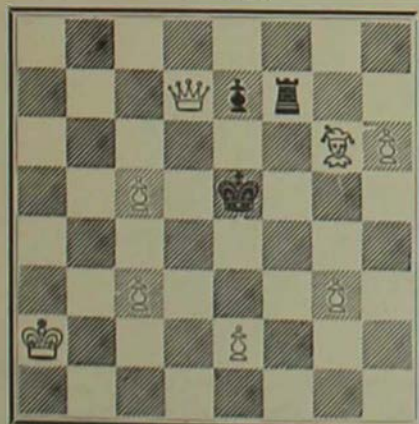


BLANCS (11)

Les blancs jouent et gagnent.

## L'ÉCHIQUIER

N° 981. — Problème par M. E. Pradignat.  
NOIRS (3)



BLANCS (8). Mat en 2 coups.

N° 982. — Gambit de la Dame, refusé.  
Partie jouée dans le Tournoi International de Londres 1899 entre MM.

Pillsbury (Blancs). — Janowski (Noirs).

- 1, P-4D P-4D
- 2, P-4FD P-3R
- 3, C-3FD P-3TD(a)
- 4, P×P(b) P×P
- 5, D-3CD P-3FD
- 6, C-3FR F-3D
- 7, F-5CR C-3FR
- 8, P-4R P×P
- 9, C×P F-2R

a) Paraît être une simple perte de temps.

b) Deux bonnes continuations ont été signalées ici: P-4R par M. Tinsley et P-5FD par M. Alapin.

- 10, C×C★ F×C
- 11, D-3R★ F-3R
- 12, F-4FD Roq.
- 13, F×FD T-1R
- 14, F×F(c) PC×F(d)
- 15, Roq. P×F
- 16, TR-1R D-4D
- 17, D-6TR C-2D
- 18, T-3R T-2R
- 19, TD-1R TD-1R(e)
- 20, P-3CD T-2CR
- 21, C-4TR TR-2R(f)
- 22, D-4FR D-4TR
- 23, P-3TR D-4D
- 24, P-3CR R-1F
- 25, C-3FR R-1R(g)
- 26, C-4T(h) R-1D
- 27, C-2CR R-1F
- 28, T-4R P-4R(i)
- 29, P×P P×P
- 30, D-3R T(2R)2F
- 31, C-4TR T-1FR
- 32, T-2R T(2C)2FR
- 33, T-2D D-3R
- 34, P-4CR T-1CR
- 35, R-1F P-4TR
- 36, C-5FR T×C(j)
- 37, P×T D×PF
- 38, P-4FR P-5TR(k)
- 39, T-2CR T-1FR
- 40, T-2FR C-3FR
- 41, T×P D-8CD★
- 42, R-2C T-1CR★
- 43, T-5CR T-1R
- 44, D-4D C-4D
- 45, T-5R T-1CR★
- 46, T-5CR T-1R
- 47, R-2T(l) T-8R
- 48, D-8TR★R-2F
- 49, D-7CR★T-2R
- 50, T-1CR D-6D
- 51, D-6TR T-2TR(m)
- 52, T-7CR★T×T
- 53, D×T★ R-3C
- 54, D-4CR D-2TR
- 55, P-5FR D-2FD★
- 56, R-1T D-4R
- 57, D×P(n)

c) Si F×P★, R×F; C-5R★, T×C avec deux pièces pour la Tour.

d) C'est forcé car si D×F, F×P★; D×F, C-5R...

e) Les Blancs ont un léger avantage malgré le pion isolé.

f) Ils ne peuvent pas prendre le pion à cause de C-5FR.

g) Cette marche du Roi est judicieuse; il doit se mettre à l'abri avant toute attaque.

h) Au lieu de ce coup inutile, TR-2R.

i) Par là, les Bl. vont pouvoir se défaire du pion isolé.

j) Ce sacrifice, fait observer la Viener Schachzeitung est obligatoire parce que les Bl. menacent à la fois C-6D★ et C-6TR, et si: 36... T-2TR alors 37 T-6D D-2FR 38 T×P★ et gagnent. Mais ajoute notre confrère, les N. obtiennent une bonne position.

k) Après la partie, M. Janowski a établi qu'il aurait dû jouer 38... P×P 39 T×P D-8C★ 40 R-2R D-3CR et si: 41 T-4R D-3CR!

l) Afin d'éviter ou la perte de l'échange ou l'échec perpétuel.

m) Retardant le mieux qu'ils peuvent la perte de leur pion.

n) Maintenant l'avantage est tel pour les Bl. que leur victoire n'est plus une question. La partie s'est prolongée cependant jusqu'au 72<sup>e</sup> coup et les N. après une résistance désespérée ont dû abandonner.

## N° 983. — MATHÉMATIQUES

Trouver une suite de nombres entiers consécutifs  $x, x+1, x+2, \dots, x+n-1$  tels que leur somme égale  $x^2$ , c'est-à-dire le carré du premier terme.

On a : (en fonction de  $x$ )

$$n = \frac{1}{2} \left( 1 - 2x \pm \sqrt{12x^2 - 4x + 1} \right)$$

(en fonction de  $n$ )

$$x = \frac{1}{2} \left( n \pm \sqrt{n(3n-2)} \right)$$

On trouve par essais successifs :

$$n=9, x=12; n=121, x=165.$$

De ces valeurs on déduit facilement d'autres jusqu'à obtenir des nombres aussi grands qu'on voudra. Il suffit de prendre pour  $n$  la valeur de la quantité  $12x^2 - 4x + 1$ ,  $x$  devenant dans cette expression, successivement, 12, 165... etc., c'est-à-dire les valeurs à lui trouvées précédemment.

$$\text{Ainsi pour } x=12; 12x^2 - 4x + 1 = 1681 \\ x=165; 12x^2 - 4x + 1 = 326041$$

1681 et 326041 sont de nouvelles valeurs de  $n$ .

On obtient les deux séries suivantes :

$n =$	9
	1.681
	63.250.209
	89.582.406.128.846.401
	.....
	121
	326.041
	2.380.358.351.281
	126.877.170.162.804.794.509.227.361
	.....
$x =$	12
	2.296
	86.401.392
	122.371.842.504.138.976
	.....
	165
	445.380
	3.251.629.977.960
	173.317.437.602.671.850.697.520.720

Remarque : La quantité sous radical  $n(3n-2)$  devant être un carré parfait, il faut  $n =$  un carré et  $3n-2$  égale un carré; d'où cette autre question : Trouver un nombre carré  $n$  qui soit tel que son triple moins deux soit également un carré parfait. Connaissant une valeur de  $n$ , posant  $\sqrt{n(3n-2)} = a$ , on a :

$$je dis \quad n' = (3n + a) \cdot n$$

Si l'on songe que pour disposer l'addition correspondant aux dernières valeurs indiquées pour  $n$  et pour  $x$ , il faudrait écrire un nombre de chiffres représenté par 27 suivi de 27 zéros, que la somme à trouver a 53 chiffres, on verra que le calcul amène parfois des résultats qu'il est très difficile, impossible même, de vérifier par les procédés ordinaires, seule considération que la question semble suggérer.

La question se ramène immédiatement à trouver  $n$  et  $x$  tels que

$$n(3n-2) = (2x-a)^2 = y^2$$

On reconnaît que  $n$  ne peut être pair.

Dès lors il faut

$$n = z^2$$

$$3n-2 = t^2$$

c'est-à-dire qu'on a à résoudre l'équation indéterminée du 2<sup>e</sup> degré.

$$3z^2 = t^2 + 2$$

Comme il arrive toujours dans ces questions, les solutions qu'on trouve croissent très rapidement, ainsi que le fait remarquer l'auteur de la lettre.

On peut remarquer,  $z$  et  $t$  étant impairs, qu'on peut poser  $z = 2u + 1, t = 2v + 1$ ; on trouve ainsi :

$$3u(u+1) = v(v+1)$$

Ce qui ramène le problème à celui-ci : « trouver 2 nombres triangulaires dont l'un soit le triple de l'autre ».

$$\text{Ex : } u=1 \quad v=2 \quad 2,3=3(1,2)$$

$$z=3, t=5, n=9, y=zt=15, n = \frac{9+15}{2} = 12$$

Autre ex. :

$$u=5 \quad v=9$$

$$z=11 \quad t=19$$

$$n = 121 \quad y = 209 \quad x = \frac{121+209}{2} = 165$$

On a encore  $u=20 \quad v=35$   
et on en tire  $n=1681 \quad x=2296$ .

G. FLOCH.

## N° 984.

Léonard de Pise, célèbre géomètre italien du seizième siècle, plus connu sous le nom de Fibonacci, est l'auteur d'une série dont les propriétés remarquables ont souvent exercé le génie des mathématiciens de nos jours. M. C. R. Laisant a l'obligeance de nous communiquer les curieux résultats ci-après énumérés, en nous faisant observer qu'il se peut bien qu'ils ne soient pas absolument inédits :

Dans la série de Fibonacci

$$0.1.1.2.3.5.8.12.21.34.55.89.144. \dots$$

$$u_n u_1 u_2 u_3 \dots$$

1° La somme des carrés de 2 termes consécutifs  $u_n u_{n+1}$  est égale à  $u_{n+2}$

$$\text{Ex : } 3^2 + 5^2 = 34$$

2° Le produit d'un terme  $u_n$  par la somme de ses 2 voisins est  $u_{2n}$ .

$$\text{Ex : } 8(5+13) = 144$$

3° Tous les termes  $u_n$  dont l'indice est un multiple de 15 sont terminés par un 0.

4° Les chiffres des unités

$$0.1.1.2.3.5.8.3.1.4.5.9. \dots$$

forment une période de 60 chiffres qui se reproduit indéfiniment.

5° Le premier terme divisible exactement par 100 est celui dont l'indice est 150.

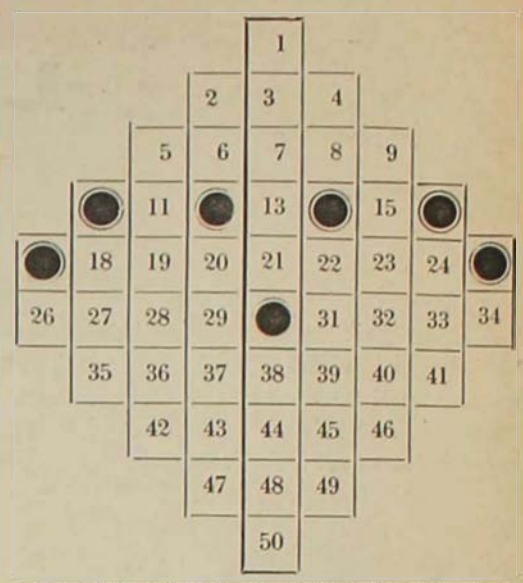
6° Entre trois termes espacés de 15 rangs, on a la relation.

$$u_{n+30} = 1364 u_n + u_n$$

7° Tous les termes dont l'indice est un multiple de 150, et ceux-la seulement, sont divisibles par 100.

## N° 985. — SOLITAIRE

Avant de jouer placer le pion rouge case 30, les pions bleus cases 10, 12, 14, 16, 17, 25 compléter le jeu avec d'autres pions le jeu complet. Retirer le n° 21 et jouer de façon à ce que le pion rouge de la case 30 reste seul sur le jeu et dans la même case, après avoir pris les six pions bleus, ainsi le pion rouge doit faire six mouvements.



23/21 9/23 32/15 34/32 31/33 46/32 33/31 38/40 49/39 31/45 41/39 45/31 43/45 50/44 45/43 36/38 47/37 37/39 39/22 19/36 14/31 26/28 29/27 42/28 5/19 28/11 21/19 18/20 35/18 12/29 4/14 14/12 6/8 1/7 8/6 11/13 2/12 13/11 17/19 10/12 16/14 25/23. Voici le tour du pion rouge qui prend de 30/32 32/15 15/13 13/11 11/28 28/30; le pion rouge a bien fait ces six mouvements. Très difficile à réussir.

Correspondance. — Petit cercle à Marseille. S'il a été possible de rétablir la situation du début de la partie — c'est ce qu'il y avait de mieux à faire. Les conditions du jeu paraissent égales à première vue mais les probabilités résultant du triage se trouvant modifiées, il faut y regarder de plus près; la question est intéressante et nous l'étudions. — Café du Commerce à Toul. Baraison; le point est bon pour 5 mais la première carte ne compte pour 1 qu'après les valeurs du jeu du second. Les règles sont copiées les unes sur les autres; vous pouvez consulter l'Académie des jeux. — M. E. de Farandaren. Mes remerciements exprimés. — M. P. R. Ekroll à Bayonne, l'envoi a dû être fait; lettre particulière. — M. Place à Marseille. Je vais essayer de tirer parti de votre cadre et vous communiquerai le résultat obtenu. — Les jolies polygraphies seront insérées. G. Balédent à Amiens; confirmant ma communication, j'espère avec beaucoup de fervents du jeu de dames que votre décision égalisera autant que faire se peut les chances du champion et celles de l'assaillant; il y a intérêt à déjouer la tactique des parties nulles.

# "POLO"

Montre à Ancre de PRÉCISION

Solidité, Élegance

Nickel pour hommes. 24'  
Acier ) ) . 29'  
Argent ) depuis. 43'  
OR forme lentille ) 230'

**WATERBURY**  
20, Boulevard Montmartre  
CATALOGUE GRATIS et FRANCO

# 2 MONITEUR DES RENTIERS

(46<sup>e</sup> ANNÉE) PARAÎSSANT LE DIMANCHE (46<sup>e</sup> ANNÉE)  
REVUE COMPLÈTE et IMPARTIALE des VALEURS, PLACEMENTS ÉTUDIÉS, TIRAGES, ASSEMBLÉES GÉNÉRALES, COUPONS, etc.

NOTA. — Aucune année ne s'est écoulée sans que cet organe financier, tout en évitant à ses lecteurs les mauvais placements, ne leur ait procuré des occasions d'accroître leurs capitaux et leurs revenus; souvent même de les doubler. Ce fait, qui ne craint aucun démenti, est attesté par le résumé publié en tête du Journal, après chaque exercice, du résultat officiel des Renseignements donnés dans l'année. Envoi gratuit de 2 N° Specim.

ABONNEMENTS dans TOUS les BUREAUX de POSTE. — 65, RUE DE LA VICTOIRE, PARIS.

Plus de Toux!  
Plus de Rhumes!  
Plus d'Irritations des Bronches.

Toutes les Affections de Poitrine et des Voies respiratoires sont calmées et guéries PAR L'EMPLOI DES

# PASTILLES H. FLON

Ces Pastilles sont composées suivant la même formule que le SIROP légitif pectoral de H. FLON.

PRIX DE L'ÉTU: 1 fr. 25. Se trouvent dans toutes les Pharmacies. Dépôt G<sup>ral</sup>: MORIDE, 2, Rue de la Tâcherie, PARIS.

PURETÉ ABSOLUE  
Torréfies et en Grains.

# CAFES CARVALHO

EN VENTE par boîtes cachetées dans les bonnes épiceries. Exiger le Nom et la Marque. Dépôt: 85, Rue Turbigo, Paris.

USINES et BUREAUX: 98, Rue Gide, LEVALLOIS-PERREY (Seine).



**MODÈLES EXCLUSIFS**  
DE LA  
**LONDON-FASHION** B<sup>D</sup> S<sup>T</sup> GERMAIN 123 125

M<sup>ON</sup> TAILLEUR

**PHONOGRAPHE FRANÇAIS**  
Supérieur à tous ceux de fabrication étrangère  
Ayant toutes ses pièces nickelées  
**ET SA BOITE A RENSEMEMENT**

LIVRÉ AVEC :

- 2 Diaphragmes, Reproducteur et Enregistreur
- 1 Pavillon nickelé, 1 Tube auditif
- 9 Cylindres enregistrés
- 3 cylindres vierges
- 1 Boîte pour contenir les 12 cylindres
- 1 Blaireau pour essayer les cylindres.

Le tout envoyé franco de port et d'emballage contre mandat de

**100 FRANCS** adressé à  
**J. THIBOUVILLE-LAMY & C<sup>IE</sup>**  
68, rue Réaumur, PARIS

**MANUFACTURE ROYALE DE PORCELAINES DE SAXE**  
**DÉPÔT A LA PAIX** 34, AVENUE DE L'OPÉRA

*A La Paix*  
34, Avenue de l'Opéra  
Paris

*Choix spécial des Cristaux et des meubles*  
Emile Goffé

FABRIQUE SPÉCIALE DE PREMIER ORDRE  
D'APPAREILS  
JUMELLES PHOTOGRAPHIQUES  
ET  
Stéréoscopiques  
à  
DÉCENTREMENT

**H. MACKENSTEIN**  
15, rue des Carmes, 15, PARIS

**JUMELLE PANORAMIQUE**  
Lire la description dans L'ILLUSTRATION du 26 Août 1899: Nouvelles Inventions.  
NOTICE GRATIS  
Envoi du Catalogue général contre 75 cent. en timbres-poste de tous pays.

**L'ART D'ÊTRE BELLE** par la MÉTHODE AMÉRICAINE. — Traitement raisonné des soins du visage, effaçant de suite Rides, Taches, Points noirs, Couperose, etc. — M<sup>ME</sup> MALLE, 81, Rue du Bac. — Consultations 1 h. à 5 h. et par corresp. DIPLOME de la SOCIÉTÉ de MÉDECINE de FRANCE.

Les Gouttes concentrées de **FER BRAVAIS** sont le remède le plus efficace contre **ANÉMIE Chlorose, Fâles Couleurs**

Sans Odeur ni Saveur, le FER BRAVAIS est recommandé par tous les Médecins du monde entier. Il ne constipe pas, il ne noircit pas les dents. Il donne en peu de temps : **Santé, Vigueur, Force, Beauté**

Se méfier des imitations. Ne se vend qu'en Gouttes et en Pilules.

1.75 5fr. 1.75 3fr. Toutes Pharmacies et 130 Rue Lafayette, Paris.

**La RÉGENTE**  
18 bis, Boul. des Italiens, Paris.

HORLOGERIE de CONFIANCE  
NOUVELLE MONTRE A ANCRE de Précision avec les derniers Perfectionnements.  
**ÉLÉGANCE, SOLIDITÉ, PRÉCISION**

Montres Cylindre pour Messieurs, dep. 12<sup>f</sup>  
— — — Dames, — 15<sup>f</sup>  
Montres Ancre — Messieurs, — 20<sup>f</sup>  
— — — Dames, — 40<sup>f</sup>

Toutes nos Montres sont garanties

**Rhum S<sup>t</sup> James**

**SANTÉ et FRAICHEUR assurées**  
par l'usage pour la TOILETTE du **PHÉNOL-BOBCEUF**

1 à 2 cuillerées par litre d'eau.  
50 ANS de SUCCÈS. RÉCOMP. MONTYON  
Médaille d'Honneur. — Partout 1<sup>fr</sup> 50

**HYGIÈNE DE LA FEMME**

**TABLE FÉRET**  
Et Bureaux à élévation facultative.

L'élévation facultative de cette Table assure une tenue correcte et droite des enfants aux études; elle évite la déviation des épaules et du torse.

**BUREAU** Genre Américain. À fermeture ondulée. L'élévation facultative et automatique permet de le fixer à sa taille, d'en varier la hauteur, d'alterner ses travaux assis et debout, pour éviter la monotonie si fatigante d'une même position.

**TABLE** Pour malades. LISEUSE au lit. Le dessus horizontal en va et vient glisse sur le lit. Il peut être incliné pour écrire et pour lire au lit, sans avoir à tenir le livre ou le journal.

A. Féret, Paris, 16, rue Etienne-Marcel. Notice n<sup>o</sup>.

**RACAHOUT des Arabes**  
**DELANGRENIER**

Le meilleur aliment des Enfants

19, rue des Saints-Pères, Paris

**ICILMA** ESSENCE NATURELLE *Souveraine pour la Beauté.* PLUS DE RIDES DE TEINTS FANÉS DE COUPEROSE

Envoi Franco contre 12 fr.  
Essence et Savon pour Traitement d'un Mois.  
RENSEIGNEMENTS GRATUITS et par CORRESPONDANCE  
Avenue de l'Opéra, 5. Paris. SUCCÈS ASSURÉS. Méthode Illustrée: Prix 1 fr.

MACHINES A COUDRE SANS EMBU PERFECTION pour FAMILLES et ATELIERS

**DAVIS**

AGENCE GÉNÉRALE: MAISON ELIAS HOWE, fondée en 1863, 48, Boul<sup>d</sup> Sébastopol, 48, Paris. — L. ANDRÉ & C<sup>ie</sup>.

**BECAUER**

SAISON 1899-1900

**NOUVELLE BAISSÉ DE PRIX** des Manchons et des Becs.

Bec Bébé....	7.50	Manchons...	1.40
— N <sup>o</sup> 0....	7.50	— ...	1.40
— N <sup>o</sup> 1....	8.50	— ...	1.50
— N <sup>o</sup> 2....	10 »	— ...	1.60
— N <sup>o</sup> 3....	12.50	— ...	2.20

Envoi du prospectus franco sur demande. — SIEGE SOCIAL: 147, Rue de Courcelles, Paris.  
**MÉFIEZ-VOUS DES CONTREFACTEURS**

Sacs et Valises de Voyage (CATALOGUE) TROUSSES ET NECESSAIRES FRANCO SUR DEMANDE

MAROQUINERIE DE LUXE  
*Lamplugh & C<sup>ie</sup>*  
191, RUE S<sup>T</sup> HONORÉ PARIS

**LE PORTEFEUILLE FRANÇAIS** JOURNAL d'INFORMATIONS et de RENSEIGNEMENTS FINANCIERS

Le plus complet, — le mieux renseigné, — indispensable à tous les Rentiers et Capitalistes.  
UN MOIS A L'ESSAI GRATUITEMENT SUR DEMANDE: 52, Rue La Fayette — PARIS.

ABONNEMENT SANS FRAIS dans tous les Bureaux de Poste **2 FRANCS PAR AN**

# OFFICIERS MINISTÉRIELS

### TARIF DES INSERTIONS :

Mises à prix de 1 à 10.000 fr., la ligne,	1 fr.
— de 10.001 à 20.000 fr., —	2 fr.
— de 20.001 à 50.000 fr., —	3 fr.
— de 50.001 à 100.000 fr., —	4 fr.
— au-dessus de 100.000 fr., —	5 fr.
Sans mise à prix.....	3 fr.

### ANZI 30 CENTIÈMES

A adjuger le 7 décembre 1899, 3 heures précises, en l'étude de M<sup>e</sup> **Père**, not. à Paris, pl. des Petits-Pères, 9. Mise à prix par centième : 5.000 francs.

### DÉPARTEMENT DE LA SEINE

**LOTISSEMENT DES TERRAINS DE MAZAS**  
A adj. s. l'ench., ch. des not. de Paris, 12 décembre 99. **3 LOTS** rue **Nouvelle** et rue **Traversière**, près la rue de Lyon. Surf. 326<sup>m</sup>45 et 326<sup>m</sup>97. Mises à prix : **350 fr.** et **160 fr.** le mètre. S'adresser aux notaires M<sup>rs</sup> **Mahot de la Quérantonais**, 14, rue des Pyramides, et **Delorme**, 11, rue Auber, dép. de l'enclère.

### VILLE DE PARIS

A adj. s. l'ench., ch. des not. de Paris, le 19 déc. 1899. **TERRAIN D'ANGLE RUES REAUMUR** A PARIS **RUES REAUMUR** et **Notre-Dame-des-Victoires**. Surface : 488<sup>m</sup>73. M. à p. (4.400 fr. le mètre) **684.222 fr.** S'adresser aux notaires M<sup>rs</sup> **Delorme**, 11, rue Auber, et **Mahot de la Quérantonais**, 14, rue des Pyramides, dép. de l'enclère.

**2 TERRAINS** av. constructions à Paris, 17<sup>e</sup> arr. Cont. 471 m<sup>2</sup>. M. à p. **40.000 fr.** impasse des **2-Cousins**, 8, et impasse **Berthier**, 9. A adj. en 1 lot s. l'ench., ch. not. Paris, le 12 décembre 1899. S'adr. à M<sup>e</sup> **Hocquet**, not. à Paris, 29, rue de Flandre.

**HOTEL** av. jardin, av. **Victor-Hugo**, 139. C<sup>o</sup> 192<sup>n</sup>17. M. à p. **120.000 fr.** Adj. s. l'ench., ch. not. Paris, 12 décembre 99. M<sup>e</sup> **Garanger**, not., bd Magenta, 160.

**HOTEL** Esplanade des **44 RUE FABERT** Invalides Contenance : 717 mètres. Mise à prix **380.000 francs**. A adj. s. l'ench., ch. des not. Paris, le 26 déc. 1899. S'adr. à M<sup>e</sup> **Cocteau**, notaire, 242, boulevard Saint-Germain.

**TERRAIN** avec constr. à us. d'hôtel et dép. villa des **Ternes** (av. des **Ternes**, 96). C<sup>o</sup> 510<sup>n</sup> loué 2.300 fr. M. à p. **51.000 fr.** Adj. s. l'ench., ch. des not. Paris, 26 décembre 99. M<sup>e</sup> **Marc**, not., 38, rue de Bondy.

**MAISON**, r. **Bonaparte**, 72. C<sup>o</sup> 325 m. Rev. b. 15.500 fr. M. à p. **180.000 fr.** A adj. s. l'ench., ch. not. Paris, 5 décembre 99. M<sup>e</sup> **Merlin**, not., 37 bis, rue de Bourgogne.

**2 MAISONS** à Paris (19<sup>e</sup> arr.) 1<sup>e</sup> rue du **Rhin**, S. et r. **Petit**, 18. Rev. br. 10.105 fr. M. à p. **100.000 fr.** 2<sup>e</sup> rue d'**Allemagne**, 45. Rev. br. 5.510 fr. M. à p. **35.000 fr.** A adj. s. l'ench., ch. not. de Paris, 19 déc. 1899. S'adr. M<sup>e</sup> **Kastler**, n. 116, faub. St-Honoré.

**MAISON** r. des **Gravilliers**, 84. Rev. br. 13.000 fr. M. à p. **175.000 fr.** A adj. s. l'ench., ch. not. Paris, 19 déc. 99. M<sup>e</sup> **Garanger**, not., bd Magenta, 160.

**2 MAISONS** contiguës à Paris, r. **Pouchet**, 6 et 8. C<sup>o</sup> 1.000<sup>n</sup> env. Rev. br. 20.000 fr. M. à p. **240.000 fr.** A adj. s. l'ench., ch. not. Paris, 19 décembre 99. M<sup>e</sup> **W. Bazin**, notaire, rue Saint-Florentin, 7.

**MAISON NEUVE DE RAPPORT** boulevard **Sout**, 19 (12<sup>e</sup> arr.). C<sup>o</sup> 412<sup>n</sup>30. Rev. br. 6.480 fr. M. à p. **80.000 francs**. Adj. s. l'ench., ch. not. Paris, 19 décembre 1899. M<sup>e</sup> **Brécheux**, not., aven. d'Italie, 21.

**2 MAIS**, à Paris : 1<sup>er</sup> r. **N.-D.-des-Victoires**, 14. C<sup>o</sup> 430<sup>n</sup>. 2<sup>e</sup> Rev. br. 22.390 fr. M. à p. **250.000 fr.** ; 2<sup>e</sup> r. du **Caire**, 34 et 36. C<sup>o</sup> 373<sup>n</sup>. R. b. 27.230 fr. M. à p. **250.000 fr.** ; 3<sup>e</sup> fg **St-Denis**, 37. C<sup>o</sup> 658<sup>n</sup>. R. b. 23.985 fr. M. à p. **150.000 fr.** ; 4<sup>e</sup> DOM. et CHATEAU de la **Fontaine-du-Houx à Rezu-la-Forêt** (Eure). C<sup>o</sup> 66 hect., eaux vives. M. à p. **60.000 fr.** A adj. s. l'ench., ch. des not. Paris, 12 décembre 99. S'adr. aux not. M<sup>rs</sup> **Constantin et Donon**, 9, rue Villersexel, Paris.

**MAISON RUE DU CHERCHE-MIDI** 7. C<sup>o</sup> à Paris Rev. br. 8.520 fr. M. à p. **100.000 fr.** Adj. s. l'ench., ch. not. Paris, 19 déc. 99. M<sup>e</sup> **Fontana**, not., rue Royale, 10.

**VENTE** au Palais de Justice à Paris, le 10 déc. 1899. à 2 heures. **1<sup>er</sup> MAISON A PARIS** rue de la **Chapelle**, 94. Mise à prix : **350.000 francs.**

**2<sup>e</sup> PROPRIÉTÉ A PARIS** 87 et 89, rue de la **Chapelle**. Mise à prix : **300.000 francs.**

**3<sup>e</sup> PROPRIÉTÉ A PARIS** 54, rue de **Torcy**. Mise à prix : **70.000 francs.**

S'adresser pour les renseignements : 1<sup>er</sup> à M<sup>e</sup> **Raynaud**, avoué à Paris, 7, rue d'Enghien ; 2<sup>es</sup> à M<sup>e</sup> **Salat** ; 3<sup>e</sup> à M<sup>e</sup> **Maza**, avoués à Paris.

**MAISON** d'angle, r. **St-Jacques**, 31, bd **St-Germain** et rue **Domat**, 30. Rev. br. 33.194 fr. Mise à p. **330.000 fr.** A adj. s. l'ench., ch. not., 19 décembre 1899. M<sup>e</sup> **M. Champetier de Ribes**, not., 10, r. Castiglione.

**MAISON** à Paris, q. des **Orfèvres**, 60. Rev. net bail princip. 5.000 fr. M. à p. **40.000 fr.** A adj. s. l'ench., ch. des not. de Paris, 12 déc. 99. S'adr. à M<sup>e</sup> **Mahot de la Quérantonais**, n. 14, r. des Pyramides.

**2 MAISONS** rue **Montcaens**, 101 et 101 bis. Pour chac. C<sup>o</sup> 206<sup>n</sup>. R. 9.780 fr. M. à p. **70.000 fr.** Adj. s. l'ench., ch. n. 12 déc. M<sup>e</sup> **Grignon**, bd St-Michel, 26.

**MAISON R. REAUMUR**, 28. C<sup>o</sup> 510<sup>n</sup>80. Rev. br. 22.500 fr. à Paris. M. à p. **200.000 fr.** Adj. s. l'ench., ch. n. Paris, 19 déc. 99. S'adr. aux n. M<sup>rs</sup> **Dupuy**, 32 r. des Mathurins, **Robinau**, 20, q. Mégisserie, dép. enc.

Prop. rue **VIEILLE-DU-TEMPLE** 16, et rue du **Roi-de-St-ette**, 56 et 54. C<sup>o</sup> 303<sup>n</sup>77. Rev. br. 23.729 fr. M. à p. **220.000 fr.** Maison **MONTORGUEIL** C<sup>o</sup> 132<sup>n</sup>34. Tout à l'égr. 26, rue **MONTORGUEIL** Rev. br. 9.566 fr. M. à p. **90.000 fr.** Adj. s. l'ench., ch. n. de Paris, 19 déc. 99. S'adresser à M<sup>e</sup> **Max Aubron**, not., 146, rue de Rivoli.

**MAISON** avec jardin à **Boutogne-s.-Seine**, rue de la **Saussière**, 59. C<sup>o</sup> 557<sup>n</sup>. Rev. 3.500 fr. M. à p. **40.000 fr.** Adj. s. l'ench., ch. n. 19 déc. M<sup>e</sup> **Olagnier**, n. bd Italiens, 25.

**G<sup>r</sup>DE PROP** rue **Vivare**, 62 (20<sup>e</sup> arr.), avec usine, cont. machine à vapeur et générateurs. C<sup>o</sup> 10.000<sup>n</sup>. M. à p. **300.000 fr.** Adj. s. l'ench., ch. n. Paris, 19 déc. M<sup>e</sup> **Lindet**, n. 9, bd St-Michel, dép. cah. des ch.

**MAISON DE PRODUIT** à **Versailles**, bd de la Reine, 39. C<sup>o</sup> 660<sup>n</sup>. Rev. net, 6.600 fr. M. à p. **100.000 fr.** Adj. lundi 18 déc. 2 h. Etude M<sup>e</sup> **Dauchez**, not. à Versailles, place Hoche, 2.

Etude de M<sup>e</sup> **Ernest Mallet**, docteur en droit, avoué à Pontoise, rue de la **Contellerie**, 14. Etude de M<sup>e</sup> **Léger**, notaire à **Marines** (Seine-et-Oise).

**VENTE** sur licitation, à **Chars** (S.-et-O.) en la maison d'école le dimanche 17 décembre 1899, à 2 heures de relevée par le ministère de M<sup>e</sup> **Léger**, notaire à **Marines**.

En 8 lots de :

**1<sup>er</sup> UNE MAISON** proche le village sise terroir « Bouillon » et 6 pièces de terre, jardin pré en cressonnière et pré sises même terroir sur la mise à prix de **7.000 fr.**

**2<sup>e</sup> 7 PIÈCES** nière sises terroir de **Chars** sur des mises à prix variant de **30 francs à 100 francs**. Le tout, canton de **Marines** arrondissement de Pontoise (Seine-et-Oise). S'adresser pour prendre communication du cahier des charges : A **Marines**, en l'étude de M<sup>e</sup> **Léger**, notaire ; Et pour avoir des renseignements à Pontoise : A M<sup>e</sup> **Mallet**, avoué poursuivant, rue de la **Contellerie**, 14.

**VENTE** au Palais de Justice, à Paris, le 20 déc. 1899 à 2 heures. **DU DOMAINE DE L'ECLUSE** Château, bois et fermes, sis à **Salbris et La Ferté-Imbault** (Loir-et-Cher), 3 heures de Paris. Contenance 947 hectares environ. **CHASSE SUPERBE** Revenu brut des fermes : 9.000 francs environ. Mise à prix : **400.000 francs**. S'adresser : A M<sup>e</sup> **Garnier**, avoué poursuivant, 12, quai de la **Mégisserie**; Messelet, Thomas, Desouches, avoués; Houel, notaire et sur place à M. **Masson**, garde.

**MAISON NEUVE DE RAPPORT** boulevard **Sout**, 19 (12<sup>e</sup> arr.). C<sup>o</sup> 412<sup>n</sup>30. Rev. br. 6.480 fr. M. à p. **80.000 francs**. Adj. s. l'ench., ch. not. Paris, 19 décembre 1899. M<sup>e</sup> **Brécheux**, not., aven. d'Italie, 21.

**A VENDRE** l'Usine de Maison Blanche et dépendances, à **Loury**, près Orléans. Comprenant : Moulin à farine, fours à chaux, briquetterie mécanique. S'ad. à M<sup>e</sup> **Berlencourt**, n. à Orléans.

**A vendre ou à louer** en totalité ou par appartements sur **L'ESPLANADE DES INVALIDES** rue **Fabert** à l'angle de la rue de l'Université un **GRAND HOTEL** sur 1.465 mètres de terrain. Cette propriété conviendrait merveilleusement pour la construction d'un grand immeuble de rapport ou de plusieurs hôtels particuliers. S'adresser à M<sup>e</sup> **Parent**, architecte, 20, boulevard des Invalides, à Paris ; à M<sup>e</sup> **Derville**, géomètre expert à Compiègne et à M<sup>e</sup> **Diet**, notaire à Crépy-en-Valois (Oise).

**VENTE** au Palais de Justice à Paris, le 10 déc. 1899. à 2 heures. **1<sup>er</sup> MAISON A PARIS** rue de la **Chapelle**, 94. Mise à prix : **350.000 francs.**

**2<sup>e</sup> PROPRIÉTÉ A PARIS** 87 et 89, rue de la **Chapelle**. Mise à prix : **300.000 francs.**

**3<sup>e</sup> PROPRIÉTÉ A PARIS** 54, rue de **Torcy**. Mise à prix : **70.000 francs.**

S'adresser pour les renseignements : 1<sup>er</sup> à M<sup>e</sup> **Raynaud**, avoué à Paris, 7, rue d'Enghien ; 2<sup>es</sup> à M<sup>e</sup> **Salat** ; 3<sup>e</sup> à M<sup>e</sup> **Maza**, avoués à Paris.

**MAISON** d'angle, r. **St-Jacques**, 31, bd **St-Germain** et rue **Domat**, 30. Rev. br. 33.194 fr. Mise à p. **330.000 fr.** A adj. s. l'ench., ch. not., 19 décembre 1899. M<sup>e</sup> **M. Champetier de Ribes**, not., 10, r. Castiglione.

**MAISON** à Paris, q. des **Orfèvres**, 60. Rev. net bail princip. 5.000 fr. M. à p. **40.000 fr.** A adj. s. l'ench., ch. des not. de Paris, 12 déc. 99. S'adr. à M<sup>e</sup> **Mahot de la Quérantonais**, n. 14, r. des Pyramides.

**AUTOMOBILES** (DE DION, BOUTON) TYPES **DECAUVILLE** 1900 Demander délais de livraison et prix à Gustave Gorder - Calais.

**CENT MILLE** personnes ont guéri leurs **Cors**, Durillons, Plaies, Furoncles, etc. en les isolant avec le **Corn Plaster J. B. Prouves** à l'appui. Ech. c. 50 cent. Feulerie de Pont-Maugis (Ardennes).

**ANDRE VALS** **Eaux Minérales** **CONTRÉVILLE LE CLER** **CÉSAR VIVARAISES** **VICHY-LARREY** **VICHY-LARBAUD**

DEMANDEZ A VOTRE COIFFEUR une **FRICTION** **FORMOSEPTOL** **ANTISEPTIQUE** au **PARFUMÉ** fait disparaître les pellicules et conserve la chevelure. Le flacon 2 fr. - Agent : **L. PELLERAY**, Paris.

**GRAINE DE LIN TARIN** **SANS ODEUR** **CONSTIPATION, DIARRHÉE.** - 1 fr. 30 la boîte.

**ERNEST DIAMANT** du **CAP** **IMITATION** Le plus brillant et le plus dur **PARFAITE** Boulevard des **Italiens**, 24. - **PRIX BON MARCHÉ**

**BEAUTÉ** Par Sachets de toilette du D<sup>r</sup> **DYS**, Darsy, 54, faub. St-Honoré, Prospect. franc.

**LA DIAPHANE** **POUDRE DE RIZ** Sarah Bernhardt 38, r. d'Enghien

**GRANDS MAGASINS DE LA SAMARITAINE** Rues du Pont-Neuf, de Rivoli et de la Monnaie, Paris.

**Lundi 4 Décembre** **OUVERTURE DE L'EXPOSITION JOUETS** Articles de Paris **BRONZES, LIVRES, MAROQUINERIE, PETITS MEUBLES, etc.**

**ÉTRENNES UTILES**

**PARFUM FUNKIA DU JAPON** **PARFUMERIE ORIZA** L. LEGRAND, 11, Place de la Madeleine, PARIS

**PARC DE LA FAISANDERIE** **ABLON-VILLENEUVE-LE-ROI** 15 minutes de Paris

**BEAUX TERRAINS A BATIR** A VENDRE

Bon marché exceptionnel et facilités de paiement

AVENIR ASSURÉ PAR LE PROLONGEMENT DE LA **LIGNE D'ORLÉANS**

Jusqu'au Quai d'Orsay, en face les **Tuileries et la Station de la place Saint-Michel.**

**50 TRAINS PAR JOUR** - SERVICE DES BATEAUX PARISIENS Prochainement **TRAMWAYS ÉLECTRIQUES PARTANT DU CHATELET**

**Eau - Gaz - Téléphone - Electricité**

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, S'ADRESSER :

**BUREAUX DU LOTISSEMENT DU PARC DE LA FAISANDERIE** 61, Rue des Petits-Champs, Paris (Tél. 213.32), ou sur place, à **ABLON** Plan très détaillé à la disposition du public dans les bureaux de Paris.

# UN CONGRÈS

Chaque année, il meurt en France un grand nombre d'enfants; et cependant, ces enfants, victimes innocentes de préjugés ou de soins insuffisants, nous pourrions les sauver si nous le voulions bien.

Des œuvres, il est vrai, ont été créées pour diminuer cette mortalité, mais, les efforts isolés des fondateurs, paralysés par la routine et le mauvais vouloir, se heurtent toujours à des difficultés difficiles à surmonter. Les résultats ne correspondent pas au travail donné. Trop souvent, malheureusement, les bonnes volontés se découragent et abandonnent une idée généreuse qui eût été grosse de profits si on en avait poursuivi la réalisation avec méthode et avec persévérance.

Que de beaux projets n'ont pu être menés à bonne fin faute d'un programme discuté à l'avance, faute aussi d'un appui suffisant.

Il nous a semblé que sur ce terrain spécial de la philanthropie, *protection physique et morale de l'enfance*, il y avait quelque chose à faire, et qu'en groupant les forces éparses et un peu perdues qui travaillent avec ce même programme sur différents points de notre territoire, nous pourrions augmenter leur puissance et permettre à chacune d'elles d'obtenir de meilleurs résultats.

Que faut-il faire pour cela ? Créer un Syndicat moral entre les hommes qui, aujourd'hui, sans se connaître, poursuivent le même but ; intéresser l'opinion à notre œuvre de Relèvement social ; obtenir le concours du Gouvernement ; et, enfin, travailler tous ensemble et de tout notre pouvoir à diminuer la mortalité par trop excessive qui sévit sur notre pays et le conduit à sa ruine.

Dans un Congrès que nous organiserions, les délégués de nos Sociétés philanthropiques viendraient présenter les résultats qu'ils ont obtenus, seuls, livrés à eux-mêmes. Nous ferions ainsi connaître :

- Les colonies de vacances ;
- Les sanatoriums ;
- L'œuvre des gouttes de lait ;
- L'œuvre des tuberculeux ;
- L'œuvre des bains-douches à bon marché.

Chacun apporterait au Comité organisateur, en même temps que ses idées personnelles, le produit de ses efforts ; et lorsque la liste des œuvres à propager serait dressée, nous pourrions préparer un programme et, ensuite élaborer un règlement.

En faisant connaître, sous leurs diverses formes, les institutions d'Assistance créées et à créer en faveur de ces pauvres petits qui ne demandent qu'à vivre, nous provoquerions l'émulation, nous stimulerions les initiatives ; nous appellerions de nouveaux dévouements.

Envoyez-nous votre précieuse adhésion, et en même temps communiquez au bureau provisoire les propositions que vous voudriez voir discutées pour le plus grand succès de notre nouvelle campagne humanitaire.

Nous possédons déjà de nombreuses adhésions, nous ne les publions pas encore. Nous prions ceux de nos lecteurs qui approuveraient ce Congrès de vouloir bien en avertir M. Parant, fondateur de la « Goutte de Lait », à Bourg, qui a bien voulu, pour nous éviter ce surcroît de besogne, centraliser les réponses.

L. COMTE. (Relèvement Social du 1<sup>er</sup> novembre 1899.)

HOTEL PRIVÉ Téléphone 262.23  
**Bary** 33 rue Boissy-d'Anglas  
PARIS  
PHOTOGRAPHIE DE LUXE  
Miniature sur Email • Pastels • Peintures  
EXPOSITION, 5, RUE ROYALE

**MONTRE OMEGA**  
**KIRBY BEARD & C<sup>o</sup> LD** 5, Rue Auber, PARIS.  
NICKEL..... 38 fr. 50 fr.  
ACIER..... 48 65  
ARGENT..... 60 75  
OR..... depuis 300  
EN MAGASIN TOUTES LES GRANDEURS.

# Le Vin Désiles Cordial Régénérateur

TOUTES PHARMACIES

LA MATINÉE DE SAINT ANTOINE DE PADOUE, par Henriot.

Il tonifie les poumons, régularise les battements du cœur, active le travail de la digestion. L'homme débilité et puis la force, la vigueur et la santé. L'homme qui dépense beaucoup d'activité, l'entretien par l'usage régulier de ce cordial, efficace dans tous les cas, eminentement digestif et fortifiant et agréable au goût comme une liqueur de table.



Il n'y a pas de saint plus occupé : tous les jours levé à cinq heures du matin, il lit son courrier : 300,000 lettres par jour!

Ces lettres lui sont apportées par les séraphins qui sont les petits télégraphistes du Paradis.

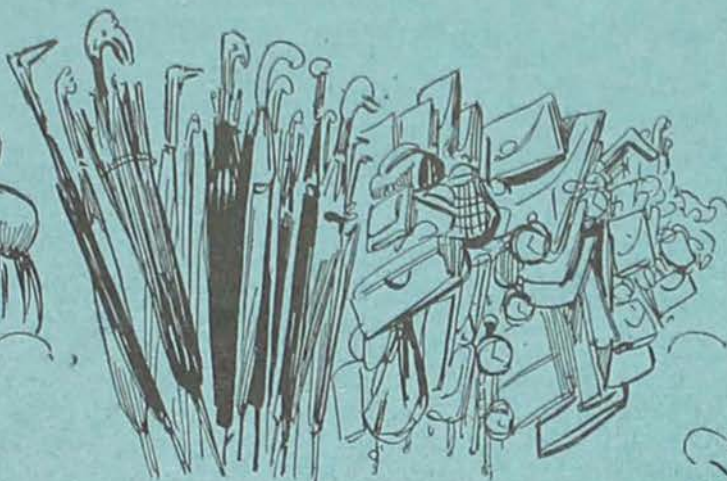
Il lit : « — Conservez-moi mes cent voix de majorité... Signé Waldeck-Rousseau. — Voilà une lettre qu'il n'a pas dû montrer à Millerand!

Lettre n° 36.699 : « J'ai perdu mon petit ami... Grand saint Antoine, rendez-le-moi, ou... »

« ou faites-m'en retrouver un autre!... » — Je ne tiens pas cet article-là!



Quand le grand saint Antoine est fatigué, un ange continue la lecture... Il y a six mille lettres réclamant des parapluies perdus...



— Ils pourraient bien s'adresser à saint Médard... Ma parole... ils croient que je tiens un Mont-de-Piété!



Saint Antoine est généreux. Les offrandes qui lui parviennent, il les distribue aux saints oubliés, ceux qu'on n'invoque jamais...



Il répond à ses lettres, et aux correspondants à qui il ne répond rien, il laisse un doux espoir... Cet espoir qui console et qu'on voudrait remplacer par la Carmagnole?

**Peigne Blonbrunoir**

pour teindre Cheveux et Barbe. Procédé scientifique perfectionné. Grande simplicité d'emploi, Inoicculté absolue. Prix : 6 francs, expédié franco, contre mandat-poste. Emballage discret. Indiquer nuance.

Seuls fabricants brevetés.

**R. F. TOCHTERMANN & C<sup>ie</sup>**  
Paris, 61, rue des Petits-Champs, 61.

**CAPITAUX** à PRÊTER depuis 31/2 0/0 avec toute la sécurité et la discrétion d'une maison sérieuse et de confiance sur **IMMEUBLES** (3/1 de leur valeur) sur **NUES PROPRIÉTÉS** **TITRES** de RENTE, Actions ou Obligations dont un autre à la jouissance) à l'insu de l'usufruitier; sur **TITRES NOMINATIFS** sans avoir besoin des titres; sur **TITRES INALIÉNABLES**, grevés de RESTITUTION ou de RETOUR, sur Successions et Biens indivis sans le concours des co-héritiers; sur Usufruits, Rentas vingtièmes, Créances hypothécaires, Polices d'Assurances maritimes et toutes garanties sérieuses. Prêts de Cautionnements aux fonctionnaires. *Aucuns frais avant solution ni indemnité en cas de non-réussite. Réalisation rapide et eu espèces. Avances immédiates. Lettres sans en-tête. Maison VORMUS (6<sup>me</sup> année) 5, Rue Cambon, Paris. De 1<sup>h</sup> à 6<sup>h</sup>. Tél. 250-44.*

**NE COUPEZ PLUS VOS CORS**

GUÉRISSEZ-LES AVEC LE **CORICIDE RUSSE** Le Flacon 2 Fr. 1/2 Flacon 1<sup>fr</sup> 20

ON LE TROUVE PARTOUT ET PHARMACIE CENTRALE, 50 et 52, Faub. Montmartre, et 47, Rue Lafayette, PARIS. Le Coricide Russe est un liquide pénétrant par capillarité dans les racines des cors et les détruit. Les emplâtres, anneaux, etc., etc., pressent les cors et augmentent la douleur sans aucun effet.

**CHOCOLAT PIHAN** SAINT-HONORÉ, PARIS  
**THES PIHAN** 4, FAUBOURG SAINT-HONORÉ, PARIS  
**BAPTEMES** BONBONS CHOCOLATS PIHAN 6, FAUBOURG SAINT-HONORÉ, PARIS  
**ASTHME** CATARRHE, BRÛLURE, Oppression, etc. **Fruneau** Effet immédiat, 50 ans de succès  
**PAPIER FRUNEAU** P<sup>re</sup> V<sup>te</sup>, E. FRUNEAU, Nantes. Exig. la Signature.

**EAU MATTONI**  
 Puisée à Giesshübl, près Karlsbad (Bohême) LA MEILLEURE EAU MINÉRALE NATURELLE de Table SE TROUVE CHEZ TOUTS LES MARCHANDS D'EAUX MINÉRALES.

**EN 20 JOURS** GUERISON RADICALE de l'**ANÉMIE**

**GUINET**, Ph<sup>ce</sup>-Ch<sup>em</sup>, 1, Pass. Saubier, Paris. Dans toutes les bonnes Pharmacies. Brochure Franco sur demande affranchie.

**L'ELIXIR de S<sup>t</sup> VINCENT DE PAUL**  
 Le Seul autorisé spécialement. Pour Renseignements, s'adresser chez les SEURS de la CHARITÉ, 105, Rue Saint-Dominique, Paris.

Ordonnance du Corps Médical  
**Traitement le plus efficace de l'ASTHME**  
 par la Poudre de D<sup>r</sup> CLÉRY, de MARSEILLE  
 Envoi gratis d'une boîte d'essai.

**DATTES MUSCADES du SAHARA**  
 Colls-postaux franco à domicile en FRANCE. 3 kil. 5.50 — 5 kil. 8.50 — 10 kil. 16 fr. Envoyer mandat-poste : SARDON Frères, Biskra (Algérie).

Sur toutes les bonnes tables  
**PETIT PAIN RICHELIEU 92**  
**Maladies de l'Estomac**  
**PAIN GRILLÉ JACQUET**  
 92, Rue Richelieu, PARIS

**GANTS PERRIN**  
 MANUFACTURE, BUREAU ET ADMINISTRATION : 4, Rue des Dauphins, GRENOBLE  
 MAISONS DE VENTE AU DÉTAIL :

Compagnie Générale DE **CINÉMATOGRAPHES PHONOGRAPHES & PELLICULES**

Société anonyme au capital de 2 MILLIONS DE FRANCS  
 Anciens Etablissements PATHÉ Frères, 98, RUE DE RICHELIEU, 98, PARIS

COMMISSION EXPORTATION

**PHONOGRAPHES GRAPHOPHONES**  
 Morceaux d'orchestre, chants, duos, solos, marches, morceaux de danses, discours, scènes comiques, etc.  
 250,000 CYLINDRES PHONOGRAMMES en Magasin  
 Maison la plus importante d'Europe  
**CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE**  
 GROS - DÉTAIL

**Le SIROP PHÉNIQUÉ de VIAL**  
 combat les microbes ou germes de maladies de poitrine, résout merveilleusement dans les *Toux, Rhumes, Catarrhes, Bronchites, Grippe, Enrouements, Influenza.*  
 Dépôt : Ph<sup>ce</sup> VIAL, 4, rue Bourlanois.

**ON MAIGRIT** en quelques semaines, la Taille amincit, ainsi que le Ventre et les Hanches. Plus de doubles mentons! L'embouppiet est vaincu, sans privations ni régime, par la **POUDRE DU D<sup>r</sup> HOWELAND**, préparation sans rivale pour restituer au corps ses formes élégantes. Très recommandée aux personnes soucieuses de leur hygiène, elle raffermi les chairs, p<sup>ro</sup>vide aucun danger et améiorent, au contraire, la santé **REUSSITE CERTAIN**.—Envoi, sans marque apposée, après réception d'un mandat de 5 fr. adressé à **CHARDON, 10, R. de SAINT-LAZARE, Paris, (ci-devant : 21, Rue Chérol)**

**LES MEILLEURES ET LES PLUS PERFECTIONNÉES**  
 Vente Annuelle 900,000 MACHINES

**SINGER** MACHINES à COUDRE  
 DEPUIS 90 FRANCS

DIRECTON pour la FRANCE : 29, Rue de la GLACIÈRE, PARIS

PARIS	45, av. de l'Opéra	MARSEILLE	75, rue Saint-Ferréol
LYON	7, de la Républ.	TOULOUSE	1, 7, Alsace-Lorraine
BORDEAUX	56, All. de Tourny	ST-ETIENNE	4, rue de la Comédie
LILLE	89, rue Nationale	BEZIERS	7, rue de la Mairie
NANCY	29, r. St-Georges	ROUEN	27, rue des Arts
		AGER	59, b <sup>e</sup> de la République
		ALAIS	2, rue Rollin
		ARLES	48, r. de la République
		AUXERRE	Louis SOISSON
		AVIGNON	rue des Fourbisseurs
		BERGAMO	41, place du Marché
		BRIE	2, rue de Garéto
		CARCASSONNE	33, rue de la Gare
		CAEN	8, bou <sup>l</sup> du Théâtre
		CLERMONT	1, place Royale
		CHALONS-MARNE	4 et 6, rue de Marne
		DOUAI	61, rue Saint-Jacques
		DJON	76, rue de la Loge
		GRENOBLE	5, place Grenette
		LA ROCHELLE	Place Duperré
		LE HAVRE	73, b <sup>e</sup> de Strasbourg
		MARMANDE	1, grande rue Labat
		MONTPELLIER	29, rue de la Loge
		PAU	1, place du Marché
		NANTES	14, rue du Calvaire
		NARBONNE	6, rue du Pont
		NEVERS	6, rue Saint-Martin
		NIMES	6, rue de l'Alipie
		ORLEANS	14, rue des Carmes
		PERPIGNAN	33, r. Nouvelle-Halle
		SAINTE-MENEHOU	4, rue Halte au Bét.
		SAINT-QUENTIN	15, rue Selterie
		REIMS	21, r. Cadran St-Pierre
		SAUMUR	47, rue d'Orléans
		TARBE	4, rue Pêcherie
		TOURNAI	61, rue Nationale
		TOURING	7, rue Carnot
		VALENCIENNES	4, rue Saint-Géry

MAISONS DE GROS : LONDRES, NEW-YORK, MONTREAL  
 LE CAIRE,.... E. Camoin, Fils.

**Les "STELLIA"**  
 La Collection la plus complète de PHOTO-JUMELLES en toutes grandeurs, 1/8, 1/6, 1/4, 1/3, 1/2, 3/4, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 8, 10, 12, 15, 18, 20, 25, 30, 36, 45, 54, 60, 72, 84, 90, 108, 126, 144, 180, 216, 270, 324, 360, 432, 504, 540, 630, 720, 840, 972, 1080, 1260, 1440, 1620, 1800, 2160, 2700, 3240, 3600, 4320, 5040, 5400, 6300, 7200, 8400, 9720, 10800, 12600, 14400, 16200, 18000, 21600, 27000, 32400, 36000, 43200, 50400, 54000, 63000, 72000, 84000, 97200, 108000, 126000, 144000, 162000, 180000, 216000, 270000, 324000, 360000, 432000, 504000, 540000, 630000, 720000, 840000, 972000, 1080000, 1260000, 1440000, 1620000, 1800000, 2160000, 2700000, 3240000, 3600000, 4320000, 5040000, 5400000, 6300000, 7200000, 8400000, 9720000, 10800000, 12600000, 14400000, 16200000, 18000000, 21600000, 27000000, 32400000, 36000000, 43200000, 50400000, 54000000, 63000000, 72000000, 84000000, 97200000, 108000000, 126000000, 144000000, 162000000, 180000000, 216000000, 270000000, 324000000, 360000000, 432000000, 504000000, 540000000, 630000000, 720000000, 840000000, 972000000, 1080000000, 1260000000, 1440000000, 1620000000, 1800000000, 2160000000, 2700000000, 3240000000, 3600000000, 4320000000, 5040000000, 5400000000, 6300000000, 7200000000, 8400000000, 9720000000, 10800000000, 12600000000, 14400000000, 16200000000, 18000000000, 21600000000, 27000000000, 32400000000, 36000000000, 43200000000, 50400000000, 54000000000, 63000000000, 72000000000, 84000000000, 97200000000, 108000000000, 126000000000, 144000000000, 162000000000, 180000000000, 216000000000, 270000000000, 324000000000, 360000000000, 432000000000, 504000000000, 540000000000, 630000000000, 720000000000, 840000000000, 972000000000, 1080000000000, 1260000000000, 1440000000000, 1620000000000, 1800000000000, 2160000000000, 2700000000000, 3240000000000, 3600000000000, 4320000000000, 5040000000000, 5400000000000, 6300000000000, 7200000000000, 8400000000000, 9720000000000, 10800000000000, 12600000000000, 14400000000000, 16200000000000, 18000000000000, 21600000000000, 27000000000000, 32400000000000, 36000000000000, 43200000000000, 50400000000000, 54000000000000, 63000000000000, 72000000000000, 84000000000000, 97200000000000, 108000000000000, 126000000000000, 144000000000000, 162000000000000, 180000000000000, 216000000000000, 270000000000000, 324000000000000, 360000000000000, 432000000000000, 504000000000000, 540000000000000, 630000000000000, 720000000000000, 840000000000000, 972000000000000, 1080000000000000, 1260000000000000, 1440000000000000, 1620000000000000, 1800000000000000, 2160000000000000, 2700000000000000, 3240000000000000, 3600000000000000, 4320000000000000, 5040000000000000, 5400000000000000, 6300000000000000, 7200000000000000, 8400000000000000, 9720000000000000, 10800000000000000, 12600000000000000, 14400000000000000, 16200000000000000, 18000000000000000, 21600000000000000, 27000000000000000, 32400000000000000, 36000000000000000, 43200000000000000, 50400000000000000, 54000000000000000, 63000000000000000, 72000000000000000, 84000000000000000, 97200000000000000, 108000000000000000, 126000000000000000, 144000000000000000, 162000000000000000, 180000000000000000, 216000000000000000, 270000000000000000, 324000000000000000, 360000000000000000, 432000000000000000, 504000000000000000, 540000000000000000, 630000000000000000, 720000000000000000, 840000000000000000, 972000000000000000, 1080000000000000000, 1260000000000000000, 1440000000000000000, 1620000000000000000, 1800000000000000000, 2160000000000000000, 2700000000000000000, 3240000000000000000, 3600000000000000000, 4320000000000000000, 5040000000000000000, 5400000000000000000, 6300000000000000000, 7200000000000000000, 8400000000000000000, 9720000000000000000, 10800000000000000000, 12600000000000000000, 14400000000000000000, 16200000000000000000, 18000000000000000000, 21600000000000000000, 27000000000000000000, 32400000000000000000, 36000000000000000000, 43200000000000000000, 50400000000000000000, 54000000000000000000, 63000000000000000000, 72000000000000000000, 84000000000000000000, 97200000000000000000, 108000000000000000000, 126000000000000000000, 144000000000000000000, 162000000000000000000, 180000000000000000000, 216000000000000000000, 270000000000000000000, 324000000000000000000, 360000000000000000000, 432000000000000000000, 504000000000000000000, 540000000000000000000, 630000000000000000000, 720000000000000000000, 840000000000000000000, 972000000000000000000, 1080000000000000000000, 1260000000000000000000, 1440000000000000000000, 1620000000000000000000, 1800000000000000000000, 2160000000000000000000, 2700000000000000000000, 3240000000000000000000, 3600000000000000000000, 4320000000000000000000, 5040000000000000000000, 5400000000000000000000, 6300000000000000000000, 7200000000000000000000, 8400000000000000000000, 9720000000000000000000, 10800000000000000000000, 12600000000000000000000, 14400000000000000000000, 16200000000000000000000, 18000000000000000000000, 21600000000000000000000, 27000000000000000000000, 32400000000000000000000, 36000000000000000000000, 43200000000000000000000, 50400000000000000000000, 54000000000000000000000, 63000000000000000000000, 72000000000000000000000, 84000000000000000000000, 97200000000000000000000, 108000000000000000000000, 126000000000000000000000, 144000000000000000000000, 162000000000000000000000, 180000000000000000000000, 216000000000000000000000, 270000000000000000000000, 324000000000000000000000, 360000000000000000000000, 432000000000000000000000, 504000000000000000000000, 540000000000000000000000, 630000000000000000000000, 720000000000000000000000, 840000000000000000000000, 972000000000000000000000, 1080000000000000000000000, 1260000000000000000000000, 1440000000000000000000000, 1620000000000000000000000, 1800000000000000000000000, 2160000000000000000000000, 2700000000000000000000000, 3240000000000000000000000, 3600000000000000000000000, 4320000000000000000000000, 5040000000000000000000000, 5400000000000000000000000, 6300000000000000000000000, 7200000000000000000000000, 8400000000000000000000000, 9720000000000000000000000, 10800000000000000000000000, 12600000000000000000000000, 14400000000000000000000000, 16200000000000000000000000, 18000000000000000000000000, 21600000000000000000000000, 27000000000000000000000000, 32400000000000000000000000, 36000000000000000000000000, 43200000000000000000000000, 50400000000000000000000000, 54000000000000000000000000, 63000000000000000000000000, 72000000000000000000000000, 84000000000000000000000000, 97200000000000000000000000, 108000000000000000000000000, 126000000000000000000000000, 144000000000000000000000000, 162000000000000000000000000, 180000000000000000000000000, 216000000000000000000000000, 270000000000000000000000000, 324000000000000000000000000, 360000000000000000000000000, 432000000000000000000000000, 504000000000000000000000000, 540000000000000000000000000, 630000000000000000000000000, 720000000000000000000000000, 840000000000000000000000000, 972000000000000000000000000, 1080000000000000000000000000, 1260000000000000000000000000, 1440000000000000000000000000, 1620000000000000000000000000, 1800000000000000000000000000, 2160000000000000000000000000, 2700000000000000000000000000, 3240000000000000000000000000, 3600000000000000000000000000, 4320000000000000000000000000, 5040000000000000000000000000, 5400000000000000000000000000, 63000

**LA SCIENCE RECRÉATIVE**

SOLUTIONS.

Voir les Problèmes à la page 8 de la couverture.

**JEUX D'ESPRIT**

N° 979. — Losange ajouré de losanges.

L  
BAS  
REMUE  
LABAURE  
CENE SILO  
GROG NOME  
IRON GERS  
GRESIL DELAIS  
CROSSEES RISETTES  
LEONIE M TALLER  
RANG LE LAG TS SUIE  
REDE S LEZAG E LOGE  
LAMA MAZARIN TIRE  
SURS R CARON A SENE  
ERIN DI GIN RR ROUE  
ELOGES N RAYOIR  
OMELETTE ARROSOIR  
ERATAS BASSIS  
SITL VOIR  
SELS BOIS  
SEUL SOIR  
RIOTEUR  
EGINE  
ERE  
K

N° 980. — LE DAMIER.

Blancs.	Noirs.	Blancs.	Noirs.
1. 30-21	19-30 forcé	4. 26-21	17-26
2. 29-23	18-40	5. 37-32	26-39
3. 39-33	6-17	6. 33-2	gagnent.

N° 981. — L'ECHIQUIER

L-F-R  
R-X-T; P-3R; T-3F; T-2C ou 2T; T joue  
autre: R-3F  
2. D-6R; D-4D; D-5D; D-5FR; D-7R;  
D-5F

## Secret de BEAUTÉ

Plus de RIDES ni de TEINT Flétri

La Méthode Beautygène du Dr de SARINE

### Efface à Jamais RIDES, CICATRICES

Points noirs, Taches, Rougeurs, Vergelures, Acné, Couperose, Petite Vérole.  
Rend la Peau blanche, le Teint frais, donne Fermeté aux chairs,  
Svelte élegante à la Taille et développement idéal de la Poitrine.

### Détruit pour Toujours POILS ET DUVETS

DISGRACIEUX sans altérer la Peau

Efface les Bajoues, le Triple Menton, le Gonflement sous les yeux, la Boursouffure des paupières. Rend aux Cheveux gris leur nuance naturelle et empêche la Chute des cheveux. Agrandit les yeux, rend les Cils et les Sourcils plus foncés et les fait repousser plus longs.

**RÉSULTAT MERVEILLEUX \* SUCCÈS CERTAIN**

Brochure explicative de la Méthode: 30 Centimes.  
Pharmacie **DESSAULT**, 71, Rue de Provence, Paris.



### LE TRÈFLE INCARNAT

DE L'ÉPIVER

PARFUM À LA MODE



Contre la **CONSTIPATION**

EXIGER les VÉRITABLES. 7<sup>me</sup> PHARMACIES.



Appareils livrés à l'essai

### ALAMBICS ACÉTYLÈNE

DEROY Fils Aîné, 71 à 77, Rue du Théâtre, Paris

CONSTRUCTEUR, Paris

En écrivant signaler ce Journal.

VOITURES DE LUXE VOITURES DE COMMERCE

## AUTOMOBILES PEUGEOT

Munies du moteur horizontal PEUGEOT à 2 cylindres  
4, 5, 6, 7, 8, 10, 12, 16 et 20 chevaux

USINES  
Audincourt (Doubs)  
et Lille (Nord)

PARIS  
83, bd Gouvion-St-Cyr



Catalogue complet franco sur demande  
N. B. — Voir L'ILLUSTRATION du 15 avril 1899.

**NEURALGIES MIGRAINES. — Guérison**

immédiate par les Pilules Antinévralgiques du **D'CRONIER**

Boîte: 3 fr. (envol p.). — Ph<sup>o</sup> 23, Rue de la Monnaie, Paris.

# SOMATOSE

TUBERCULOSE

ANÉMIE, CHLOROSE, AMAIGRISSEMENT, DÉBILITÉ GÉNÉRALE, INAPPÉTENCE, etc.  
(Enfants, Vieillards, Adultes). — TOUTES PHARMACIES.



Le PURGATIF des FAMILLES

## HUNYADI JÁNOS

LA MEILLEURE des EAUX PURGATIVES

NATURELLES

APPROUVÉE PAR L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

Réputation Universelle



EN 3 JOURS chute des cheveux, croûtes, pellicules, pelado, démangeaisons guéries par la Pomme Philocôme Veloutée de G. HANCOCK. Pharm<sup>ie</sup> à Orgeret (Yves). France 1<sup>re</sup> 2<sup>e</sup>. Arriver 2<sup>e</sup> 50. Expanso inspirée. 10.000 attestations!!

Catarrhe, Oppression et toutes affections des voies respiratoires guéries par les TUBES LEVASSEUR, 8 fr. la boîte. — Ph<sup>o</sup> 23, r. la Monnaie, Paris

## ASTHME

SOCIÉTÉ SUISSE d'ASSURANCES GÉNÉRALES

SUR LA VIE HUMAINE. DE ZURICH

Assurances en Cours: 140 MILLIONS

Tarifs et Renseignements sur Assurances et Revers sur demande. A LA SUCCURSALE DE PARIS: 97, Rue St-Lazare.

## VIN AROUD

VIANDE QUINA-FER

Médicament Aliment.

Indispensable aux anémiques, aux personnes débiles, dont le sang est appauvri par le surmenage et les excès de toutes sortes, aux collégiens, etc. 7<sup>me</sup> Ph<sup>o</sup>.

RHUMATISANTS et GOUTTEUX

Guérissez-vous avec la Véritable

## PISTOIA

PLANCHE

(2 SIÈCLES DE SUCCÈS) de contenant ni Colchique ni substances vénéneuses.

GUÉRIT la GOUTTE les Rhumatismes, l'Arthritisme, les Douleurs, le Diabète, les Maladies du Foie et des Reins.

Toutes Pharm<sup>ies</sup> P. PLANCHE, Ph<sup>o</sup>, 1, B<sup>o</sup> de la Madeleine, Marseille.

Traitement d'un An 33<sup>fr</sup>; 6 Mois 18<sup>fr</sup>; Boîte d'essai 3<sup>fr</sup> 15<sup>fr</sup>.



**NOUVELLES INVENTIONS**

Tous les articles publiés sous cette rubrique sont entièrement gratuits.

**LE CONTROLEUR-AVERTISSEUR MERLAT**

Cet appareil garantit d'une façon absolue la présence effective, à une heure déterminée, de tout ouvrier ou employé travaillant isolément, et il a cet avantage sur d'autres appareils similaires, qu'il n'y a lieu d'intervenir qu'en cas d'absence, à l'heure indiquée, de l'ouvrier ou de l'employé.

Il se compose, — en principe, — d'un cadran horaire placé au poste de l'ouvrier, relié à une sonnerie électrique établie dans le bureau de l'ingénieur ou du contre-maitre. Aux moments fixés pour sa présence à l'endroit indiqué, l'ouvrier doit venir reconnaître l'heure à ce cadran et tourner un bouton qui permet de manœuvrer deux tiges indicatrices; si cette manœuvre n'a pas lieu au moment voulu, l'une des aiguilles du cadran venant alors à rencontrer le crochet qui termine chaque tige, ferme un circuit qui met en marche la sonnerie révélatrice.

L'appareil que représente nos gravures est celui qui a été installé par M. Merlat lui-même pour le service des fours céramiques de son usine d'Aubagne. Il se compose de deux tableaux; le premier (fig. 1) comporte le cadran horaire dont nous venons de parler, lequel est contenu, ainsi que son mouvement, dans une enveloppe métallique fermée à clé.

Le verre qui garantit le cadran porte à son centre un bouton extérieur B dont la manœuvre entraîne celle de deux tiges indicatrices d et e, formant entre elles un angle d B e variable suivant les besoins de la surveillance à exercer. Les deux tiges d et e sont terminées en crochet de façon à pouvoir être entraînées par les aiguilles A et C du cadran, quand elles vien-

nent à les rencontrer. L'ouvrier ou l'employé ainsi surveillé est obligé de venir manifester sa présence ou son attention toutes les heures ou fractions d'heures, soit plus ou moins souvent selon les besoins du service d'après lesquels on



Fig. 1.

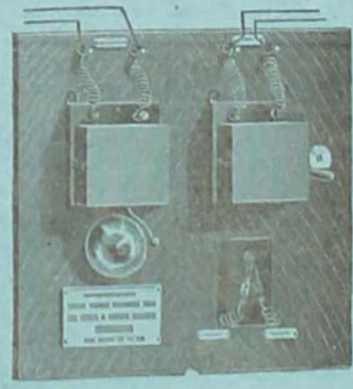


Fig. 2.

à régler l'appareil. Il doit, pour cela, tourner le bouton B avant que l'une des aiguilles du temps ne vienne buter la tige d, sans quoi un courant électrique s'établit et vient mettre en mouvement

**MAISONS RECOMMANDÉES**

## ACÉTYLÈNE

Catalogue illustré franco. 46, boulevard Voltaire, Paris.

AMEUBLEMENT D'ART. ROSSI 73, Boulevard de la Chapelle, Paris.

BAPTEMES BOITES JACQUIN FRÈRES ET DRAGÈES 12, Rue FENELLE, PARIS.

BAZAR D'ÉLECTRICITÉ 34, bd. Henri IV. App<sup>areils</sup> électriques en tous genres. Cat. fr.

BILLARDS BATAILLE, 8, U<sup>ne</sup> Bonne-Nouvelle, Paris.

BILLARDS BANCHET, GODEFROY, 53, Rue de Lancry.

BRULAND PAUTEUIL MALADES 16, rue Monnaie, Paris.

CALFEUTRAGE MESNARD, Bourrelets chenille laine, 154, bould. St-Germain.

CEINTURES orthopédie, bandages, bas élastiques, etc. DRAPIER et FILS, 41, r. de Rivoli. Catalogue. Téléphone.

COMPTOIR PHOTOGRAPHIQUE TURGOT 79, Rue de Valenciennes, Paris.

Soins de la Bouche **CREME D'EMAIL** PHARMACIENS PARFUMEURS

DEUIL A-ST-ROCH, 197, r. St-Honoré; Deuil complet et soigné en 12h. Prix modérés.

IRIS DE FLORENCE VÉRITABLE: L. PREUD'HOMME, 29, rue Saint-Denis, PARIS.

LAURÉNOL. Le Meilleur DÉSINFECTANT

OBJECTIFS COOKE. Supériorité universelle démontrée. BALBRECK, opticien, 137, r. de Vaugirard, Paris

OPTIQUE L'UNION, 10, rue de Rivoli et 11, rue Croix-des-Valées, Paris. — L'UNION, 47, rue de Valenciennes, Paris.

OUTILLAGE INDUSTRIEL. A. TIERSOT, 16, Rue des Gravilliers, Paris. TARIF-ALBUM 350 pages, 1.200 gravures, franco 0,85<sup>fr</sup>.

OUTILS FRANÇAIS — ANGLAIS — AMÉRICAINS. Tarif Album illustré 280 pag. 1200 fig. franco 0<sup>fr</sup> 1<sup>fr</sup> 10 en timb. de tous pays. F. GUITEL, 308, Rue Saint-Martin, PARIS

PHOTO APPAREILS CHAUX & C<sup>o</sup>, 47, rue de Valenciennes, Paris.

PRESSES POUR IMPRIMER SOI-MÊME BAQUELARD 11, rue des Tournelles, Paris.

SEUGNOT DRAGÈES, BOITES BAPTEME Rue du Bac, 28 BONS, DESSERTS

STEREOCYCLE JUMELLE STEREOCYCLOPHE Derrière Perfectionnements Lucien LEROY, 47, r. de Valenciennes, Paris.

THÉS C<sup>o</sup> ANGLAISE, place Vendôme, 23. Maison fondée en 1823. Demander le Catalogue.

TITRES Recherches héraldiques NOBILIAIRES COMTE, 53 bis, rue du Rocher

VEILLEUSES FRANÇAISES, JEUNET, inventeur. Fabrique à la Gare. EN VENTE PARTOUT.

AFFECTIIONS DES BRONCHES

## SIROP et PATE de PIERRE LAMOUREUX

Entrepôt Général: 45, Rue Vauvilliers, PARIS (près l'Église Saint-Eustache). — Dépôt dans toutes les Pharmacies.

AFFECTIIONS DE LA GORGE